

Tartarin de Tarascon

Daudet

LU AVEC LIREGRATUITEMENT.COM

Livre libre de droits, lisible gratuitement en ligne et en quinze minutes par jour.

I

Le jardin du baobab.

Page 1

Ma première visite à Tartarin de Tarascon est restée dans ma vie comme une date inoubliable; il y a douze ou quinze ans de cela, mais je m'en souviens mieux que d'hier. L'intrépide Tartarin habitait alors, à l'entrée de la ville, la troisième maison [5]à main gauche sur le chemin d'Avignon. Jolie petite villa tarasconnaise avec jardin devant, balcon derrière, des murs très blancs, des persiennes vertes, et sur le pas de la porte une nichée de petits Savoyards jouant à la marelle ou dormant au bon soleil, la tête sur leurs boîtes à cirage.

[10]Du dehors, la maison n'avait l'air de rien.

Jamais on ne se serait cru devant la demeure d'un héros. Mais quand on entrait, coquin de sort!...

De la cave au grenier, tout le bâtiment avait l'air héroïque, même le jardin!...

[15]O le jardin de Tartarin, il n'y en avait pas deux comme celui-là en Europe. Pas un arbre du pays, pas une fleur de France; rien que des plantes exotiques, des gommiers, des calebassiers, des cotonniers, des cocotiers, des manguiers, des bananiers, des

Page 2.

palmiers, un baobab, des nopals, des cactus, des figuiers de Barbarie, à se croire en pleine Afrique centrale, à dix mille lieues de Tarascon. Tout cela, bien entendu, n'était pas de grandeur naturelle; ainsi les cocotiers n'étaient guère plus gros que des [5]betteraves, et le baobab (_arbre géant, arbos gigantea_) tenait à l'aise dans un pot de réséda; mais c'est égal! pour Tarascon c'était déjà bien joli, et les personnes de la ville, admises le dimanche à l'honneur de contempler le baobab de Tartarin, s'en retournaient pleines d'admiration.

[10]Pensez quelle émotion je dus éprouver ce jour-là en traversant ce jardin mirifique!... Ce fut bien autre chose quand on m'introduisit dans le cabinet du héros.

Ce cabinet, une des curiosités de la ville, était au fond du jardin, ouvrant de plain-pied sur le baobab par une porte [15]vitrée.

Imaginez-vous une grande salle tapissée de fusils et de sabres, depuis en haut jusqu'en bas; toutes les armes de tous les pays du monde: carabines, rifles, tromblons, couteaux corses, couteaux catalans, couteaux-revolvers, couteaux-poignards, krish [20]malais, flèches caraïbes, flèches de silex, coups-de-poing, casse-tête, massues hottentotes, lazos mexicains, est-ce que je sais!

Par là-dessus, un grand soleil féroce qui faisait luire l'acier des glaives et les crosses des armes à feu, comme pour vous donner encore plus la chair de poule.... Ce qui rassurait un [25]peu pourtant, c'était le bon air d'ordre et de propreté qui régnait sur toute cette yataganerie. Tout y était rangé, soigné, brossé, étiqueté comme dans une pharmacie; de loin en loin, un petit écriteau bonhomme sur lequel on lisait:

Flèches empoisonnées, n'y touchez pas!

[30]Ou:

Armes chargées, méfiez-vous!

Sans ces écriteaux, jamais je n'aurais osé entrer.

Page 3

Au milieu du cabinet, il y avait un guéridon. Sur le guéridon, un flacon de rhum, une blague turque, les Voyages du capitaine Cook, les romans de Cooper, de Gustave Aimard, des récits de chasse à l'ours, chasse au faucon, chasse à l'éléphant, [5]Etc.... Enfin, devant le guéridon, un homme était assis, de quarante à quarante-cinq ans, petit, gros, trapu, rougeaud, en bras de chemise, avec des caleçons de flanelle, une forte barbe courte et des yeux flamboyants, d'une main il tenait un livre, de l'autre il brandissait une énorme pipe à couvercle de fer, et, [10]tout en lisant je ne sais quel formidable récit de chasseurs de chevelures, il faisait, en avançant sa lèvre inférieure, une moue terrible, qui donnait à sa brave figure de petit rentier tarasconnais ce même caractère de férocité bonasse qui régnait dans toute la maison.

[15]Cet homme, c'était Tartarin, Tartarin de Tarascon, l'intrépide, le grand, l'incomparable Tartarin de Tarascon.

II

Coup d'oeil général jeté sur la bonne ville de Tarascon; les chasseurs de casquettes.

Au temps dont je vous parle, Tartarin de Tarascon n'était pas encore le Tartarin qu'il est aujourd'hui, le grand Tartarin de Ta-

rascon, si populaire dans tout le midi de la France. Pourtant [20]--même à cette époque--c'était déjà le roi de Tarascon.

Disons d'où lui venait cette royauté.

Vous saurez d'abord que là-bas tout le monde est chasseur, depuis le plus grand jusqu'au plus petit. La chasse est la passion des Tarasconnais, et cela depuis les temps mythologiques [25]où la Tarasque faisait les cent coups dans les marais de la ville et où les Tarasconnais d'alors organisaient des battues contre elle. Il y a beau jour, comme vous voyez.

Page 4

Donc, tous les dimanches matin, Tarascon prend les armes et sort de ses murs, le sac au dos, le fusil sur l'épaule, avec un tremblement de chiens, de furets, de trompes, de cors de chasse. C'est superbe à voir.... Par malheur, le gibier manque, il [5]manque absolument.

Si bêtes que soient les bêtes, vous pensez bien qu'à la longue elles ont fini par se méfier.

A cinq lieues autour de Tarascon, les terriers sont vides, les nids abandonnés. Pas un merle, pas une caille, pas le moindre [10]lapereau, pas le plus petit cul-blanc.

Elles sont cependant bien tentantes, ces jolies collinettes tarasconnaises, toutes parfumées de myrte, de lavande, de romarin; et ces beaux raisins muscats gonflés de sucre, qui s'échelonnent an bord du Rhône, sont diablement appétissants aussi.... [15]Oui, mais il y a Tarascon derrière, et dans le petit monde du poil et de la plume, Tarascon est très mal noté. Les oiseaux de passage eux-mêmes l'ont marqué d'une grande croix sur leurs

feuilles de route, et quand les canards sauvages, descendant vers la Camargue en longs triangles, aperçoivent de loin les clochers [20]de la ville, celui qui est en tête se met à crier bien fort: «Voilà Tarascon!... voilà Tarascon!» et toute la bande fait un crochet.

Bref, en fait de gibier, il ne reste plus dans le pays qu'un vieux coquin de lièvre, échappé comme par miracle aux septembrisades [25]tarasconnaises et qui s'entête à vivre là! A Tarascon, ce lièvre est très connu. On lui a donné un nom. Il s'appelle _le Rapide_. On sait qu'il a son gîte dans la terre de M. Bompard,--ce qui, par parenthèse, a doublé et même triplé le prix de cette terre,--mais on n'a pas encore pu l'atteindre.

[30]A l'heure qu'il est même, il n'y a plus que deux ou trois enragés qui s'acharnent après lui.

Les autres en ont fait leur deuil, et _le Rapide_ est passé depuis longtemps à l'état de superstition locale, bien que le Tarasconnais

soit très peu superstitieux de sa nature et qu'il mange les hirondelles en salmis, quand il en trouve.

--Ah çà! me direz-vous, puisque le gibier est si rare à Tarascon, qu'est-ce que les chasseurs tarasconnais font donc tous les [5]dimanches?

Ce qu'ils font?

Eh mon Dieu! ils s'en vont en pleine campagne, à deux ou trois lieues de la ville. Ils se réunissent par petits groupes de cinq ou six, s'allongent tranquillement à l'ombre d'un puits, d'un

[10]vieux mur, d'un olivier, tirent de leurs carniers un bon morceau de boeuf en daube, des oignons crus, un _saucissot_, quelques anchois, et commencent un déjeuner interminable, arrosé d'un de ces jolis vins du Rhône qui font rire et qui font chanter.

Après quoi, quand on est bien lesté, on se lève, on siffle les [15]chiens, on arme les fusils, et on se met en chasse. C'est à dire que chacun de ces messieurs prend sa casquette, la jette en l'air de toutes ses forces, et la tire au vol avec du 5, du 6, ou du 2,--selon les conventions.

Celui qui met le plus souvent dans sa casquette est proclamé [20]roi de la chasse, et rentre le soir en triomphateur à Tarascon, la casquette criblée au bout du fusil, au milieu des aboiements et des fanfares.

Inutile de vous dire qu'il se fait dans la ville un grand commerce de casquettes de chasse. Il y a même des chapeliers qui [25]vendent des casquettes trouées et déchirées d'avance à l'usage des maladroits, mais on ne connaît guère que Bézuquet, le pharmacien, qui leur en achète. C'est déshonorant!

Comme chasseur de casquettes, Tartarin de Tarascon n'avait pas son pareil. Tous les dimanches matin, il partait avec une [30]casquette neuve: tous les dimanches soir, il revenait avec une loque. Dans la petite maison du baobab, les greniers étaient pleins de ces glorieux trophées. Aussi, tous les Tarasconnais le reconnaissent-ils pour leur maître, et comme Tartarin savait à

fond le code du chasseur, qu'il avait lu tous les traités, tous les manuels de toutes les chasses possibles, depuis la chasse à la casquette jusqu'à la chasse au tigre birman, ces messieurs en avaient fait leur grand justicier cynégétique et le prenaient pour [5]arbitre dans toutes leurs discussions.

Tous les jours, de trois à quatre, chez I'armurier Costecalde on voyait un gros homme, grave et la pipe aux dents, assis sur un fauteuil de cuir vert, au milieu de la boutique pleine de chasseurs de casquettes, tous debout et se chamaillant. C'était Tartarin [10]de Tarascon qui rendait la justice, Nemrod doublé de Salomon.

III

Nan! Nan! Nan! Suite du coup d'oeil général jeté sur la bonne ville de Tarascon.

A la passion de la chasse, la forte race tarasconnaise joint une autre passion: celle des romances. Ce qui se consomme de romances dans ce petit pays, c'est à n'y pas croire. Toutes les [15]vieilleries sentimentales qui jaunissent dans les plus vieux cartons, on les retrouve à Tarascon en pleine jeunesse, en plein éclat. Elles y sont toutes, toutes. Chaque famille a la sienne, et dans la ville cela se sait. On sait, par exemple, que celle du pharmacien Bézuquet, c'est: [20] Toi, blanche étoile que j'adore; Celle de l'armurier Costecalde: Veux-tu venir au pays des cabanes? Celle du receveur de l'enregistrement: Si j'étais-t-invisible, personne n'me verrait. (_Chansonnette comique_)

Et ainsi de suite pour tout Tarascon. Deux ou trois fois par semaine, on se réunit les uns chez les autres et on se _les_ chante. Ce qu'il y a de singulier, c'est que ce sont toujours les mêmes, et que, depuis si longtemps qu'ils se les chantent, ces braves [5]Tarasconnais n'ont jamais envie d'en changer. On se les lègue dans les familles, de père en fils, et personne n'y touche; c'est sacré. Jamais même on ne s'en emprunte. Jamais il ne viendrait à l'idée des Costecalde de chanter celle des Bézuquet, ni aux Bézuquet de chanter celle des Costecalde. Et pourtant [10]vous pensez s'ils doivent les connaître depuis quarante ans qu'ils se les chantent. Mais non! chacun garde la sienne et tout le monde est content.

Pour les romances comme pour les casquettes, le premier de la ville était encore Tartarin. Sa supériorité sur ses concitoyens [15]consistait en ceci: Tartarin de Tarascon n'avait pas la sienne. Il les avait toutes.

Toutes!

Seulement c'était le diable pour les lui faire chanter. Revenu de bonne heure des succès de salon, le héros tarasconnais aimait [20]bien mieux se plonger dans ses livres de chasse ou passer sa soirée au cercle que de faire le joli coeur devant un piano de Nîmes, entre deux bougies de Tarascon. Ces parades musicales lui semblaient au-dessous de lui.... Quelquefois cependant, quand il y avait de la musique à la pharmacie Bézuquet, il entrait [25]comme par hasard, et après s'être bien fait prier, consentait à dire le grand duo de _Robert le Diable_, avec madame Bézuquet la mère.... Qui n'a pas entendu cela n'a jamais rien entendu.... Pour moi, quand je vivrais cent ans, je verrais toute ma vie le

grand Tartarin s'approchant du piano d'un [30]pas solennel, s'accoudant, faisant sa moue, et sous le reflet vert des bocaux de la devanture, essayant de donner à sa bonne face l'expression satanique et farouche de Robert le Diable. A peine avait-il pris position, tout de suite le salon frémissait;

on sentait qu'il allait se passer quelque chose de grand.... Alors, après un silence, madame Bézuquet la mère commençait en s'accompagnant:

Robert, toi que j'aime [5] Et qui reçus ma foi, Tu vois mon effroi (_bis_), Grâce pour toi-même Et grâce pour moi.

A voix basse, elle ajoutait: «A vous, Tartarin,» et Tartarin [10]de Tarascon, le bras tendu, le poing fermé, la narine frémissante disait par trois fois d'une voix formidable, qui roulait comme un coup de tonnerre dans les entrailles du piano: «Non!... non!... non!...» ce qu'en bon Méridional il prononçait: «Nan!... nan!... nan!...» Sur quoi [15]madame Bézuquet la mère reprenait encore une fois:

Grâce pour toi-même Et grâce pour moi.

--«Nan!... nan!... nan!...» hurlait Tartarin de plus belle, et la chose en restait là.... Ce n'était pas long, [20]comme vous voyez: mais c'était si bien jeté, si bien mimé, si diabolique, qu'un frisson de terreur courait dans la pharmacie, et qu'on lui faisait recommencer ses: «Nan!... nan!» quatre et cinq fois de suite.

Là-dessus Tartarin s'épongeait le front, souriait aux dames, [25]clignait de l'oeil aux hommes, et, se retirant sur son triomphe, s'en allait dire au cercle d'un petit air négligent: «Je

viens de chez les Bézuquet chanter le duo de _Robert le Diable!_»

Et le plus fort, c'est qu'il le croyait!...

IV

Ils!!!

Page 9

C'est à ces différents talents que Tartarin de Tarascon devait sa haute situation dans la ville.

Du reste, c'est une chose positive que ce diable d'homme avait su prendre tout le monde.

[5]A Tarascon, l'armée était pour Tartarin. Le brave commandant Bravida, capitaine d'habillement en retraite, disait de lui: «C'est un lapin!» et vous pensez que le commandant s'y connaissait en lapins, après en avoir tant habillé.

La magistrature était pour Tartarin. Deux ou trois fois, en [10]plein tribunal, le vieux président Ladevèze avait dit, parlant de lui:

«C'est un caractère!»

Enfin le peuple était pour Tartarin. Sa carrure, sa démarche, son air, un air de bon cheval de trompette qui ne craignait pas [15]le bruit, cette réputation de héros qui lui venait on ne sait d'où, quelques distributions de gros sous et de taloches aux petits décrotteurs étalés devant sa porte, en avaient fait le lord Seymour

de l'endroit, le Roi des halles tarasconnaises. Sur les quais, le dimanche soir, quand Tartarin revenait de la chasse, la casquette [20]an bout du canon, bien sanglé dans sa veste de futaine, les portefaix du Rhône s'inclinaient pleins de respect, et se montrant du coin de l'oeil les biceps gigantesques qui roulaient sur ses bras, ils se disaient tout has les uns aux autres avec admiration:

«C'est celui-là qui est fort!... Il a DOUBLES MUSCLES!»

[25]DOUBLES MUSCLES!

Il n'y a qu'à Tarascon qu'on entend de ces choses-là!

Et pourtant, en dépit de tout, avec ses nombreux talents, ses doubles muscles, la faveur populaire et l'estime si précieuse du brave commandant Bravida, ancien capitaine d'habillement, [30]Tartarin n'était pas heureux; cette vie de petite ville lui pesait,

l'étouffait. Le grand homme de Tarascon s'ennuyait à Tarascon. Le fait est que pour une nature héroïque comme la sienne, pour une âme aventureuse et folle qui ne rêvait que batailles, courses dans les pampas, grandes chasses, sables du désert, ouragans [5]et typhons, faire tous les dimanches une battue à la casquette et le reste du temps rendre la justice chez l'armurier Costecalde, ce n'était guère.... Pauvre cher grand homme! A la longue, Il y aurait eu de quoi le faire mourir de consomption.

En vain, pour agrandir ses horizons, pour oublier un peu le [10]cercle et la place du Marché, en vain s'entourait-il de baobabs et autres végétations africaines; en vain entassait-il armes sur armes, krish malais sur krish malais; en vain se bourrait-il de lec-

tures romanesques, cherchant, comme l'immortel don Quichotte, à s'arracher par la vigueur de son rêve aux griffes de [15]l'impitoyable réalité.... Hélas! tout ce qu'il faisait pour apaiser sa soif d'aventures ne servait qu'à l'augmenter. La vue de toutes ses armes l'entretenait dans un état perpétuel de colère et d'excitation. Ses rifles, ses flèches, ses lazos lui criaient:

«Bataille! bataille!» Dans les branches de son baobab, le vent [20]des grands voyages soufflait et lui donnait de mauvais conseils. Pour l'achever, Gustave Aimard et Fenimore Cooper....

Oh! par les lourdes après-midi d'été quand il était seul à lire an milieu de ses glaives, que de fois Tartarin s'est levé en rugissant; que de fois il a jeté son livre et s'est précipité sur le mur [25]pour décrocher une panoplie!

Le pauvre homme oubliait qu'il était chez lui à Tarascon, avec un foulard de tête et des caleçons, il mettait ses lectures en actions, et, s'exaltant au son de sa propre voix, criait en brandissant une hache ou un tomahawk:

[30]«Qu'ils y viennent maintenant!»

Ils? Qui, _Ils?_

Tartarin ne le savait pas bien lui-même.... _Ils!_ c'était tout ce qui attaque, tout ce qui combat, tout ce qui mord, tout

ce qui griffe, tout ce qui scalpe, tout ce qui hurle, tout ce qui rugit.... _Ils!_ c'était I'Indien Sioux dansant autour du poteau de guerre où le malheureux blanc est attaché.

C'était l'ours gris des montagnes Rocheuses qui se dandine, [5]et qui se lèche avec une langue pleine de sang. C'était encore le Touareg du désert, le pirate malais, le bandit des Abruzzes.... _Ils_ enfin, c'était _ils!_ ... c'est-à-dire la guerre, les voyages, l'aventure, la gloire.

Mais, hélas! l'intrépide Tarasconnais avait beau _les_ appeler, [10]_les_ défier ... _ils_ ne venaient jamais.... Pécaïré! qu'est-ce qu'_ils_ seraient venus faire à Tarascon?

Tartarin cependant _les_ attendait toujours;--surtout le soir en allant au cercle.

V

Quand Tartarin allait au cercle.

Le chevalier du Temple se disposant à faire une sortie contre [15]l'infidèle qui l'assiège, le _tigre_ chinois s'équipant pour la bataille, le guerrier comanche entrant sur le sentier de la guerre, tout cela n'est rien auprès de Tartarin de Tarascon s'armant de pied en cap pour aller au cercle, à neuf heures du soir, une heure après les clairons de la retraite.

[20]Branle-has de combat! comme disent les matelots.

A la main gauche, Tartarin prenait un coup-de-poing à pointes de fer, à la main droite une canne à épée; dans la poche gauche, un casse-tête; dans la poche droite, un revolver. Sur la poitrine, entre drap et flanelle, un krish malais. Par exemple, jamais de [25]flèche empoisonnée; ce sont des armes trop déloyales!...

Avant de partir, dans le silence et l'ombre de son cabinet, il s'exerçait un moment, se fendait, tirait au mur, faisait jouer ses muscles; puis, il prenait son passe-partout, et traversait le jardin, gravement, sans se presser.--A l'anglaise, messieurs, à l'anglaise! [30]c'est le vrai courage.--Au bout du jardin, il ouvrait la

lourde porte de fer. Il l'ouvrait brusquement, violemment, de façon à ce qu'elle allât battre en dehors contre la muraille.... S'_ils_ avaient été derrière, vous pensez quelle marmelade!... Malheureusement, _ils_ n'étaient pas derrière.

[5]La porte ouverte, Tartarin sortait, jetait vite un coup d'oeil de droite et de gauche, fermait la porte à double tour et vivement. Puis en route.

Sur le chemin d'Avignon, pas un chat. Portes closes, fenêtres éteintes. Tout était noir. De loin en loin un réverbère, [10]clignotant dans le brouillard du Rhône....

Superbe et calme, Tartarin de Tarascon s'en allait ainsi dans la nuit, faisant sonner ses talons en mesure, et du bout ferré de sa canne arrachant des étincelles aux pavés.... Boulevards, grandes rues ou ruelles, il avait soin de tenir toujours le milieu [15]de la chaussée, excellente mesure de précaution qui vous permet de voir venir le danger, et surtout d'éviter ce qui, le soir, dans les rues de Tarascon, tombe quelquefois des fenêtres. A lui voir tant de prudence, n'allez pas croire au moins que Tartarin eût peur.... Non! seulement il se gardait.

[20]La meilleure preuve que Tartarin n'avait pas peur, c'est qu'au lieu d'aller au cercle par le cours, il y allait par la ville, c'est-

à-dire, par le plus long, par le plus noir, par un tas de vilaines petites rues au bout desquelles on voit le Rhône luire sinistrement. Le pauvre homme espérait toujours qu'au détour d'un de ces [25]coupe-gorge _ils_ allaient s'élancer de I'ombre et lui tomber sur le dos. _Ils_ auraient été bien reçus, je vous en réponds.... Mais, hélas! par une dérision du destin, jamais, au grand jamais, Tartarin de Tarascon n'eut la chance de faire une mauvaise rencontre. Pas même un chien, pas même un ivrogne. Rien!

[30]Parfois cependant une fausse alerte. Un bruit de pas, des voix Étouffées.... «Attention!» se disait Tartarin, et il restait planté sur place, scrutant I'ombre, prenant le vent, appuyant son oreille contre terre à la mode indienne.... Les pas approchaient.

Page 13

Les voix devenaient distinctes.... Plus de doutes! _Ils_ arrivaient.... _Ils_ étaient là. Déjà Tartarin, l'oeil en feu, la poitrine haletante, se ramassait sur lui-même comme un jaguar, et se préparait à bondir en poussant son cri de guerre ... quand [5]tout à coup, du sein de l'ombre, il entendait de bonnes voix tarasconnaises l'appeler bien tranquillement:

«Té! vé! ... c'est Tartarin.... Et adieu, Tartarin!»

Malédiction! c'était le pharmacien Bézuquet avec sa famille qui venait de chanter _la sienne_ chez les Costecalde.--«Bonsoir! [10]bonsoir!» grommelait Tartarin, furieux de sa méprise, et, farouche, la canne haute, il s'enfonçait dans la nuit.

Arrivé dans la rue du cercle, l'intrépide Tarasconnais attendait encore un moment en se promenant de long en large devant la porte avant d'entrer.... A la fin, las de _les_ attendre et certain

[15]qu'_ils_ ne se montreraient pas, il jetait un dernier regard de défi dans l'ombre, et murmurait avec colère: «Rien!... rien!... jamais rien!»

Là-dessus le brave homme entrait faire son bésigue avec le commandant.

VI

Les deux Tartarins.

[20]Avec cette rage d'aventures, ce besoin d'émotions fortes, cette folie de voyages, de courses, de diable au vert, comment diantre se trouvait-il que Tartarin de Tarascon n'eût jamais quitté Tarascon?

Car c'est un fait. Jusqu'à l'âge de quarante-cinq ans, l'intrépide [25]Tarasconnais n'avait pas une fois couché hors de sa ville. Il n'avait pas même fait ce fameux voyage à Marseille, que tout bon Provençal se paie à sa majorité. C'est au plus s'il connaissait Beaucaire, et cependant Beaucaire n'est pas bien loin de Tarascon, puisqu'il n'y a que le pont à traverser Malheureusement [30]ce diable de pont a été si souvent emporté par les coups

de vent, il est si long, si frêle, et le Rhône a tant de largeur à cet endroit que, ma foi! vous comprenez.... Tartarin de Tarascon préférait la terre ferme.

C'est qu'il faut bien vous l'avouer, il y avait dans notre héros [5]deux natures très distinctes. «Je sens deux hommes en moi»,

a dit je ne sais quel Père de l'Église. Il l'eût dit vrai de Tartarin qui portait en lui l'âme de don Quichotte, les mêmes élans chevaleresques, le même idéal héroïque, la même folie du romanesque et du grandiose; mais malheureusement n'avait pas le [10]corps du célèbre hidalgo, ce corps osseux et maigre, ce prétexte de corps, sur lequel la vie matérielle manquait de prise, capable de passer vingt nuits sans déboucler sa cuirasse et quarante-huit heures avec une poignée de riz.... Le corps de Tartarin, au contraire, était un brave homme de corps, très gras, très lourd, [15]très sensuel, très douillet, très geignard, plein d'appétits bourgeois et d'exigences domestiques, le corps ventru et court sur pattes de l'immortel Sancho Pança.

Don Quichotte et Sancho Pança dans le même homme! vous comprenez quel mauvais ménage ils y devaient faire! quels combats! [20]quels déchirements!... O le beau dialogue à écrire pour Lucien ou pour Saint-Évremond, un dialogue entre les deux Tartarins, le Tartarin-Quichotte et le Tartarin-Sancho! Tartarin-Quichotte s'exaltant aux récits de Gustave Aimard et criant: «Je pars!»

[25]Tartarin-Sancho ne pensant qu'aux rhumatismes et disant: «Je reste.»

TARTARIN-QUICHOTTE, très exalté: Couvre-toi de gloire, Tartarin.

TARTARIN-SANCHO, très calme: [30]Tartarin, couvre-toi de flanelle.

TARTARIN-QUICHOTTE, de plus en plus exalté: O les bons rifles à deux coups! ô les dagues, les lazos, les mocassins!

TARTARIN-SANCHO, de plus en plus calme: O les bons gilets tricotés! les bonnes genouillères bien chaudes! ô les braves casquettes à oreillettes!

TARTARIN-QUICHOTTE, hors de lui: [5]Une hache! qu'on me donne une hache!

TARTARIN-SANCHO, sonnant la bonne: Jeannette, mon chocolat.

Là-dessus Jeannette apparaît avec un excellent chocolat, chaud, moiré, parfumé, et de succulentes grillades à l'anis, qui font rire [10]Tartarin-Sancho en étouffant les cris de Tartarin-Quichotte.

Et voilà comme il se trouvait que Tartarin de Tarascon n'eût jamais quitté Tarascon.

VII

Les Européens à Shang-Haï. Le Haut Commerce. Les Tartares. Tartarin de Tarascon serait-il un imposteur? Le mirage.

Une fois cependant Tartarin avait failli partir, partir pour un grand voyage.

[15]Les trois frères Garcio-Camus, des Tarasconnais établis à Shang-Haï, lui avaient offert la direction d'un de leurs comptoirs là-bas. Ça, par exemple, c'était bien la vie qu'il lui fallait. Des affaires considérables, tout un monde de commis à gouverner, des

relations avec la Russie, la Perse, la Turquie d'Asie, enfin [20]le Haut Commerce.

Dans la bouche de Tartarin, ce mot de Haut Commerce vous apparaissait d'une hauteur!...

La maison de Garcio-Camus avait en outre cet avantage qu'on y recevait quelquefois la visite des Tartares. Alors vite [25]on fermait les portes. Tous les commis prenaient les armes, on

hissait le drapeau consulaire, et pan! pan! par les fenêtres sur les Tartares.

Avec quel enthousiasme Tartarin-Quichotte sauta sur cette proposition, je n'ai pas besoin de vous le dire; par malheur [5]Tartarin Sancho n'entendait pas de cette oreille là, et, comme il était le plus fort, l'affaire ne put pas s'arranger. Dans la ville on en parla beaucoup. Partira-t-il? ne partira-t-il pas? Parions que si, parions que non. Ce fut un événement.... En fin de compte, Tartarin ne partit pas, mais toutefois cette histoire lui [10]fit beaucoup d'honneur. Avoir failli aller à Shang-Hai ou y être allé, pour Tarascon, c'était tout comme. A force de parler du voyage de Tartarin, on finit par croire qu'il en revenait, et le soir, au cercle, tous ces messieurs lui demandaient des renseignements sur la vie à Shang-Haï, sur les moeurs, le climat, l'opium, [15]le Haut Commerce.

Tartarin, très bien renseigné, donnait de bonne grâce les détails qu'on voulait, et, à la longue, le brave homme n'était pas bien sûr lui même de n'être pas allé à Shang-Haï, si bien qu'en racontant pour la centième fois la descente des Tartares, il en

[20]arrivait à dire très naturellement «Alors, je fais armer mes commis, je hisse le pavillon consulaire, et pan! pan! par les fenêtres, sur les tartares.» En entendant cela, tout le cercle frémissait....

--Mais alors, votre Tartarin n'était qu'un affreux menteur.

[25]--Non! mille fois non! Tartarin n'était pas un menteur....

--Pourtant, il devait bien savoir qu'il n'était pas allé à Shang-Haï!

--Eh! sans doute, il le savait. Seulement....

Seulement, écoutez bien ceci. Il est temps de s'entendre une [30]fois pour toutes sur cette réputation de menteurs que les gens du Nord ont faite aux Méridionaux. Il n'y a pas de menteurs dans le Midi, pas plus à Marseille qu'à Nîmes, qu'à Toulouse qu'à Tarascon. L'homme du Midi ne ment pas, il se trompe.

Il ne dit pas toujours la vérité, mais il croit la dire.... Son mensonge à lui, ce n'est pas du mensonge, c'est une espèce de mirage.... Oui, du mirage!... Et pour bien me comprendre, allez-vous-en [5]dans le Midi, et vous verrez. Vous verrez ce diable de pays où le soleil transfigure tout, et fait tout plus grand que nature. Vous verrez ces petites collines de Provence pas plus hautes que la butte Montmartre et qui vous paraîtront gigantesques, vous verrez la Maison carrée de Nîmes,--un petit bijou d'étagère, [10]--qui vous semblera aussi grande que Notre-Dame. Vous verrez. Ah! le seul menteur du Midi, s'il y en a un, c'est le Soleil.... Tout ce qu'il touche, il l'exagère!... Qu'est-ce que c'était que Sparte aux temps de sa splendeur? Une bourgade. Qu'est ce que

c'était qu'Athènes? Tout au plus une [15]sous-préfecture ... et pourtant dans l'histoire elles nous apparaissent comme des villes énormes. Voilà ce que le soleil en a fait....

Vous étonnerez-vous après cela que le même soleil, tombant sur Tarascon, ait pu faire d'un ancien capitaine d'habillement [20]comme Bravida, le brave commandant Bravida, d'un navet un baobab, et d'un homme qui avait failli aller à Shang-Hai un homme qui y était allé?

VIII

La ménagerie Mitaine. Un lion de l'Atlas à Tarascon. Terrible et solennelle entrevue.

Et maintenant que nous avons montré Tartarin de Tarascon comme il était en son privé, avant que la gloire l'eût baisé au [25]front et coiffé du laurier séculaire, maintenant que nous avons raconté cette vie héroïque dans un milieu modeste, ses joies, ses douleurs, ses rêves, ses espérances, hâtons-nous d'arriver aux

grandes pages de son histoire et au singulier événement qui devait donner l'essor à cette incomparable destinée.

C'était un soir, chez l'armurier Costecalde. Tartarin de Tarascon était en train de démontrer à quelques amateurs le [5]maniement du fusil à aiguille, alors dans toute sa nouveauté.... Soudain la porte s'ouvre, et un chasseur de casquettes se précipite effaré

dans la boutique, en criant: «Un lion!... un lion!...» Stupeur générale, effroi, tumulte, bousculade. Tartarin croise la baïonnette, Costecalde court fermer la porte. On [10]entoure le chasseur, on l'interroge, on le presse, et voici ce qu'on apprend: la ménagerie Mitaine, revenant de la foire de Beaucaire, avait consenti à faire une halte de quelques jours à Tarascon et venait de s'installer sur la place du château avec un tas de boas, de phoques, de crocodiles et un magnifique lion [15]de l'Atlas.

Un lion de l'Atlas à Tarascon! Jamais, de mémoire d'homme, pareille chose ne s'était vue. Aussi comme nos braves chasseurs de casquettes se regardaient fièrement! quel rayonnement sur leurs mâles visages, et, dans tous les coins de la boutique Costecalde, [20]quelles bonnes poignées de mains silencieusement échangées! L'émotion était si grande, si imprévue, que personne ne trouvait un mot à dire....

Pas même Tartarin. Pâle et frémissant, le fusil à aiguille encore entre les mains, il songeait debout devant le comptoir....

[25]Un lion de l'Atlas, là, tout près, à deux pas! Un lion! c'est-à-dire la bête héroïque et féroce par excellence, le roi des fauves, le gibier de ses rêves, quelque chose comme le premier sujet de cette troupe idéale qui lui jouait de si beaux drames dans son imagination....

[30]Un lion, mille dieux!...

Et de l'Atlas encore!!! C'était plus que le grand Tartarin n'en pouvait supporter....

Tout à coup un paquet de sang lui monta au visage.

Ses yeux flambèrent. D'un geste convulsif il jeta le fusil à aiguille sur son épaule, et, se tournant vers le brave commandant Bravida, ancien capitaine d'habillement, il lui dit d'une voix de tonnerre: «Allons voir ça, commandant.»

[5]--«Hé! bé ... hé! bé ... Et mon fusil!... mon fusil à aiguille que vous emportez!...» hasarda timidement le prudent Costecalde; mais Tartarin avait tourné la rue, et derrière lui tous les chasseurs de casquettes emboîtant fièrement le pas.

[10]Quand ils arrivèrent à la ménagerie, il y avait déjà beaucoup de monde. Tarascon, race héroïque, mais trop longtemps privée de spectacles à sensations, s'était rué sur la baraque Mitaine et l'avait prise d'assaut. Aussi la grosse madame Mitaine était bien contente.... En costume kabyle, les bras nus jusqu'au [15]coude, des bracelets de fer aux chevilles, une cravache dans une main, dans l'autre un poulet vivant, quoique plumé, l'illustre dame faisait les honneurs de la baraque aux Tarasconnais, et comme elle avait _doubles muscles_, elle aussi, son succès était presque aussi grand que celui de ses pensionnaires.

[20]L'entrée de Tartarin, le fusil sur l'épaule, jeta un froid.

Tous ces braves Tarasconnais, qui se promenaient bien tranquillement devant les cages, sans armes, sans méfiance, sans même aucune idée de danger, eurent un mouvement de terreur assez naturel en voyant leur grand Tartarin entrer dans la baraque avec son [25]formidable engin de guerre. Il y avait donc quelque chose à craindre, puisque lui, ce héros.... En un clin d'oeil, tout le devant des cages se trouva dégarni. Les enfants criaient de peur, les dames regardaient la porte. Le pharmacien Bézuquet s'esquiva, en disant qu'il allait chercher son fusil....

[30]Peu à peu cependant, l'attitude de Tartarin rassura les courages. Calme, la tête haute, l'intrépide Tarasconnais fit lentement le tour de la baraque, passa sans s'arrêter devant la baignoire du phoque, regarda d'un oeil dédaigneux la longue caisse pleine de

son où le boa digérait son poulet cru, et vint enfin se planter devant la cage du lion....

Terrible et solennelle entrevue! le lion de Tarascon et le lion de l'Atlas en face l'un de l'autre.... D'un côté, Tartarin, [5]debout, le jarret tendu, les deux bras appuyés sur son rifle; de l'autre, le lion, un lion gigantesque, vautré dans la paille, l'oeil clignotant, l'air abruti, avec son énorme mufle à perruque jaune posé sur les pattes de devant.... Tous deux calmes et se regardant.

[10]Chose singulière! soit que le fusil à aiguille lui eût donné de l'humeur, soit qu'il eût flairé un ennemi de sa race, le lion, qui jusque-là avait regardé les Tarasconnais d'un air de souverain mépris en leur bâillant au nez à tous, le lion eut tout à coup un mouvement de colère. D'abord il renifla, gronda sourdement, [15]écarta ses griffes, étira ses pattes; puis il se leva, dressa la tête, secoua sa crinière, ouvrit une gueule immense et poussa vers Tartarin un formidable rugissement.

Un cri de terreur lui répondit. Tarascon, affolé, se précipita vers les portes. Tous, femmes, enfants, portefaix, chasseurs de [20]casquettes, le brave commandant Bravida lui-même.... Seul, Tartarin de Tarascon ne bougea pas.... Il était là, ferme et résolu, devant la cage, des éclairs dans les yeux et cette terrible moue que toute la ville connaissait.... Au bout d'un moment, quand les

chasseurs de casquettes, un peu rassurés par son attitude [25]et la solidité des barreaux, se rapprochèrent de leur chef, ils entendirent qu'il murmurait, en regardant le lion: «Ça, oui, c'est une chasse.»

Ce jour-là, Tartarin de Tarascon n'en dit pas davantage....

IX

Singuliers effets du mirage.

Page 21

Ce jour-là, Tartarin de Tarascon n'en dit pas davantage; mais le malheureux en avait déjà trop dit....

Le lendemain, il n'était bruit dans la ville que du prochain départ de Tartarin pour l'Algérie et la chasse aux lions. Vous [5]êtes tous témoins, chers lecteurs, que le brave homme n'avait pas soufflé mot de cela; mais vous savez, le mirage....

Bref, tout Tarascon ne parlait que de ce départ.

Sur le cours, au cercle, chez Costecalde, les gens s'abordaient d'un air effaré:

[10]«Et autrement, vous savez la nouvelle, au moins?

--Et autrement, quoi donc?... le départ de Tartarin, au moins?»

Car à Tarascon toutes les phrases commencent par _et autrement_, qu'on prononce _autremain_, et finissent par _au

moins_, qu'on [15]prononce _an mouain_. Or, ce jour-là, plus que tous les autres, les _au mouain_ et les _autremain_ sonnaient à faire trembler les vitres.

L'homme le plus surpris de la ville, en apprenant qu'il allait partir pour l'Afrique, ce fut Tartarin. Mais voyez ce que c'est [20]que la vanité! Au lieu de répondre simplement qu'il ne partait pas du tout, qu'il n'avait jamais eu l'intention de partir, le pauvre Tartarin--la première fois qu'on lui parla de ce voyage--fit d'un petit air évasif: «Hé!... hé!... peut-être ... je ne dis pas.» La seconde fois, un peu plus familiarisé avec cette [25]idée, il répondit: «C'est probable.» La troisième fois: «C'est certain!»

Enfin, le soir, au cercle et chez les Costecalde, entraîné par le punch aux oeufs, les bravos, les lumières; grisé par le succès

que l'annonce de son départ avait eu dans la ville, le malheureux déclara formellement qu'il était las de chasser la casquette et qu'il allait, avant peu, se mettre à la poursuite des grands lions de l'Atlas.

[5]Un hourra formidable accueillit cette déclaration. Là-dessus, nouveau punch aux oeufs, poignées de mains, accolades et sérénade aux flambeaux jusqu'à minuit devant la petite maison du baobab.

C'est Tartarin-Sancho qui n'était pas content! Cette idée de [10]voyage en Afrique et de chasse au lion lui donnait le frisson par avance, et, en rentrant au logis, pendant que la sérénade d'honneur sonnait sous leurs fenêtres, il fit à Tartarin-Quichotte une scène effroyable, l'appelant toqué, visionnaire, imprudent,

triple fou, lui détaillant par le menu toutes les catastrophes qui l'attendaient [15]dans cette expédition, naufrages, rhumatismes, fièvres chaudes, dysenteries, peste noire, éléphantiasis, et le reste....

En vain Tartarin-Quichotte jurait-il de ne pas faire d'imprudences, qu'il se couvrirait bien, qu'il emporterait tout ce qu'il faudrait, Tartarin-Sancho ne voulait rien entendre. Le pauvre [20]homme se voyait déjà déchiqueté par les lions, englouti dans les sables du désert comme feu Cambyse, et l'autre Tartarin ne parvint à l'apaiser un peu qu'en lui expliquant que ce n'était pas pour tout de suite, que rien ne pressait et qu'en fin de compte ils n'étaient pas encore partis.

[25]Il est bien clair, en effet, que l'on ne s'embarque pas pour une expédition semblable sans prendre quelques précautions Il faut savoir où l'on va, que diable! et ne pas partir comme un oiseau....

Avant toutes choses, le Tarasconnais voulut lire les récits des [30]grands touristes africains, les relations de Mungo-Park, de Caillé, du docteur Livingstone, d'Henri Duveyrier.

Là, il vit que ces intrépides voyageurs, avant de chausser leurs sandales pour les excursions lointaines, s'étaient préparés de

longue main à supporter la faim, la soif, les marches forcées, les privations de toutes sortes. Tartarin voulut faire comme eux, et, à partir de ce jour-là, ne se nourrit plus que d'_eau bouillie_. --Ce qu'on appelle _eau bouillie_, à Tarascon, c'est quelques tranches [5]de pain noyées dans de l'eau chaude, avec une gousse

d'ail, un peu de thym, un brin de laurier.--Le régime était sévère, et vous pensez si le pauvre Sancho fit la grimace....

A l'entraînement par l'eau bouillie Tartarin de Tarascon joignit d'autres sages pratiques. Ainsi, pour prendre l'habitude des [10]longues marches, il s'astreignit à faire chaque matin son tour de ville sept ou huit fois de suite, tantôt au pas accéléré, tantôt au pas gymnastique, les coudes au corps et deux petits cailloux blancs dans la bouche, selon la mode antique.

Puis, pour se faire aux fraîcheurs nocturnes, aux brouillards, [15]à la rosée, il descendait tous les soirs dans son jardin et restait là jusqu'à des dix et onze heures, seul avec son fusil, à l'affût derrière le baobab....

Enfin, tant que la ménagerie Mitaine resta à Tarascon, les chasseurs de casquettes attardés chez Costecalde purent [20]voir dans l'ombre, en passant sur la place du Château, un homme mystérieux se promenant de long en large derrière la baraque.

C'était Tartarin de Tarascon, qui s'habituait à entendre sans frémir les rugissements du lion dans la nuit sombre.

X

Avant le départ.

[25]Pendant que Tartarin s'entraînait ainsi par toute sorte de moyens héroïques, tout Tarascon avait les yeux sur lui; on ne s'occupait plus d'autre chose. La chasse à la casquette ne battait

plus que d'une aile, les romances chômaient. Dans la pharmacie Bézuquet le piano languissait sous une housse verte, et

Page 24

les mouches cantharides séchaient dessus, le ventre en l'air.... L'expédition de Tartarin avait arrêté tout.

Il fallait voir le succès du Tarasconnais dans les salons. On se l'arrachait, on se le disputait, on se l'empruntait, on se le [5]volait. Il n'y avait pas de plus grand honneur pour les dames que d'aller à la ménagerie Mitaine au bras de Tartarin, et de se faire expliquer devant la cage du lion comment on s'y prenait pour chasser ces grandes bêtes, où il fallait viser, à combien de pas, si les accidents étaient nombreux, etc., etc.

[10]Tartarin donnait toutes les explications qu'on voulait. Il avait lu Jules Gérard et connaissait la chasse au lion sur le bout du doigt, comme s'il l'avait faite. Aussi parlait-il de ces choses avec une grande éloquence.

Mais où il était le plus beau, c'était le soir à dîner chez le [15]président Ladevèze ou le brave commandant Bravida, ancien capitaine d'habillement, quand on apportait le café et que, toutes les chaises se rapprochant, on le faisait parler de ses chasses futures....

Alors, le coude sur la nappe, le nez dans son moka, le héros [20]racontait d'une voix émue tous les dangers qui l'attendaient là-has. Il disait les longs affûts sans lune, les marais pestilentiels, les rivières empoisonnées par la feuille du laurier-rosé, les neiges, les soleils ardents, les scorpions, les pluies de sauterelles; il disait aussi les moeurs des grands lions de l'Atlas, leur façon

[25]de combattre, leur vigueur phénoménale et leur férocité au temps du rut....

Puis, s'exaltant à son propre récit, il se levait de table, bondissait au milieu de la salle à manger, imitant le cri du lion, le [30]bruit d'une carabine, pan! pan! le sifflement d'une balle explosible, pfft! pfft! gesticulait, rugissait, renversait les chaises....

Autour de la table, tout le monde était pâle. Les hommes se regardaient en hochant la tête, les dames fermaient les yeux avec de petits cris d'effroi, les vieillards brandissaient leurs longues

cannes belliqueusement, et, dans la chambre à côté, les petits garçonnets qu'on couche de bonne heure, éveillés en sursaut par les rugissements et les coups de feu, avaient grand'peur et demandaient de la lumière.

[5]En attendant, Tartarin ne partait pas.

XI

Des coups d'épée, Messieurs, des coups d'épée.... Mais pas de coups d'épingle!

Avait-il bien réellement l'intention de partir?... Question délicate, et à laquelle l'historien de Tartarin serait fort embarrassé de répondre.

Toujours est-il que la ménagerie Mitaine avait quitté Tarascon [10]depuis plus de trois mois, et le tueur de lions ne bougeait

pas.... Après tout, peut-être le candide héros, aveuglé par un nouveau mirage, se figurait-il de bonne foi qu'il était allé en Algérie. Peut-être qu'à force de raconter ses futures chasses, il s'imaginait les avoir faites, aussi sincèrement qu'il s'imaginait avoir [15]hissé le drapeau consulaire et tiré sur les Tartares, pan! pan! à Shang-Hai.

Malheureusement, si cette fois encore Tartarin de Tarascon fut victime du mirage, les Tarasconnais ne le furent pas. Lorsqu'au bout de trois mois d'attente, on s'aperçut que le chasseur [20]n'avait pas encore fait une malle, on commença à murmurer.

«Ce sera comme pour Shang-Hai!» disait Costecalde en souriant. Et le mot de l'armurier fit fureur dans la ville; car personne ne croyait plus en Tartarin.

Les naïfs, les poltrons, des gens comme Bézuquet, qu'une [25]puce aurait mis en fuite et qui ne pouvaient pas tirer un coup de fusil sans fermer les yeux, ceux-là surtout étaient impitoyables. Au cercle, sur l'esplanade, ils abordaient le pauvre Tartarin avec de petits airs goguenards.

Page 27

«Et _autremain_, pour quand ce voyage?» Dans la boutique Costecalde, son opinion ne faisait plus foi. Les chasseurs de casquettes reniaient leur chef!

Puis les épigrammes s'en mêlèrent. Le président Ladevèze, [5]qui faisait volontiers en ses heures de loisir deux doigts de cour à la muse provençale, composa dans la langue du cru une chanson qui eut beaucoup de succès. Il était question d'un certain grand chasseur appelé maître Gervais, dont le fusil redou-

table devait exterminer jusqu'au dernier tous les lions d'Afrique. Par [10]malheur ce diable de fusil était de complexion singulière: _on le chargeait toujours, il ne partait jamais_.

Il ne partait jamais! vous comprenez l'allusion....

En un tour de main, cette chanson devint populaire; et quand Tartarin passait, les portefaix du quai, les petits décrotteurs de [15]devant sa porte chantaient en choeur:

Lou fùsioù de mestre Gervaï Toujou lou cargon, toujou lou cargon, Lou fùsioù de mestre Gervaï Toujou lou cargon, part jamaï.

[20]Seulement cela se chantait de loin, à cause des doubles muscles. O fragilité des engouements de Tarascon!... Le grand homme, lui, feignait de ne rien voir, de ne rien entendre; mais au fond cette petite guerre sourde et venimeuse l'affligeait beaucoup; il sentait Tarascon lui glisser dans la main, [25]la faveur populaire aller à d'autres, et cela le faisait horriblement souffrir.

Ah! la grande gamelle de la popularité, il fait bon s'asseoir devant, mais quel échaudement quand elle se renverse!...

En dépit de sa souffrance, Tartarin souriait et menait paisiblement [30]sa même vie, comme si de rien n'était.

Quelquefois cependant ce masque de joyeuse insouciance, qu'il s'était par fierté collé sur le visage, se détachait subitement. Alors, au lieu du rire, on voyait l'indignation et la douleur....

Page 28

C'est ainsi qu'un matin que les petits décrotteurs chantaient sous ses fenêtres: _Lou fùsioù de mestre Gervaï_, les voix de ces

misérables arrivèrent jusqu'à la chambre du pauvre grand homme en train de se raser devant sa glace. (Tartarin portait toute sa [5]barbe, mais, comme elle venait trop forte, il était obligé de la surveiller.)

Tout à coup la fenêtre s'ouvrit violemment et Tartarin apparut en chemise, en serre-tête, barbouillé de bon savon blanc, brandissant son rasoir et sa savonnette, et criant d'une voix [10]formidable:

«Des coups d'épée, messieurs, des coups d'épée!... Mais pas de coups d'épingle!»

Belles paroles dignes de l'histoire, qui n'avaient que le tort de s'adresser à ces petits _fouchtras_, hauts comme leurs boîtes à [15]cirage, et gentilhommes tout à fait incapables de tenir une épée!

XII

De ce qui fut dit dans la petite maison du baobab.

Au milieu de la défection générale, l'armée seule tenait bon pour Tartarin.

Le brave commandant Bravida, ancien capitaine d'habillement, continuait à lui marquer la même estime: «C'est un lapin!» [20]s'entêtait-il à dire, et cette affirmation valait bien, j'imagine, Celle du pharmacien Bézuquet.... Pas une fois le brave commandant n'avait fait allusion au voyage en Afrique; pourtant, quand la clameur publique devint trop forte, il se décida à parler.

Un soir, le malheureux Tartarin était seul dans son cabinet, [25]pensant à des choses tristes, quand il vit entrer le commandant, grave, ganté de noir, boutonné jusqu'aux oreilles.

«Tartarin,» fit l'ancien capitaine avec autorité, «Tartarin, il faut partir!» Et il restait debout dans l'encadrement de la porte, --rigide et grand comme le devoir.

Page 29

Tout ce qu'il y avait dans ce «Tartarin, il faut partir!» Tartarin de Tarascon le comprit.

Très pâle, il se leva, regarda autour de lui d'un oeil attendri ce joli cabinet, bien clos, plein de chaleur et de lumière douce, ce [5]large fauteuil si commode, ses livres, son tapis, les grands stores blancs de ses fenêtres, derrière lesquels tremblaient les branches grêles du petit jardin, puis, s'avançant vers le brave commandant, il lui prit la main, la serra avec énergie, et d'une voix où roulaient des larmes, stoïque cependant, il lui dit «Je partirai, Bravida!»

[10]Et il partit comme il l'avait dit. Seulement pas encore tout de suite ... il lui fallut le temps de s'outiller.

D'abord il commanda chez Bompard deux grandes malles doublées de cuivre, avec une longue plaque portant cette inscription:

TARTARIN DE TARASCON CAISSE D'ARMES.

Le doublage et la gravure prirent beaucoup de temps. Il [15]commanda aussi chez Tastavin un magnifique album de

voyage pour écrire son journal, ses impressions, car enfin on a beau chasser le lion, on pense tout de même en route.

Puis il fit venir de Marseille toute une cargaison de conserves alimentaires, du pemmican en tablettes pour faire du bouillon, [20]une tente-abri d'un nouveau modèle, se montant et se démontant à la minute, des bottes de marin, deux parapluies, un waterproof, des lunettes bleues pour prévenir les ophtalmies. Enfin le pharmacien Bézuquet lui confectionna une petite pharmacie portative bourrée de sparadrap, d'arnica, de camphre, de vinaigre [25]des quatre-voleurs.

Pauvre Tartarin! ce qu'il en faisait, ce n'était pas pour lui; mais il espérait, à force de précautions et d'attentions délicates, apaiser la fureur de Tartarin-Sancho, qui, depuis que le départ était décidé, ne décolérait ni de jour ni de nuit.

XIII

Le départ.

Page 30

Enfin il arriva, le jour solennel, le grand jour.

Dès l'aube, tout Tarascon était sur pied, encombrant le chemin d'Avignon et les abords de la petite maison du baobab.

Du monde aux fenêtres, sur les toits, sur les arbres; des [5]mariniers du Rhône, des portefaix, des décrotteurs, des bourgeois, des ourdisseuses, des taffetassières, le cercle, enfin toute la ville; puis aussi des gens de Beaucaire qui avaient passé le pont, des

maraîchers de la banlieue, des charrettes à grandes bâches, des vignerons hissés sur de belles mules attifées de [10]rubans, de flots, de grelots, de noeuds, de sonnettes, et même, de loin en loin, quelques jolies filles d'Arles venues en croupe de leur galant, le ruban d'azur autour de la tête, sur de petits chevaux de Camargue gris de fer.

Toute cette foule se pressait, se bousculait devant la porte [15]de Tartarin, ce bon M. Tartarin, qui s'en allait tuer des lions chez les _Teurs_.

Pour Tarascon, l'Algérie, l'Afrique, la Grèce, la Perse, la Turquie, la Mésopotamie, tout cela forme un grand pays très vague, presque mythologique, et cela s'appelle les _Teurs_ (les [20]Turcs).

Au milieu de cette cohue, les chasseurs de casquettes allaient et venaient, fiers du triomphe de leur chef, et traçant sur leur passage comme des sillons glorieux.

Devant la maison du baobab, deux grandes brouettes. De [25]temps en temps, la porte s'ouvrait, laissant voir quelques personnes qui se promenaient gravement dans le petit jardin. Des hommes apportaient des malles, des caisses, des sacs de nuit, qu'ils empilaient sur les brouettes.

A chaque nouveau colis, la foule frémissait. On se nommait [30]les objets à haute voix. «Ça, c'est la tente-abri.... Ça, ce

sont les conserves ... la pharmacie ... les caisses d'armes....» Et les chasseurs de casquettes donnaient des explications.

Tout à coup, vers dix heures, il se fit un grand mouvement dans la foule. La porte du jardin tourna sur ses gonds [5]violemment.

«C'est lui! ... c'est lui!» criait-on.

C'était lui....

Quand il parut sur le seuil, deux cris de stupeur partirent de la foule: [10]«C'est un _Teur!_...

--Il a des lunettes!»

Tartarin de Tarascon, en effet, avait cru de son devoir, allant en Algérie, de prendre le costume algérien. Large pantalon bouffant en toile blanche, petite veste collante à boutons de [15]métal, deux pieds de ceinture rouge autour de l'estomac, le cou nu, le front rasé, sur sa tête une gigantesque _chéchia_ (bonnet rouge) et un flot bleu d'une longueur!... Avec cela, deux lourds fusils, un sur chaque épaule, un grand couteau de chasse à la ceinture, sur le ventre une cartouchière, sur la hanche un [20]revolver se balançant dans sa poche de cuir. C'est tout....

Ah! pardon, j'oubliais les lunettes, une énorme paire de lunettes bleues qui venaient là bien à propos pour corriger ce qu'il y avait d'un pen trop farouche dans la tournure de notre héros!

«Vive Tartarin! ... vive Tartarin!» hurla le peuple. Le [25]grand homme sourit, mais ne salua pas, à cause de ses fusils qui le gênaient. Du reste, il savait maintenant à quoi s'en tenir sur la faveur populaire; peut-être même qu'au fond de son âme il maudissait ses terribles compatriotes, qui l'obligeaient à partir, à quitter son joli petit chez lui aux murs blancs, aux persiennes [30]vertes.... Mais cela ne se voyait pas.

Calme et fier, quoiqu'un peu pâle, il s'avança sur la chaussée, regarda ses brouettes, et, voyant que tout était bien, prit gaillardement le chemin de la gare, sans même se retourner une

fois vers la maison du baobab. Derrière lui marchaient le brave commandant Bravida, ancien capitaine d'habillement, le président Ladevèze, puis l'armurier Costecalde et tous les chasseurs de casquettes, puis les brouettes, puis le peuple.

[5]Devant l'embarcadère, le chef de gare l'attendait,--un vieil Africain de 1830, qui lui serra la main plusieurs fois avec chaleur.

L'express Paris-Marseille n'était pas encore arrivé. Tartarin et son état-major entrèrent dans les salles d'attente. Pour éviter l'encombrement, derrière eux le chef de gare fit fermer les grilles.

[10]Pendant un quart d'heure, Tartarin se promena de long en large dans les salles, au milieu des chasseurs de casquettes. Il leur parlait de son voyage, de sa chasse, promettant d'envoyer des peaux. On s'inscrivait sur son carnet pour une peau comme pour une contredanse.

[15]Tranquille et doux comme Socrate au moment de boire la ciguë, l'intrépide Tarasconnais avait un mot pour chacun, un sourire pour tout le monde. Il parlait simplement, d'un air affable; on aurait dit qu'avant de partir, il voulait laisser derrière lui comme une traînée de charme, de regrets, de bons souvenirs. [20]D'entendre leur chef parler ainsi, tous les chasseurs de casquettes avaient des larmes, quelques-uns même des remords, comme le président Ladevèze et le pharmacien Bézuquet.

Des hommes d'équipe pleuraient dans des coins. Dehors, le peuple regardait à travers les grilles, et criait: «Vive Tartarin!»

[25]Enfin la cloche sonna. Un roulement sourd, un sifflet déchirant ébranla, les voûtes.... En voiture! en voiture!

«Adieu, Tartarin!... adieu, Tartarin!...

--Adieu, tous!...» murmura le grand homme, et sur les joues du brave commandant Bravida il embrassa son cher [30]Tarascon.

Puis il s'élança sur la voie, et monta dans un wagon plein de Parisiennes, qui pensèrent mourir de peur en voyant arriver cet homme étrange avec tant de carabines et de revolvers.

XIV

Le port de Marseille. Embarque! Embarque!

Page 32

Le 1er décembre 186..., à l'heure de midi, par un soleil d'hiver provençal, un temps clair, luisant, splendide, les Marseillais effarés virent déboucher sur la Canebière un _Teur_, oh mais, un _Teur!..._ Jamais ils n'en avaient vu un comme celui-là; et [5]pourtant, Dieu sait s'il en manque à Marseille, des _Teurs!_

Le _Teur_ en question,--ai-je besoin de vous le dire?--c'était Tartarin, le grand Tartarin de Tarascon, qui s'en allait le long des quais, suivi de ses caisses d'armes, de sa pharmacie, de ses

conserves, rejoindre l'embarcadère de la compagnie Touache, et [10]le paquebot le _Zouave_, qui devait l'emporter là-bas.

L'oreille encore pleine des applaudissements tarasconnais, grisé par la lumière du ciel, l'odeur de la mer, Tartarin rayonnant marchait, ses fusils sur l'épaule, la tête haute, regardant de tous ses yeux ce merveilleux port de Marseille qu'il voyait pour [15]la première fois, et qui l'éblouissait.... Le pauvre homme croyait rêver. Il lui semblait qu'il s'appelait Sinbad le Marin, et qu'il errait dans une de ces villes fantastiques comme il y en a dans les _Mille et une nuits._

C'était à perte de vue un fouillis de mâts, de vergues, se [20]croisant dans tous les sens. Pavillons de tous les pays, russes, grecs, suédois, tunisiens, américains.... Les navires au ras du quai, les beauprés arrivant sur la berge comme des rangées de baïonnettes. Au-dessous les naïades, les déesses, les saintes vierges et autres sculptures de bois peint qui donnent le nom au [25]vaisseau; tout cela mangé par l'eau de mer, dévoré, ruisselant, moisi.... De temps en temps, entre les navires, un morceau de mer, comme une grande moire tachée d'huile.... Dans l'enchevêtrement des vergues, des nuées de mouettes faisant de jolies taches sur le ciel bleu, des mousses qui s'appelaient dans [30]toutes les langues.

Page 33

Sur le quai, au milieu des ruisseaux qui venaient des savonneries, verts, épais, noirâtres, chargés d'huile et de soude, tout un peuple de douaniers, de commissionnaires, de portefaix avec leurs _bogheys_ attelés de petits chevaux corses.

[5]Des magasins de confections bizarres, des baraques enfumées où les matelots faisaient leur cuisine, des marchands de pipes, des marchands de singes, de perroquets, de cordes, de toiles à voiles, des bric-à-brac fantastiques où s'étalaient pêle-mêle de vieilles coulevrines, de grosses lanternes dorées, de vieux palans, [10]de vieilles ancres édentées, vieux cordages, vieilles poulies, vieux portevoix, lunettes marines du temps de Jean Bart et de Duguay-Trouin. Des vendeuses de moules et de clovisses accroupies et piaillant à côté de leurs coquillages. Des matelots passant avec des pots de goudron, des marmites fumantes, de grands paniers [15]pleins de poulpes qu'ils allaient laver dans l'eau blanchâtre des fontaines.

Partout, un encombrement prodigieux de marchandises de toute espèce: soieries, minerais, trains de bois, saumons de plomb, draps, sucres, caroubes, colzas, réglisses, cannes à sucre. [20]L'Orient et l'Occident pêle-mêle. De grands tas de fromages de Hollande que les Génoises teignaient en rouge avec leurs mains.

Là-has, le quai au blé; les portefaix déchargeant leurs sacs sur la berge du haut de grands échafaudages. Le blé, torrent d'or, qui roulait au milieu d'une fumée blonde. Des hommes en [25]fez rouge, le criblant à mesure dans de grands tamis de peau d'âne, et le chargeant sur des charrettes qui s'éloignaient suivies d'un régiment de femmes et d'enfants avec des balayettes et des paniers à glanes.... Plus loin, le bassin de carénage, les grands vaisseaux couchés sur le flanc et qu'on flambait avec [30]des broussailles pour les débarrasser des herbes de la mer, les vergues trempant dans l'eau, l'odeur de la résine, le bruit assourdissant

des charpentiers doublant la coque des navires avec de grandes plaques de cuivre.

Page 34

Parfois, entre les mâts, une éclaircie. Alors Tartarin voyait l'entrée du port, le grand va-et-vient des navires, une frégate anglaise partant pour Malte, pimpante et bien lavée, avec des officiers en gants jaunes, ou bien un grand brick marseillais [5]démarrant au milieu des cris, des jurons, et à l'arrière un gros capitaine en redingote et chapeau de soie, commandant la manoeuvre en provençal. Des navires qui s'en allaient en courant, toutes voiles dehors. D'autres là-has, bien loin, qui arrivaient lentement, dans le soleil, comme en l'air.

[10]Et puis tout le temps un tapage effroyable, roulement de charrettes, ce «oh! hisse!» des matelots, jurons, chants, sifflets de bateaux à vapeur, les tambours et les clairons du fort Saint-Jean, du fort Saint-Nicolas, les cloches de la Major, des Accoules, de Saint-Victor; par là-dessus le mistral qui prenait tous ces [15]bruits, toutes ces clameurs, les roulait, les secouait, les confondait avec sa propre voix et en faisait une musique folle, sauvage, héroïque comme la grande fanfare du voyage, fanfare qui donnait envie de partir, d'aller loin, d'avoir des ailes.

C'est au son de cette belle fanfare que l'intrépide Tartarin de [20]Tarascon s'embarqua pour le pays des lions!...

DEUXIÈME ÉPISODE

CHEZ LES TEURS

I

La traversée. Les cinq positions de la chéchia. Le soir du troisième jour. Miséricorde.

Page 35

Je voudrais, mes chers lecteurs, être peintre et grand peintre pour mettre sous vos yeux, en tête de ce second épisode, les différentes positions que prit la _chéchia_ de Tartarin de Tarascon, dans ces trois jours de traversée qu'elle fit à bord du _Zouave_, [5]entre la France et l'Algérie.

Je vous la montrerais d'abord au départ sur le pont, héroïque et superbe comme elle était, auréolant cette belle tête tarasconnaise. Je vous la montrerais ensuite à la sortie du port, quand le _Zouave_ commence à caracoler sur les lames: je vous [10]la montrerais frémissante, étonnée, et comme sentant déjà les premières atteintes de son mal.

Puis, dans le golfe du Lion, à mesure qu'on avance au large et que la mer devient plus dure, je vous la ferais voir aux prises avec la tempête, se dressant effarée sur le crâne du héros, et son [15]grand flot de laine bleue qui se hérisse dans la brume de mer et la bourrasque.... Quatrième position. Six heures du soir, en vue des côtes corses. L'infortunée _chéchia_ se penche par-dessus le bastingage et lamentablement regarde et sonde la mer.... Enfin, cinquième et dernière position, au fond d'une étroite cabine, [20]dans un petit lit qui a l'air d'un tiroir de commode, quelque chose d'informe et de désolé roule en geignant sur l'oreiller. C'est la

Page 36

chéchia, l'héroïque _chéchia_ du départ, réduite maintenant au vulgaire état de casque à mèche et s'enfonçant jusqu'aux oreilles d'une tête de malade blême et convulsionnée....

Ah! si les Tarasconnais avaient pu voir leur grand Tartarin [5]couché dans son tiroir de commode sous le jour blafard et triste qui tombait des hublots, parmi cette odeur fade de cuisine et de bois mouillé, l'écoeurante odeur du paquebot; s'ils l'avaient entendu râler à chaque battement de l'hélice, demander du thé toutes les cinq minutes et jurer contre le garçon avec une petite [10]voix d'enfant, comme ils s'en seraient voulu de l'avoir obligé à Partir.... Ma parole d'historien! le pauvre _Teur_ faisait pitié. Surpris tout à coup par le mal, l'infortuné n'avait pas eu le courage de desserrer sa ceinture algérienne, ni de se défubler de son arsenal. Le couteau de chasse à gros manche lui cassait [15]la poitrine, le cuir de son revolver lui meurtrissait les jambes. Pour l'achever, les bougonnements de Tartarin-Sancho, qui ne cessait de geindre et de pester:

«Imbécile, va!... Je te l'avais bien dit!... Ah! tu as voulu aller en Afrique ... Eh bien, té! la voilà l'Afrique!... [20]Comment la trouves-tu?»

Ce qu'il y avait de plus cruel, c'est que du fond de sa cabine et de ses gémissements, le malheureux entendait les passagers du grand salon rire, manger, chanter, jouer aux cartes. La société était aussi joyeuse que nombreuse à bord du _Zouave_. [25]Des officiers qui rejoignaient leurs corps, des dames de l'_Alcazar_ de Marseille, des cabotins, un riche musulman qui revenait de la Mecque, un prince monténégrin très farceur qui faisait des imitations de Ravel et de Gil Pérès.... Pas un de ces gens-là n'avait le mal de mer, et leur temps se passait à boire [30]du Champagne

avec le capitaine du _Zouave_, un bon gros vivant de Marseillais, qui avait ménage à Alger et à Marseille, et répondait au joyeux nom de Barbassou.

Page 37

Tartarin de Tarascon en voulait à tous ces misérables. Leur gaieté redoublait son mal....

Enfin, dans l'après-midi du troisième jour, il se fit à bord du navire un mouvement extraordinaire qui tira notre héros de sa [5]longue torpeur. La cloche de l'avant sonnait. On entendait les grosses bottes des matelots courir sur le pont.

«Machine en avant!... machine en arrière!» criait la voix enrouée du capitaine Barbassou.

Puis «Machine, stop!» Un grand arrêt, une secousse, et [10]plus rien.... Rien que le paquebot se balançant silencieusement de droite à gauche, comme un ballon dans l'air....

Cet étrange silence épouvanta le Tarasconnais.

«Miséricorde! nous sombrons!» cria-t-il d'une voix terrible, et, retrouvant ses forces par magie, il bondit de sa couchette, [15]et se précipita sur le pont avec son arsenal.

II

Aux armes! Aux armes!

On ne sombrait pas, on arrivait.

Le _Zouave_ venait d'entrer dans la rade, une belle rade aux eaux noires et profondes, mais silencieuse, morne, presque déserte. En face, sur une colline, Alger la blanche avec ses [20]petites maisons d'un blanc mat qui descendent vers la mer, serrées les unes contre les autres. Un étalage de blanchisseuse sur le coteau de Meudon. Par là-dessus un grand ciel de satin bleu, oh! mais si bleu!...

L'illustre Tartarin, un peu remis de sa frayeur, regardait le [25]paysage, en écoutant avec respect le prince monténégrin, qui, debout à ses côtes, lui nommait les différents quartiers de la ville, la Casbah, la ville haute, la rue Bab-Azoun. Très bien élevé, ce prince monténégrin, de plus connaissant à fond l'Algérie et parlant l'arabe couramment. Aussi Tartarin se proposait-il de

cultiver sa connaissance.... Tout à coup, le long du bastingage contre lequel ils étaient appuyés, le Tarasconnais aperçoit une rangée de grosses mains noires qui se cramponnaient par dehors. Presque aussitôt une tête de nègre toute crépue apparaît [5]devant lui, et, avant qu'il ait eu le temps d'ouvrir la bouche, le pont se trouve envahi de tous côtés par une centaine de forbans, noirs, jaunes, à moitié nus, hideux, terribles.

Ces forbans-là, Tartarin les connaissait.... C'étaient eux, c'est-à-dire ILS, ces fameux ILS qu'il avait si souvent cherchés la [10]nuit dans les rues de Tarascon. Enfin ILS se décidaient donc à venir!

... D'abord la surprise le cloua sur place. Mais quand il vit les forbans se précipiter sur les bagages, arracher la bâche qui les recouvrait, commencer enfin le pillage du navire, alors [15]le héros

se réveilla, et dégainant son couteau de chasse: «Aux armes! aux armes!» cria-t-il aux voyageurs, et le premier de tous, il fondit sur les pirates.

«_Qués aco?_ qu'est-ce qu'il y a? qu'est-ce que vous avez?» fit le capitaine Barbassou, qui sortait de l'entrepont. [20]«Ah! vous voilà, capitaine!... vite, vite, armez vos hommes.

--Hé! pourquoi faire, _boun Diou?_

--Mais vous ne voyez donc pas...?

--Quoi donc?...

--Là ... devant vous ... les pirates....»

[25]Le capitaine Barbassou le regardait tout ahuri. A ce moment, un grand diable de nègre passait devant eux, en courant, avec la pharmacie du héros sur son dos:

«Misérable!... attends-moi!...» hurla le Tarasconnais; et il s'élança, la dague en avant. [30]Barbassou le rattrapa au vol, et, le retenant par sa ceinture:

«Mais restez donc tranquille, tron de ler!... Ce ne sont pas des pirates.... Il y a longtemps qu'il n'y en a plus de Pirates.... Ce sont des portefaix.

Page 39

--Des portefaix!...

--Hé! oui, des portefaix, qui viennent chercher les bagages pour les porter à terre.... Rengainez donc votre coutelas, donnez-moi votre billet, et marchez derrière ce nègre, un brave [5]gar-

çon, qui va vous conduire à terre, et même jusqu'à l'hôtel si vous le désirez!...»

Un peu confus, Tartarin donna son billet, et, se mettant à la suite du nègre, descendit par le tire-vieille dans une grosse barque qui dansait le long du navire. Tous ses bagages y [10]étaient déjà, ses malles, caisses d'armes, conserves alimentaires; comme ils tenaient toute la barque, on n'eut pas besoin d'attendre d'autres voyageurs. Le nègre grimpa sur les malles et s'y accroupit comme un singe, les genoux dans ses mains. Un autre nègre prit les rames.... Tous deux regardaient Tartarin [15]en riant et montrant leurs dents blanches.

Debout à l'arrière, avec cette terrible moue qui faisait la terreur de ses compatriotes, le grand Tarasconnais tourmentait fiévreusement le manche de son coutelas; car, malgré ce qu'avait pu lui dire Barbassou, il n'était qu'à moitié rassuré sur les intentions [20]de ces portefaix à peau d'ébène, qui ressemblaient si peu aux braves portefaix de Tarascon....

Cinq minutes après, la barque arrivait à terre, et Tartarin posait le pied sur ce petit quai barbaresque, où trois cents ans auparavant, un galérien espagnol nommé Michel Cervantes préparait [25]--sous le bâton de la chiourme algérienne--un sublime roman qui devait s'appeler _Don Quichotte_!

III

Invocation à Cervantes. Débarquement. Où sont les Teurs? Pas de Teurs. Désillusion.

O Michel Cervantes Saavedra, si ce qu'on dit est vrai, qu'aux lieux où les grands hommes ont habité quelque chose d'eux-mêmes erre et flotte dans l'air jusqu'à la fin des âges, ce qui restait de toi sur la plage barbaresque dut tressaillir de joie en [5]voyant débarquer Tartarin de Tarascon, ce type merveilleux du Français du Midi en qui s'étaient incarnés les deux héros de ton livre, Don Quichotte et Sancho Pança....

L'air était chaud ce jour-là. Sur le quai ruisselant de soleil, cinq ou six douaniers, des Algériens attendant des nouvelles de [10]France, quelques Maures accroupis qui fumaient leurs longues pipes, des matelots maltais ramenant de grands filets où des milliers de sardines luisaient entre les mailles comme de petites pièces d'argent.

Mais à peine Tartarin eut-il mis pied à terre, le quai s'anima, [15]changea d'aspect. Une bande de sauvages, encore plus hideux que les forbans du bateau, se dressa d'entre les cailloux de la berge et se rua sur le débarquant. Grands Arabes tout nus sous des couvertures de laine, petits Maures en guenilles, Nègres, Tunisiens, Mahonnais, M'zabites, garçons d'hôtel en tablier [20]blanc, tous criant, hurlant, s'accrochant à ses habits, se disputant ses bagages, l'un emportant ses conserves, l'autre sa pharmacie, et, dans un charabia fantastique, lui jetant à la tête des noms d'hôtel invraisemblables....

Étourdi de tout ce tumulte, le pauvre Tartarin allait, venait, [25]pestait, jurait, se démenait, courait après ses bagages, et, ne sachant comment se faire comprendre de ces barbares, les haran-

guait en français, en provençal, et même en latin, du latin de Pourceaugnac, _rosa, la rose, bonus, bona, bonum_, tout

Page 41

ce qu'il savait.... Peine perdue. On ne l'écoutait pas.... Heureusement qu'un petit homme, vêtu d'une tunique à collet jaune, et armé d'une longue canne de compagnon, intervint comme un dieu d'Homère dans la mêlée, et dispersa toute cette [5]racaille à coups de bâton. C'était un sergent de ville algérien. Très poliment, il engagea Tartarin à descendre à l'hôtel de l'Europe, et le confia à des garçons de l'endroit qui l'emmenèrent, lui et ses bagages, en plusieurs brouettes.

Aux premiers pas qu'il fit dans Alger, Tartarin de Tarascon [10]ouvrit de grands yeux. D'avance il s'était figuré une ville orientale, féerique, mythologique, quelque chose tenant le milieu entre Constantinople et Zanzibar.... Il tombait en plein Tarascon.... Des cafés, des restaurants, de larges rues, des maisons à quatre étages, une petite place macadamisée [15]où des musiciens de la ligne jouaient des polkas d'Offenbach, des messieurs sur des chaises buvant de la bière avec des échaudés, des dames, quelques lorettes, et puis des militaires, encore des militaires, toujours des militaires ... et pas un _Teur!..._ Il n'y avait que lui.... Aussi, pour traverser [20]la place, se trouva-t-il un peu gêné. Tout le monde le regardait. Les musiciens de la ligne s'arrêtèrent, et la polka d'Offenbach resta un pied en l'air.

Les deux fusils sur l'épaule, le revolver sur la hanche, farouche et majestueux comme Robinson Crusoé, Tartarin passa [25]gravement au milieu de tous les groupes; mais en arrivant à l'hôtel ses forces l'abandonnèrent. Le départ de Tarascon, le port de

Marseille, la traversée, le prince monténégrin, les pirates, tout se brouillait et roulait dans sa tête.... Il fallut le monter à sa chambre, le désarmer, le déshabiller.... Déjà même on [30]parlait d'envoyer chercher un médecin; mais, à peine sur l'oreiller, le héros se mit à ronfler si haut et de si bon coeur, que l'hôtelier jugea les secours de la science inutiles, et tout le monde se retira discrètement.

IV

Le premier affût.

Page 42

Trois heures sonnaient à l'horloge du Gouvernement, quand Tartarin se réveilla. Il avait dormi toute la soirée, toute la nuit, toute la matinée, et même un bon morceau de l'après-midi; il faut dire aussi que depuis trois jours la _chéchia_ en avait vu de [5]rudes!...

La première pensée du héros, en ouvrant les yeux, fut celle-ci: «Je suis dans le pays du lion!» pourquoi ne pas le dire? à cette idée que les lions étaient là tout près, à deux pas, et presque sous la main, et qu'il allait falloir en découdre, brr! ... un [10]froid mortel le saisit, et il se fourra intrépidement sous sa couverture.

Mais, au bout d'un moment, la gaieté du dehors, le ciel si bleu, le grand soleil qui ruisselait dans la chambre, un bon petit déjeuner qu'il se fit servir au lit, sa fenêtre grande ouverte sur [15]la mer, le tout arrosé d'un excellent flacon de vin de Crescia, lui

rendit bien vite son ancien héroïsme. «Au lion! au lion!» cria-t-il en rejetant sa couverture, et il s'habilla prestement.

Voici quel était son plan: sortir de la ville sans rien dire à personne, se jeter en plein désert, attendre la nuit, s'embusquer, [20]et, au premier lion qui passerait, pan! pan!... Puis revenir le lendemain déjeuner à l'hôtel de l'Europe, recevoir les félicitations des Algériens et fréter une charrette pour aller chercher l'animal.

Il s'arma donc à la hâte, roula sur son dos la tente-abri dont [25]le gros manche montait d'un bon pied au-dessus de sa tête, et raide comme un pieu, descendit dans la rue. Là, ne voulant demander sa route à personne de peur de donner l'éveil sur ses projets, il tourna carrément à droite, enfila jusqu'an bout les arcades Bab-Azoun, où du fond de leurs noires boutiques [30]des nuées de juifs algériens le regardaient passer, embusqués

dans un coin comme des araignées; traversa la place du Théâtre, prit le faubourg et enfin la grande route poudreuse de Mustapha.

Il y avait sur cette route un encombrement fantastique. Omnibus, fiacres, corricolos, des fourgons du train, de grandes charrettes [5]de foin traînées par des boeufs, des escadrons de chasseurs d'Afrique, des troupeaux de petits ânes microscopiques, des négresses qui vendaient des galettes, des voitures d'Alsaciens émigrants, des spahis en manteaux rouges, tout cela défilant dans un tourbillon de poussière, au milieu des cris, des chants, [10]des trompettes, entre deux haies de méchantes baraques où l'on voyait de grandes Mahonnaises se peignant devant leurs

portes, des cabarets pleins de soldats, des boutiques de bouchers, D'équarrisseurs....

«Qu'est-ce qu'ils me chantent donc avec leur Orient?» pensait [15]le grand Tartarin; «il n'y a pas même tant de _Teurs_ qu'à Marseille.»

Tout à coup, il vit passer près de lui, allongeant ses grandes jambes et rengorgé comme un dindon, un superbe chameau. Cela lui fit battre le coeur.

[20]Des chameaux déjà! Les lions ne devaient pas être loin; et, en effet, au bout de cinq minutes, il vit arriver vers lui, le fusil sur l'épaule, toute une troupe de chasseurs de lions.

«Les lâches!» se dit notre héros en passant à côté d'eux, «les lâches! Aller au lion par bandes, et avec des chiens!...» [25]Car il ne se serait jamais imaginé qu'en Algérie on pût chasser autre chose que des lions. Pourtant ces chasseurs avaient de si bonnes figures de commerçants retirés, et puis cette façon de chasser le lion avec des chiens et des carnassières était si patriarcale, que le Tarasconnais, un peu intrigué, crut devoir [30]aborder un de ces messieurs.

«Et autrement, camarade, bonne chasse?

--Pas mauvaise,» répondit l'autre en regardant d'un oeil effaré l'armement considérable du guerrier de Tarascon.

Page 44

«Vous avez tué?

--Mais oui ... pas mal ... voyez plutôt.» Et le chasseur algérien montrait sa carnassière, toute gonflée de lapins et de bécasses.

«Comment ça! votre carnassière?... vous les mettez dans [5]votre carnassière?

--Où voulez-vous donc que je les mette?

--Mais alors, c'est ... c'est des tout petits....

--Des petits et puis des gros,» fit le chasseur. Et comme il était pressé de rentrer chez lui, il rejoignit ses camarades à [10]grandes enjambées.

L'intrépide Tartarin en resta planté de stupeur au milieu de la route.... Puis, après un moment de réflexion: «Bah!» se dit-il, «ce sont des blagueurs.... Ils n'ont rien tué du Tout....» et il continua son chemin.

[15]Déjà les maisons se faisaient plus rares, les passants aussi. La nuit tombait, les objets devenaient confus... Tartarin de Tarascon marcha encore une demi-heure. A la fin il s'arrêta.... C'était tout à fait la nuit. Nuit sans lune, criblée d'étoiles. Personne sur la route.... Malgré tout, le héros pensa que [20]les lions n'étaient pas des diligences et ne devaient pas volontiers suivre le grand chemin. Il se jeta à travers champs.... A chaque pas des fossés, des ronces, des broussailles. N'importe! il marchait toujours.... Puis tout à coup, halte! «Il y a du lion dans l'air par ici,» se dit notre homme, et il renifla [25]fortement de droite et de gauche.

V

Pan! Pan!

C'était un grand désert sauvage, tout hérissé de plantes bizarres, de ces plantes d'Orient qui ont l'air de bêtes méchantes. Sous le jour discret des étoiles, leur ombre agrandie s'étirait par terre en tous sens. A droite, la masse confuse et lourde d'une

montagne, l'Atlas peut-être!... A gauche, la mer invisible, qui roulait sourdement.... Un vrai gîte à tenter les fauves....

Un fusil devant lui, un autre dans les mains, Tartarin de Tarascon mit un genou en terre et attendit.... Il attendit une [5]heure, deux heures.... Rien!... Alors il se souvint que, dans ses livres, les grands tueurs de lions n'allaient jamais à la chasse sans emmener un petit chevreau qu'ils attachaient à quelques pas devant eux et qu'ils faisaient crier en lui tirant la patte avec une ficelle. N'ayant pas de chevreau, le Tarasconnais eut [10]l'idée d'essayer des imitations, et se mit à bêler d'une voix chevrotante: «Mê! Mê!...»

D'abord très doucement, parce qu'au fond de l'âme il avait tout de même un peu peur que le lion l'entendît ... puis, voyant que rien ne venait, il bêla plus fort: «Mê!... Mê!...» [15]Rien encore!... Impatienté, il reprit de plus belle et plusieurs fois de suite: «Mê!... Mê!... Mê!...» avec tant de puissance que ce chevreau finissait par avoir l'air d'un boeuf....

Tout à coup, à quelques pas devant lui, quelque chose de noir et de gigantesque s'abattit. Il se tut.... Cela se baissait, flairait [20]la terre, bondissait, se roulait, partait au galop, puis revenait et s'arrêtait net ... c'était le lion, à n'en pas douter!... Maintenant on voyait très bien ses quatre pattes courtes, sa formidable encolure, et deux yeux, deux grands yeux qui luisaient dans l'ombre....

En joue! feu! pan! pan!... C'était [25]fait. Puis tout de suite un bondissement en arrière, et le coutelas de chasse au poing.

Au coup de feu du Tarasconnais, un hurlement terrible répondit.

«Il en a!» cria le bon Tartarin, et, ramassé sur ses fortes [30]jambes, il se préparait à recevoir la bête; mais elle en avait plus que son compte et s'enfuit au triple galop en hurlant.... Lui pourtant ne bougea pas. Il attendait la femelle ... toujours comme dans ses livres!

Page 46

Par malheur la femelle ne vint pas. Au bout de deux ou trois heures d'attente, le Tarasconnais se lassa. La terre était humide, la nuit devenait fraîche, la bise de mer piquait.

«Si je faisais un somme en attendant le jour?» se dit-il, et, [5]pour éviter les rhumatismes, il eut recours à la tente-abri.... Mais voilà le diable! cette tente-abri était d'un système si ingénieux, si ingénieux, qu'il ne put jamais venir à bout de l'ouvrir.

Il eut beau s'escrimer et suer pendant une heure, la damnée tente ne s'ouvrit pas.... Il y a des parapluies qui, par des [10]pluies torrentielles, s'amusent à vous jouer de ces tours-là.... De guerre lasse, le Tarasconnais jeta l'ustensile par terre, et se coucha dessus, en jurant comme un vrai Provençal qu'il était.

«_Ta, ta, ra, ta, Tarata!_....

--_Qués aco?..._» fit Tartarin, s'éveillant en sursaut. [15]C'étaient les clairons des chasseurs d'Afrique qui sonnaient la diane, dans les casernes de Mustapha.... Le tueur de lions, stupéfait, se

frotta les yeux.... Lui qui se croyait en plein désert!... Savez-vous où il était...? Dans un carré d'artichauts, entre un plant de choux-fleurs et un plant de [20]betteraves.

Son Sahara avait des légumes.... Tout près de lui, sur la jolie côte verte de Mustapha supérieur, des villas algériennes, toutes blanches, luisaient dans la rosée du jour levant: on se serait cru aux environs de Marseille, au milieu des _bastides_ et [25]des _bastidons_.

La physionomie bourgeoise et potagère de ce paysage endormi étonna beaucoup le pauvre homme, et le mit de fort méchante humeur.

«Ces gens-là sont fous,» se disait-il, «de planter leurs artichauts dans [30]le voisinage du lion.... car enfin, je n'ai pas rêvé.... Les lions viennent jusqu'ici.... En voilà la preuve....»

La preuve, c'étaient des taches de sang que la bête en fuyant avait laissées derrière elle. Penché sur cette piste sanglante, l'oeil

aux aguets, le revolver au poing, le vaillant Tarasconnais arriva, d'artichaut en artichaut, jusqu'à un petit champ d'avoine.... De l'herbe foulée, une mare de sang, et, au milieu de la mare, couché sur le flanc avec une large plaie à la tête, un.... [5]Devinez quoi!...

«Un lion, parbleu!...»

Non! un âne, un de ces tout petits ânes qui sont si communs en Algérie et qu'on désigne là-bas sous le nom de _bourriquots_.

VI

Arrivée de la femelle. Terrible combat. Le Rendez-vous des Lapins.

Le premier mouvement de Tartarin à l'aspect de sa malheureuse [10]victime fut un mouvement de dépit. Il y a si loin en effet d'un lion à un _bourriquot!_.... Son second mouvement fut tout à la pitié. Le pauvre bourriquot était si joli; il avait l'air si bon! La peau de ses flancs, encore chaude, allait et venait comme une vague. Tartarin s'agenouilla, et du bout de sa ceinture algérienne [15]essaya d'étancher le sang de la malheureuse bête; et ce grand homme soignant ce petit âne, c'était tout ce que vous pouvez imaginer de plus touchant.

Au contact soyeux de la ceinture, le bourriquot, qui avait encore pour deux liards de vie, ouvrit son grand oeil gris, remua [20]deux ou trois fois ses longues oreilles comme pour dire: «Merci!... merci!...» Puis une dernière convulsion l'agita de tête en queue et il ne bougea plus.

«Noiraud! Noiraud!» cria tout à coup une voix étranglée par l'angoisse. En même temps dans un taillis voisin les branches [25]remuèrent.... Tartarin n'eut que le temps de se relever et de se mettre en garde.... C'était la femelle!

Elle arriva, terrible et rugissante, sous les traits d'une vieille Alsacienne en marmotte, armée d'un grand parapluie rouge et

réclamant son âne à tous les échos de Mustapha. Certes il aurait mieux valu pour Tartarin avoir affaire à une lionne en furie

qu'à cette méchante vieille.... Vainement le malheureux essaya de lui faire entendre comment la chose s'était passée; qu'il avait [5]pris Noiraud pour un lion.... La vieille crut qu'on voulait se moquer d'elle, et poussant d'énergiques «tarteifle!» tomba sur le héros à coups de parapluie. Tartarin, un peu confus, se défendait de son mieux, parait les coups avec sa carabine, suait, soufflait, bondissait, criait:--«Mais Madame ... mais [10]Madame....»

Va te promener! Madame était sourde, et sa vigueur le prouvait bien.

Heureusement un troisième personnage arriva sur le champ de bataille. C'était le mari de l'Alsacienne, Alsacien lui-même [15]et cabaretier; de plus, fort bon comptable. Quand il vit à qui il avait affaire, et que l'assassin ne demandait qu'à payer le prix de la victime, il désarma son épouse et l'on s'entendit.

Tartarin donna deux cents francs: l'âne en valait bien dix. C'est le prix courant des _bourriquots_ sur les marchés arabes. [20]Puis on enterra le pauvre Noiraud au pied d'un figuier, et l'Alsacien, mis en bonne humeur par la couleur des douros tarasconnais, invita le héros à venir rompre une croûte à son cabaret, qui se trouvait à quelques pas de là, sur le bord de la grande route.

[25]Les chasseurs algériens venaient y déjeuner tous les dimanches car la plaine était giboyeuse et à deux lieues autour de la ville il n'y avait pas de meilleur endroit pour les lapins.

«Et les lions?» demanda Tartarin. L'Alsacien le regarda, très étonné: «Les lions? [30]--Oui ... les lions ... en voyez-vous quelquefois?» reprit le pauvre homme avec un peu moins d'assurance. Le cabaretier éclata de rire:

«Ah! ben! merci.... Des lions ... pourquoi faire?...

--Il n'y en a donc pas en Algérie?...

--Ma foi! je n'en ai jamais vu.... Et pourtant voilà vingt ans que j'habite la province. Cependant je crois bien avoir [5]entendu dire.... Il me semble que les journaux.... Mais c'est beaucoup plus loin, là-bas, dans le Sud....»

A ce moment, ils arrivaient au cabaret. Un cabaret de banlieue, comme on en voit à Vanves ou à Pantin, avec un rameau tout fané au-dessus de la porte, des queues de billard peintes [10]sur les murs et cette enseigne inoffensive:

AU RENDEZ-VOUS DES LAPINS

Le Rendez-vous des Lapins!... O Bravida, quel souvenir!

VII

Histoire d'un omnibus, d'une Mauresque et d'un chapelet de fleurs de jasmin.

Cette première aventure aurait eu de quoi décourager bien des gens; mais les hommes trempés comme Tartarin ne se [15]laissent pas facilement abattre.

«Les lions sont dans le Sud,» pensa le héros; «eh bien! j'irai dans le Sud.»

Et dès qu'il eut avalé son dernier morceau, il se leva, remercia son hôte, embrassa la vieille sans rancune, versa une dernière [20]larme sur l'infortuné Noiraud, et retourna bien vite à Alger avec la ferme intention de boucler ses malles et de partir le jour même pour le Sud.

Malheureusement la grande route de Mustapha semblait s'être allongée depuis la veille: il faisait un soleil, une poussière! La [25]tente-abri était d'un lourd!... Tartarin ne se sentit pas le

courage d'aller à pied jusqu'à la ville, et le premier omnibus qui passa, il fit signe et monta dedans....

Ah! pauvre Tartarin de Tarascon! Combien il aurait mieux fait pour son nom, pour sa gloire, de ne pas entrer dans cette [5]fatale guimbarde et de continuer pédestrement sa route, au risque de tomber asphyxié sous le poids de l'atmosphère, de la tente-abri et de ses lourds fusils rayés à doubles canons....

Tartarin étant monté, L'omnibus fut complet. Il y avait au fond, le nez dans son bréviaire, un vicaire d'Alger à grande [10]barbe noire. En face, un jeune marchand maure, qui fumait de grosses cigarettes. Puis, un matelot maltais, et quatre ou cinq Mauresques masquées de linges blancs, et dont on ne pouvait voir que les yeux. Ces dames venaient de faire leurs dévotions an cimetière d'Abd-el-Kader; mais cette visite funèbre ne semblait [15]pas les avoir attristées. On les entendait rire et jacasser entre elles sous leurs masques, en croquant des pâtisseries.

Tartarin crut s'apercevoir qu'elles le regardaient beaucoup. Une surtout, celle qui était assise en face de lui, avait planté son

regard dans le sien, et ne le retira pas de toute la route. [20]Quoique la dame fût voilée, la vivacité de ce grand oeil noir allongé par le k'hol, un poignet délicieux et fin chargé de bracelets d'or qu'on entrevoyait de temps en temps entre les voiles, tout, le son de la voix, les mouvements gracieux, presque enfantins de la tête, disait qu'il y avait là-dessous quelque chose de [25]jeune, de joli, d'adorable ... Le malheureux Tartarin ne savait où se fourrer. La caresse muette de ces beaux yeux d'Orient le troublait, l'agitait, le faisait mourir; il avait chaud, il avait froid....

Pour l'achever, la pantoufle de la dame s'en mêla: sur ses [30]grosses bottes de chasse, il la sentait courir, cette mignonne pantoufle courir et frétiller comme une petite souris rouge.... Que faire? Répondre à ce regard, à cette pression! Oui, mais les conséquences.... Une intrigue d'amour en Orient, c'est

quelque chose de terrible!... Et avec son imagination romanesque et méridionale, le brave Tarasconnais se voyait déjà tombant aux mains des eunuques, décapité, mieux que cela peut-être, cousu dans un sac de cuir, et roulant sur la mer, sa [5]tête à côté de lui. Cela le refroidissait un peu.... En attendant, la petite pantoufle continuait son manège, et les yeux d'en face s'ouvraient tout grands vers lui comme deux fleurs de velours noir, en ayant l'air de dire:

--Cueille-nous!...

[10]L'omnibus s'arrêta. On était sur la place du Théâtre, à l'entrée de la rue Bab-Azoun. Une à une, empêtrées dans leurs grands pantalons et serrant leurs voiles contre elles avec une grâce sauvage, les Mauresques descendirent. La voisine de Tarta-

rin se leva la dernière, et en se levant son visage passa si [15]près de celui du héros qu'il l'effleura de son haleine, un vrai bouquet de jeunesse, de jasmin, de musc et de pâtisserie.

Le Tarasconnais n'y résista pas. Ivre d'amour et prêt à tout, il s'élança derrière la Mauresque.... Au bruit de ses buffleteries elle se retourna, mit un doigt sur son masque comme pour [20]dire «chut!» et vivement, de l'autre main, elle lui jeta un petit chapelet parfumé, fait avec des fleurs de jasmin. Tartarin de Tarascon se baissa pour le ramasser; mais, comme notre héros était un peu lourd et très chargé d'armures, I'opération fut assez longue....

[25]Quand il se releva, le chapelet de jasmin sur son coeur,--la Mauresque avait disparu.

VIII

Lions de l'Atlas, dormez!

Lions de I'Atlas, dormez! Dormez tranquilles au fond de vos retraites, dans les aloès et les cactus sauvages.... De quelques jours encore, Tartarin de Tarascon ne vous massacrera [30]point. Pour le moment, tout son attirail de guerre,

--caisses d'armes, pharmacie, tente-abri, conserves alimentaires, --repose paisiblement emballé, à l'hôtel d'Europe, dans un coin de la chambre 36.

Dormez sans peur, grands lions roux! Le Tarasconnais [5]cherche sa Mauresque. Depuis l'histoire de l'omnibus, le mal-

heureux croit sentir perpétuellement sur son pied, sur son vaste pied de trappeur, les frétillements de la petite souris rouge; et la brise de mer, en effleurant ses lèvres, se parfume toujours --quoi qu'il fasse--d'une amoureuse odeur de pâtisserie et d'anis.

[10]Il lui faut sa Maugrabine!

Mais ce n'est pas une mince affaire! Retrouver dans une ville de cent mille âmes une personne dont on ne connaît que l'haleine, les pantoufles et la couleur des yeux; il n'y a qu'un Tarasconnais, féru d'amour, capable de tenter une pareille [15]aventure.

Le terrible c'est que, sous leurs grands masques blancs, toutes les Mauresques se ressemblent; puis ces dames ne sortent guère, et, quand on veut en voir, il faut monter dans la ville haute, la ville arabe, la ville des _Teurs_.

[20]Un vrai coupe-gorge, cette ville haute. De petites ruelles noires très étroites, grimpant à pic entre deux rangées de maisons mystérieuses dont les toitures se rejoignent et font tunnel. Des portes basses, des fenêtres toutes petites, muettes, tristes, grillagées. Et puis, de droite et de gauche, un tas d'échoppes [25]très sombres où les _Teurs_ farouches à têtes de forbans --yeux blancs et dents brillantes--fument de longues pipes, et se parlent à voix basse comme pour concerter de mauvais coups....

Dire que notre Tartarin traversait sans émotion cette cité [30]formidable, ce serait mentir. Il était au contraire très ému, et dans ces ruelles obscures dont son gros ventre tenait toute la largeur, le brave homme n'avançait qu'avec la plus grande précaution, l'oeil aux aguets, le doigt sur la détente d'un revolver.

Tout à fait comme à Tarascon, en allant au cercle. A chaque instant il s'attendait à recevoir sur le dos toute une dégringolade d'eunuques et de janissaires, mais le désir de revoir sa dame lui donnait une audace et une force de géant.

[5]Huit jours durant, l'intrépide Tartarin ne quitta pas la ville haute. Tantôt on le voyait faire le pied de grue devant les bains maures, attendant l'heure où ces dames sortent par bandes, frissonnantes et sentant le bain; tantôt il apparaissait accroupi à la porte des mosquées, suant et soufflant pour quitter ses grosses [10]bottes avant d'entrer dans le sanctuaire....

Parfois, à la tombée de la nuit, quand il s'en revenait navré de n'avoir rien découvert, pas plus au bain qu'à la mosquée, le Tarasconnais, en passant devant les maisons mauresques, entendait des chants monotones, des sons étouffés de guitare, des [15]roulements de tambours de basque, et des petits rires de femme qui lui faisaient battre le coeur.

«Elle est peut-être là!» se disait-il.

Alors, si la rue était déserte, il s'approchait d'une de ces maisons, levait le lourd marteau de la poterne basse, et frappait [20]timidement.... Aussitôt les chants, les rires cessaient. On n'entendait plus derrière la muraille que de petits chuchotements vagues, comme dans une volière endormie.

«Tenons-nous bien!» pensait le héros.... «Il va m'arriver quelque chose!»

[25]Ce qui lui arrivait le plus souvent, c'était une grande potée d'eau froide sur la tête, ou bien des peaux d'oranges et de figues

de Barbarie.... Jamais rien de plus grave....

Lions de l'Atlas, dormez!

IX

Le prince Grégory du Monténégro.

Page 54

Il y avait deux grandes semaines que l'infortuné Tartarin cherchait sa dame algérienne, et très vraisemblablement il la chercherait encore, si la Providence des amants n'était venue à son aide sous les traits d'un gentilhomme monténégrin. Voici: [5]En hiver, toutes les nuits de samedi, le grand théâtre d'Alger donne son bal masqué, ni plus ni moins que l'Opéra. C'est l'éternel et insipide bal masqué de province. Peu de monde dans la salle, quelques épaves de Bullier ou du Casino, vierges folles suivant l'armée, chicards fanés, débardeurs en déroute, et [10]cinq ou six petites blanchisseuses mahonnaises qui se lancent, mais gardent de leur temps de vertu un vague parfum d'ail et de sauces safranées.... Le vrai coup d'oeil n'est pas là. Il est au foyer, transformé pour la circonstance en salon de jeu.... Une foule fiévreuse et bariolée s'y bouscule, autour des [15]longs tapis verts: des turcos en permission misant les gros sous du prêt, des Maures marchands de la ville haute, des nègres, des Maltais, des colons de l'intérieur qui ont fait quarante lieues pour venir hasarder sur un as l'argent d'une charrue ou d'un couple de boeufs.... tous frémissants, pâles, les dents serrées, [20]avec ce regard singulier du joueur,

trouble, en biseau, devenu louche à force de fixer toujours la même carte.

Plus loin, ce sont des tribus de juifs algériens, jouant en famille. Les hommes out le costume oriental hideusement agrémenté de bas bleus et de casquettes de velours. Les femmes, [25]bouffies et blafardes, se tiennent toutes raides dans leurs étroits plastrons d'or.... Groupée autour des tables, toute la tribu piaille, se concerte, compte sur ses doigts et joue peu. De temps en temps seulement, après de longs conciliabules, un vieux patriarche à barbe de Père éternel se détache, et va risquer [30]le douro familial.... C'est alors, tant que la partie dure<

Page 55

un scintillement d'yeux hébraïques tournés vers la table, terribles yeux d'aimant noir qui font frétiller les pièces d'or sur le tapis et finissent par les attirer tout doucement comme par un fil....

[5]Puis des querelles, des batailles, des jurons de tous les pays, des cris fous dans toutes les langues, des couteaux qu'on dégaîne, la garde qui monte, de l'argent qui manque!...

C'est au milieu de ces saturnales que le grand Tartarin était venu s'égarer un soir, pour chercher l'oubli et la paix de coeur.

[10]Le héros s'en allait seul, dans la foule, pensant à sa Mauresque, quand tout à coup, à une table de jeu, par-dessus les cris, le bruit de l'or, deux voix irritées s'élevèrent:

«Je vous dis qu'il me manque vingt francs, M'sieu!...

--M'sieu!...

[15]--Après?... M'sieu!...

--Apprenez à qui vous parlez, M'sieu!

--Je ne demande pas mieux, M'sieu!

--Je suis le prince Grégory du Monténégro, M'sieu!...»

A ce nom Tartarin, tout ému, fendit la foule et vint se placer [20]an premier rang, joyeux et fier de retrouver son prince, ce prince monténégrin si poli dont il avait ébauché la connaissance à bord du paquebot....

Malheureusement, ce titre d'altesse, qui avait tant ébloui le bon Tarasconnais, ne produisit pas la moindre impression sur [25]l'officier de chasseurs avec qui le prince avait son algarade.

«Me voilà bien avancé....» fit le militaire en ricanant; puis se tournant vers la galerie: «Grégory du Monténégro ... qui connaît ça?... Personne!»

Tartarin indigné fit un pas en avant.

[30]«Pardon ... je connais le _préince!_» dit-il d'une voix très ferme, et de son plus bel accent tarasconnais.

L'officier de chasseurs le regarda un moment bien en face, puis, levant les épaules:

«Allons! c'est bon.... Partagez-vous les vingt francs qui manquent et qu'il n'en soit plus question.»

Là-dessus il tourna le dos et se perdit dans la foule.

Le fougueux Tartarin voulait s'élancer derrière lui, mais le [5]prince l'en empêcha:

«Laissez ... j'en fais mon affaire.»

Et, prenant le Tarasconnais par le bras, il l'entraîna dehors rapidement.

Dès qu'ils furent sur la place, le prince Grégory du Monténégro [10]se découvrit, tendit la main à notre héros, et, se rappelant vaguement son nom, commença d'une voix vibrante:

«Monsieur Barbarin....

--Tartarin!» souffla l'autre timidement.

--Tartarin, Barbarin, n'importe!... Entre nous, maintenant, [15]c'est à la vie, à la mort!»

Et le noble Monténégrin lui secoua la main avec une farouche énergie.... Vous pensez si le Tarasconnais était fier.

«_Préince!... Préince!..._» répétait-il avec ivresse.

Un quart d'heure après, ces deux messieurs étaient installés [20]au restaurant des Platanes, agréable maison de nuit dont les terrasses plongent sur la mer, et là, devant une forte salade russe arrosée d'un joli vin de Crescia, on renoua connaissance.

Vous ne pouvez rien imaginer de plus séduisant que ce prince [25]monténégrin. Mince, fin, les cheveux crépus, frisé au petit fer, rasé à la pierre ponce, constellé d'ordres bizarres, il avait l'oeil futé, le geste câlin et un accent vaguement italien qui lui donnait un faux air de Mazarin sans moustaches; très ferré d'ailleurs sur les langues latines, et citant à tout propos Tacite, [30]Horace et les Commentaires.

De vieille race héréditaire, ses frères l'avaient, paraît-il, exilé dès l'âge de dix ans, à cause de ses opinions libérales, et depuis il courait le monde pour son instruction et son plaisir, en Altesse

Page 57

philosophe.... Coïncidence singulière! Le prince avait passé trois ans à Tarascon, et comme Tartarin s'étonnait de ne l'avoir jamais rencontré au cercle ou sur I'Esplanade: «Je sortais Peu....» fit l'Altesse d'un ton évasif. Et le Tarasconnais, [5]par discrétion, n'osa pas en demander davantage. Toutes ces grandes existences out des côtés si mystérieux!...

En fin de compte, un très bon prince, ce seigneur Grégory. Tout en sirotant le vin rosé de Crescia, il écouta patiemment Tartarin lui parler de sa Mauresque et même il se fit fort, connaissant [10]toutes ces dames, de la retrouver promptement.

On but sec et longtemps. On trinqua «aux dames d'Alger! au Monténégro libre!...»

Dehors sous la terrasse, la mer roulait, et les vagues, dans l'ombre, battaient la rive avec un bruit de draps mouillés qu'on [15]secoue. L'air était chaud, le ciel plein d'étoiles.

Dans les platanes, un rossignol chantait....

Ce fut Tartarin qui paya la note.

X

Dis-moi le nom de ton père, et je te dirai le nom de cette fleur.

Parlez-moi des princes monténégrins pour lever lestement la caille.

[20]Le lendemain de cette soirée aux Platanes, dès le petit jour, le prince Grégory était dans la chambre du Tarasconnais.

«Vite, vite, habillez-vous.... Votre Mauresque est retrouvée.... Elle s'appelle Baïa.... Vingt ans, jolie comme un coeur, et déjà veuve....

[25]--Veuve!... quelle chance!» fit joyeusement le brave Tartarin, qui se méfiait des maris d'Orient.

«Oui, mais très surveillée par son frère.

--Ah! diantre!...

--Un Maure farouche qui vend des pipes au bazar d'Orléans....»

Ici un silence.

«Bon!» reprit le prince, «vous n'êtes pas homme à vous [5]effrayer pour si peu; et puis on viendra peut-être à bout de ce forban en lui achetant quelques pipes.... Allons vite, habillez-vous ... heureux coquin!»

Pâle, ému, le coeur plein d'amour, le Tarasconnais sauta de son lit et, boutonnant à la hâte son vaste caleçon de [10]flanelle:

«Qu'est-ce qu'il faut que je fasse?

--Écrire à la dame tout simplement, et lui demander un rendez-vous!

--Elle sait donc le français?...» fit d'un air désappointé [15]le naïf Tartarin qui rêvait d'Orient sans mélange.

«Elle n'en sait pas un mot,» répondit le prince imperturbablement.... «mais vous allez me dicter la lettre, et je traduirai à mesure.

--O prince, que de bontés!»

[20]Et le Tarasconnais se mit à marcher à grands pas dans la chambre, silencieux et se recueillant.

Vous pensez qu'on n'écrit pas à une Mauresque d'Alger comme à une grisette de Beaucaire. Fort heureusement que notre héros avait par devers lui ses nombreuses lectures qui [25]lui permirent, en amalgamant la rhétorique apache des Indiens de Gustave Aimard avec le _Voyage en Orient_ de Lamartine, et quelques lointaines réminiscences du _Cantique des Cantiques_, de composer la lettre la plus orientale qu'il se pût voir. Cela commençait par:

[30]«_Comme l'autruche dans les sables _....»

Et finissait par:

«_Dis-moi le nom de ton père, et je te dirai le nom de cette fleur _....»

Page 59

A cet envoi, le romanesque Tartarin aurait bien voulu joindre un bouquet de fleurs emblématiques, à la mode orientale; mais le prince Grégory pensa qu'il valait mieux acheter quelques pipes chez le frère, ce qui ne manquerait pas d'adoucir l'humeur

[5]sauvage du monsieur et ferait certainement très grand plaisir à la dame, qui fumait beaucoup.

«Allons vite acheter des pipes!» fit Tartarin plein d'ardeur.

«Non!... non!... Laissez-moi y aller seul. Je les aurai à meilleur compte....

[10]--Comment! vous voulez ... O prince ... prince....» Et le brave homme, tout confus, tendit sa bourse à l'obligeant Monténégrin, en lui recommandant de ne rien négliger pour que la dame fût contente.

Malheureusement l'affaire--quoique bien lancée--ne marcha [15]pas aussi vite qu'on aurait pu l'espérer. Très touchée, paraît-il, de l'éloquence de Tartarin et du reste aux trois quarts séduite par avance, la Mauresque n'aurait pas mieux demandé que de le recevoir; mais le frère avait des scrupules, et, pour les endormir, il fallut acheter des douzaines, des grosses, des [20]cargaisons de pipes....

«Qu'est-ce que diable Baïa peut faire de toutes ces pipes?» se demandait parfois le pauvre Tartarin;--mais il payait quand même et sans lésiner.

Enfin, après avoir acheté des montagnes de pipes et répandu [25]des flots de poésie orientale, on obtint un rendez-vous.

Je n'ai pas besoin de vous dire avec quels battements de coeur le Tarasconnais s'y prépara, avec quel soin ému il tailla, lustra, parfuma sa rude barbe de chasseur de casquettes, sans oublier --car il faut tout prévoir--de glisser dans sa poche un casse-tête [30]à pointes et deux ou trois revolvers.

Le prince, toujours obligeant, vint à ce premier rendez-vous en qualité d'interprète. La dame habitait dans le haut de la ville. Devant sa porte, un jeune Maure de treize à quatorze

ans fumait des cigarettes. C'était le fameux Ali, le frère en question. En voyant arriver les deux visiteurs, il frappa deux coups à la poterne et se retira discrètement.

La porte s'ouvrit. Une négresse parut qui, sans dire un seul [5]mot, conduisit ces messieurs à travers l'étroite cour intérieure dans une petite chambre fraîche où la dame attendait, accoudée sur un lit bas.... Au premier abord, elle parut au Tarasconnais plus petite et plus forte que la Mauresque de l'omnibus.

Au fait, était-ce bien la même? Mais ce soupçon ne fit [10]que traverser le cerveau de Tartarin comme un éclair.

La dame était si jolie ainsi avec ses pieds nus, ses doigts grassouillets chargés de bagues, rose, fine, et sous son corselet de drap doré, sous les ramages de sa robe à fleurs laissant deviner une aimable personne un peu boulotte, friande à point, et [15]ronde de partout....Le tuyau d'ambre d'un narghilé fumait à ses lèvres et l'enveloppait toute d'une gloire de fumée blonde.

En entrant, le Tarasconnais posa une main sur son coeur, et s'inclina le plus mauresquement possible, en roulant de gros yeux passionnés.... Baïa le regarda un moment sans [20]dire; puis, lâchant son tuyau d'ambre, se renversa en arrière, cacha sa tête dans ses mains, et I'on ne vit plus que son cou blanc qu'un fou rire faisait danser comme un sac rempli de perles.

XI

Sidi Tart'ri ben Tart'ri.

Si vous entriez, un soir, à la veillée, chez les cafetiers algériens [25]de la ville haute, vous entendriez encore aujourd'hui les Maures causer entre eux, avec des clignements d'yeux et de petits rires, d'un certain Sidi Tart'ri ben Tart'ri, Européen aimable et riche qui--voici quelques années déjà--vivait dans les hauts quartiers avec une petite dame du cru appelée Baïa.

Page 61

Le Sidi Tart'ri en question qui a laissé de si gais souvenirs autour de la Casbah n'est autre, on le devine, que notre Tartarin....

Qu'est-ce que vous voulez? Il y a comme cela, dans la vie [5]des saints et des héros, des heures d'aveuglement, de trouble, de défaillance. L'illustre Tarasconnais n'en fut pas plus exempt qu'un autre, et c'est pourquoi--deux mois durant--oublieux des lions et de la gloire, il se grisa d'amour oriental et s'endormit, comme Annibal à Capoue, dans les délices d'Alger la Blanche.

[10]Le brave homme avait loué au coeur de la ville arabe une jolie maisonnette indigène avec cour intérieure, bananiers, galeries fraîches et fontaines. Il vivait là loin de tout bruit en compagnie de sa Mauresque, Maure lui-même de la tête aux pieds, soufflant tout le jour dans son narghilé, et mangeant des confitures [15]au musc.

Étendue sur un divan en face de lui, Baïa, la guitare au poing, nasillait des airs monotones, ou bien pour distraire son seigneur elle mimait la danse du ventre, en tenant à la main un petit mi-

roir dans lequel elle mirait ses dents blanches et se faisait [20]des mines.

Comme la dame ne savait pas un mot de français ni Tartarin un mot d'arabe, la conversation languissait quelquefois, et le bavard Tarasconnais avait tout le temps de faire pénitence pour les intempérances de langage dont il s'était rendu coupable à la [25]pharmacie Bézuquet ou chez l'armurier Costecalde.

Mais cette pénitence même ne manquait pas de charme, et c'était comme un spleen voluptueux qu'il éprouvait à rester là tout le jour sans parler, en écoutant le glouglou du narghilé, le frôlement de la guitare et le bruit léger de la fontaine dans les [30]mosaïques de la cour.

Le narghilé, le bain, l'amour remplissaient toute sa vie. On sortait peu. Quelquefois Sidi Tart'ri, sa dame en croupe, s'en allait sur une brave mule manger des grenades à un petit

jardin qu'il avait acheté aux environs.... Mais jamais, au grand jamais, il ne descendait dans la ville européenne. Avec ses zouaves en ribotte, ses alcazars bourrés d'officiers, et son éternel bruit de sabres traînant sous les arcades, cet Alger-là [5]lui semblait insupportable et laid comme un corps de garde d'Occident.

En somme, le Tarasconnais était très heureux. Tartarin-Sancho surtout, très friand de pâtisseries turques, se déclarait on ne peut plus satisfait de sa nouvelle existence.... [10]Tartarin-Quichotte, lui, avait bien par-ci par-là quelques remords, en pensant à Tarascon et aux peaux promises.... Mais cela ne durait pas, et pour chasser ces tristes idées il suffisait d'un regard de Baïa ou

d'une cuillerée de ses diaboliques confitures odorantes et troublantes comme les breuvages de Circé.

[15]Le soir, le prince Grégory venait parler un peu du Monténégro libre.... D'une complaisance infatigable, cet aimable seigneur remplissait dans la maison les fonctions d'interprète, au besoin même celles d'intendant, et tout cela pour rien, pour le plaisir.... A part lui, Tartarin ne recevait que des _Teurs._ [20]Tous ces forbans à têtes farouches, qui naguère lui faisaient tant de peur du fond de leurs noires échoppes, se trouvèrent être, une fois qu'il les connut, de bons commerçants inoffensifs, des brodeurs, des marchands d'épices, des tourneurs de tuyaux de pipes, tous gens bien élevés, humbles, finauds, discrets et de [25]première force à la bouillotte. Quatre ou cinq fois par semaine, ces messieurs venaient passer la soirée chez Sidi Tart'ri, lui gagnaient son argent, lui mangeaient ses confitures, et sur le coup de dix heures se retiraient discrètement en remerciant le Prophète.

[30]Derrière eux, Sidi Tart'ri et sa fidèle épouse finissaient la soirée sur leur terrasse, une grande terrasse blanche qui faisait toit à la maison et dominait la ville. Tout autour, un millier d'autres terrasses blanches aussi, tranquilles sous le clair de lune,

descendaient en s'échelonnant jusqu'à la mer. Des fredons de guitare arrivaient, portés par la brise.

....Soudain, comme un bouquet d'étoiles, une grande mélodie claire s'égrenait doucement dans le ciel, et, sur le minaret de la [5]mosquée voisine, un beau muezzin apparaissait, découpant son ombre blanche dans le bleu profond de la nuit, et chantant la

gloire d'Allah avec une voix merveilleuse qui remplissait l'horizon.

Aussitôt Baïa lâchait sa guitare, et ses grands yeux tournés [10]vers le muezzin semblaient boire la prière avec délices. Tant que le chant durait, elle restait là, frissonnante, extasiée, comme une sainte Thérèse d'Orient.... Tartarin, tout ému, la regardait prier et pensait en lui-même que c'était une forte et belle religion, celle qui pouvait causer des ivresses de foi pareilles.

[15]Tarascon, voile-toi la face! ton Tartarin songeait à se faire renégat.

XII

On nous écrit de Tarascon.

Par une belle après-midi de ciel bleu et de brise tiède, Sidi Tart'ri à califourchon sur sa mule revenait tout seulet de son petit clos.... Les jambes écartées par de larges coussins en [20]sparterie que gonflaient les cédrats et les pastèques, bercé au bruit de ses grands étriers et suivant de tout son corps le _balin-balan_ de la bête, le brave homme s'en allait ainsi dans un paysage adorable, les deux mains croisées sur son ventre, aux trois quarts assoupi par le bien être et la chaleur.

[25]Tout à coup, en entrant dans la ville, un appel formidable le réveilla.

«Hé! monstre de sort! on dirait monsieur Tartarin.»

A ce nom de Tartarin, à cet accent joyeusement méridional, le Tarasconnais leva la tête et aperçut à deux pas de lui la

Page 64

brave figure tannée de maître Barbassou, le capitaine du _Zouave_, qui prenait l'absinthe en fumant sa pipe sur la porte d'un petit café.

«Hé! adieu, Barbassou,» fit Tartarin en arrêtant sa mule.

[5]Au lieu de lui répondre, Barbassou le regarda un moment avec de grands yeux; puis, le voilà parti à rire, à rire tellement, Que Sidi Tart'ri en resta tout interloqué, le derrière sur ses pastèques.

«Qué turban, mon pauvre monsieur Tartarin!... C'est [10]donc vrai ce qu'on dit, que vous vous êtes fait _Teur?..._ Et la petite Baïa, est-ce qu'elle chante toujours _Marco la Belle?_

--_Marco la Belle! _» fit Tartarin indigné.... «Apprenez, capitaine, que la personne dont vous parlez est une honnête fille maure, et qu'elle ne sait pas un mot de français.

[15]--Baïa, pas un mot de français?... D'où sortez-vous donc?...»

Et le brave capitaine se remit à rire plus fort.

Puis voyant la mine du pauvre Sidi Tart'ri qui s'allongeait, il se ravisa.

[20]«Au fait, ce n'est peut-être pas la même.... Mettons que j'ai confondu. Seulement, voyez-vous, monsieur Tartarin, vous

ferez tout de même bien de vous méfier des Mauresques algériennes et des princes du Monténégro!...»

Tartarin se dressa sur ses étriers, en faisant sa moue.

[25]«Le prince est mon ami, capitaine.

--Bon! bon! ne nous fâchons pas.... Vous ne prenez pas une absinthe? Non. Rien à faire dire au pays?... Non plus.... Eh bien! alors, bon voyage.... A propos, collègue, j'ai là du bon tabac de France, si vous en vouliez emporter quelques pipes.... Prenez [30]donc! prenez donc! ça vous fera du bien.... Ce sont vos sacrés tabacs d'Orient qui vous barbouillent les idées.»

Page 65

Là-dessus le capitaine retourna à son absinthe et Tartarin, tout pensif, reprit au petit trot le chemin de sa maisonnette.... Bien que sa grande âme se refusât à rien en croire, les insinuations de Barbassou l'avaient attristé, puis ces jurons du cru, [5]l'accent de là-bas, tout cela éveillait en lui de vagues remords.

Au logis, il ne trouva personne. Baïa était au bain.... La négresse lui parut laide, la maison triste.... En proie à une indéfinissable mélancolie, il vint s'asseoir près de la fontaine et bourra une pipe avec le tabac de Barbassou. Ce tabac était [10]enveloppé dans un fragment du _Sémaphore_. En le déployant, le nom de sa ville natale lui sauta aux yeux.

On nous écrit de Tarascon:

«La ville est dans les transes. Tartarin, le tueur de lions, parti pour chasser les grands félins en Afrique, n'a pas donné de ses [15]nouvelles depuis plusieurs mois.... Qu'est devenu notre hé-

roïque compatriote?... On ose à peine se le demander, quand on a connu comme nous cette tête ardente, cette audace, ce besoin d'aventures.... A-t-il été comme tant d'autres englouti dans le sable, ou bien est-il tombé sous la dent meurtrière d'un de ces monstres de l'Atlas dont [20]il avait promis les peaux à la municipalité?... Terrible incertitude! Pourtant des marchands nègres, venus à la foire de Beaucaire, prétendent avoir rencontré en plein désert un Européen dont le signalement se rapportait au sien, et qui se dirigeait vers Tombouctou.... Dieu nous garde notre Tartarin!»

[25]Quand il lut cela, le Tarasconnais rougit, pâlit, frissonna. Tout Tarascon lui apparut: le cercle, les chasseurs de casquettes, le fauteuil vert chez Costecalde, et planant au-dessus comme un aigle éployé, la formidable moustache du brave commandant Bravida.

[30]Alors, de se voir là, comme il était, lâchement accroupi sur sa natte, tandis qu'on le croyait en train de massacrer des fauves, Tartarin de Tarascon eut honte de lui-même et pleura.

Tout à coup le héros bondit:

«Au lion! au lion!»

Et s'élançant dans le réduit poudreux où dormaient la tente-abri, la pharmacie, les conserves, la caisse d'armes, il les traîna au milieu de la cour.

Tartarin-Sancho venait d'expirer; il ne restait plus que [5]Tartarin-Quichotte.

Le temps d'inspecter son matériel, de s'armer, de se harnacher, de rechausser ses grandes bottes, d'écrire deux mots au prince pour lui confier Baïa, le temps de glisser sous l'enveloppe quelques billets bleus mouillés de larmes, et l'intrépide [10]Tarasconnais roulait en diligence sur la route de Blidah, laissant à la maison sa négresse stupéfaite devant le narghilé, le turban, les babouches, toute la défroque musulmane de Sidi Tart'ri qui traînait piteusement sous les petits trèfles blancs de la galerie....

TROISIEME EPISODE

CHEZ LES LIONS

I

Les diligences déportées.

Page 67

C'était une vieille diligence d'autrefois, capitonnée à l'ancienne mode de drap gros bleu tout fané, avec ces énormes pompons de laine rêche qui, après quelques heures de route, finissent par vous faire des moxas dans le dos.... Tartarin de Tarascon [5]avait un coin de la rotonde; il s'y installa de son mieux, et en attendant de respirer les émanations musquées des grands félins d'Afrique, le héros dut se contenter de cette bonne vieille odeur de diligence, bizarrement composée de mille odeurs, hommes, chevaux, femmes et cuir, victuailles et paille moisie.

[10]Il y avait de tout un peu dans cette rotonde. Un trappiste, des marchands juifs, deux cocottes qui rejoignaient leur corps --

le 3e hussards,--un photographe d'Orléansville.... Mais, si charmante et variée que fût la compagnie, le Tarasconnais n'était pas en train de causer et resta là tout pensif, le bras passé dans [15]la brassière, avec ses carabines entre ses genoux.... Son départ précipité, les yeux noirs de Baïa, la terrible chasse qu'il allait entreprendre, tout cela lui troublait la cervelle, sans compter qu'avec son bon air patriarcal, cette diligence européenne, retrouvée en pleine Afrique, lui rappelait vaguement le Tarascon [20]de sa jeunesse, des courses dans la banlieue, de petits dîners au bord du Rhône, une foule de souvenirs....

Peu à peu la nuit tomba. Le conducteur alluma ses lanternes.... La diligence rouillée sautait en criant sur ses vieux

ressorts; les chevaux trottaient, les grelots tintaient.... De temps en temps là-haut, sous la bâche de l'impériale, un terrible bruit de ferraille.... C'était le matériel de guerre.

Tartarin de Tarascon, aux trois quarts assoupi, resta un moment à regarder [5]les voyageurs comiquement secoués par les cahots, et dansant devant lui comme des ombres falottes, puis ses yeux s'obscurcirent, sa pensée se voila, et il n'entendit plus que très vaguement geindre l'essieu des roues, et les flancs de la diligence qui se plaignaient....

[10]Subitement, une voix, une voix de vieille fée, enrouée, cassée, fêlée, appela le Tarasconnais par son nom: «Monsieur Tartarin! monsieur Tartarin!

--Qui m'appelle?

--C'est moi, monsieur Tartarin; vous ne me reconnaissez [15]pas?... Je suis la vieille diligence qui faisait--il y a vingt ans--le service de Tarascon à Nîmes.... Que de fois je vous ai portés, vous et vos amis, quand vous alliez chasser les casquettes du côté de Joncquières ou de Bellegarde!... Je ne vous ai pas remis d'abord, à cause de votre bonnet de _Teur_ et [20]du corps que vous avez pris; mais sitôt que vous vous êtes mis à ronfler, coquin de bon sort! je vous ai reconnu tout de suite.

--C'est bon! c'est bon!» fit le Tarasconnais un peu vexé.

Puis, se radoucissant:

--«Mais enfin, ma pauvre vieille, qu'est-ce que vous êtes [25]venue faire ici?

--Ah! mon bon monsieur Tartarin, je n'y suis pas venue de mon plein gré, je vous assure.... Une fois que le chemin de fer de Beaucaire a été fini, ils ne m'ont plus trouvée bonne à rien et ils m'ont envoyée en Afrique.... Et je ne suis pas [30]la seule! presque toutes les diligences de France ont été déportées comme moi. On nous trouvait trop réactionnaires, et maintenant nous voilà toutes ici à mener une vie de galère.... C'est ce qu'en France vous appelez les chemins de fer algériens.»

Page 69

Ici la vieille diligence poussa un long soupir; puis elle reprit:

«Ah! monsieur Tartarin, que je le regrette, mon beau Tarascon! C'était alors le bon temps pour moi, le temps de la jeunesse! il fallait me voir partir le matin, lavée à grande eau et [5]toute luisante avec mes roues vernissées à neuf, mes lanternes qui semblaient deux soleils et ma bâche toujours frottée d'huile! C'est

ça qui était beau quand le postillon faisait claquer son fouet sur l'air de: _Lagadigadeou, la Tarasque! la Tarasque!_ et que le conducteur, son piston en bandoulière, sa casquette [10]brodée sur l'oreille, jetant d'un tour de bras son petit chien, toujours furieux, sur la bâche de l'impériale, s'élançait lui-même là-haut, en criant: «Allume! allume!» Alors mes quatre chevaux s'ébranlaient au bruit des grelots, des aboiements, des fanfares, les fenêtres s'ouvraient, et tout Tarascon regardait avec [15]orgueil la diligence détaler sur la grande route royale.

Quelle belle route, monsieur Tartarin, large, bien entretenue, avec ses bornes kilométriques, ses petits tas de pierres régulièrement espacés, et de droite et de gauche ses jolies plaines d'oliviers et de vignes.... Puis des auberges tous les dix pas, [20]des relais toutes les cinq minutes.... Et mes voyageurs, quelles braves gens! des maires et des curés qui allaient à Nîmes voir leur préfet ou leur évêque, de bons taffetassiers qui revenaient du _mazet_ bien honnêtement, des collégiens en vacances, des paysans en blouse brodée tout frais rasés du matin, et là-haut, [25]sur l'impériale, vous tous, messieurs les chasseurs de casquettes, qui étiez toujours de si bonne humeur, et qui chantiez si bien chacun _la vôtre_, le soir, aux étoiles, en revenant!...

Maintenant c'est une autre histoire.... Dieu sait les gens que je charrie! un tas de mécréants venus je ne sais d'où, qui [30]me remplissent de vermine, des nègres, des Bédouins, des soudards, des aventuriers de tous les pays, des colons en guenilles qui m'empestent de leurs pipes, et tout cela parlant un langage auquel Dieu le père ne comprendrait rien.... Et puis vous

voyez comme on me traite! Jamais brossée, jamais lavée. On me plaint le cambouis de mes essieux.... Au lieu de mes gros bons chevaux tranquilles d'autrefois, de petits chevaux arabes qui out le diable au corps, se battent, se mordent, dansent [5]en courant comme des chèvres, et me brisent mes brancards à coups de pieds.... Aïe!... aïe!... tenez!... Voilà que cela Commence.... Et les routes! Par ici, c'est encore supportable, parce que nous sommes près du gouvernement, mais là-bas, plus rien, pas de chemin du tout. On va comme on peut, [10]à travers monts et plaines, dans les palmiers nains, dans les lentisques.... Pas un seul relais fixe. On arrête au caprice du conducteur, tantôt dans une ferme, tantôt dans une autre.

Quelquefois ce polisson-là me fait faire un détour de deux lieues pour aller chez un ami boire l'absinthe ou le _champoreau_.... [15]Après quoi, fouette, postillon! il faut rattraper le temps perdu. Le soleil cuit, la poussière brûle. Fouette toujours! On accroche, on verse! Fouette plus fort! On passe des rivières à la nage, on s'enrhume, on se mouille, on se noie.... Fouette! fouette! fouette!... Puis le soir, toute ruisselante,--c'est [20]cela qui est bon à mon âge, avec mes rhumatismes!...--il me faut coucher à la belle étoile, dans une cour de caravansérail ouverte à tous les vents. La nuit, des chacals, des hyènes viennent flairer mes caissons, et les maraudeurs qui craignent la rosée se mettent au chaud dans mes compartiments.... Voilà [25]la vie que je mène, mon pauvre monsieur Tartarin, et je la mènerai jusqu'an jour où, brûlée par le soleil, pourrie par les nuits humides, je tomberai--ne pouvant plus faire autrement --sur un coin de méchante route, où les Arabes feront bouillir leur kousskouss avec les débris de ma vieille carcasse....

[30]--Blidah! Blidah!» fit le conducteur en ouvrant la portière.

CHEZ LES LIONS

II

_ Où l'on voit passer un petit monsieur._

Page 71

Vaguement, à travers les vitres dépolies par la buée, Tartarin de Tarascon entrevit une place de jolie sous-préfecture, place régulière, entourée d'arcades et plantée d'orangers, au milieu de laquelle de petits soldats de plomb faisaient l'exercice dans la [5]claire brume rose du matin. Les cafés ôtaient leurs volets. Dans un coin, une halle avec des légumes.... C'était charmant, mais cela ne sentait pas encore le lion.

«Au sud!... Plus au sud!» murmura le bon Tartarin en se renfonçant dans son coin.

[10]A ce moment, la portière s'ouvrit. Une bouffée d'air frais entra, apportant sur ses ailes, dans le parfum des orangers fleuris, un tout petit monsieur en redingote noisette, vieux, sec, ridé, compassé, une figure grosse comme le poing, une cravate en soie noire haute de cinq doigts, une serviette en cuir, un [15]parapluie: le parfait notaire de village.

En apercevant le matériel de guerre du Tarasconnais, le petit monsieur, qui s'était assis en face, parut excessivement surpris et se mit à regarder Tartarin avec une insistance gênante.

On dételа, on attela, la diligence partit.... Le petit monsieur [20]regardait toujours Tartarin.... A la fin le Tarasconnais prit la mouche.

«Ça vous étonne?» fit-il en regardant à son tour le petit monsieur bien en face.

«Non! Ça me gêne,» répondit l'autre fort tranquillement; et [25]le fait est qu'avec sa tente-abri, son revolver, ses deux fusils dans dans leur gaine, son couteau de chasse,--sans parler de sa corpulence naturelle, Tartarin de Tarascon tenait beaucoup de place....

La réponse du petit monsieur le fâcha:

«Vous imaginez-vous par hasard que je vais aller au lion avec [30]votre parapluie?» dit le grand homme fièrement.

Page 72

Le petit monsieur regarda son parapluie, sourit doucement; puis, toujours avec son même flegme:

«Alors, monsieur, vous êtes...?

--Tartarin de Tarascon, tueur de lions!»

[5]En prononçant ces mots, l'intrépide Tarasconnais secoua comme une crinière le gland de sa _chéchia_.

Il y eut dans la diligence un mouvement de stupeur.

Le trappiste se signa, les cocottes poussèrent de petits cris d'effroi, et le photographe d'Orléansville se rapprocha du tueur [10]de lions, rêvant déjà l'insigne honneur de faire sa photographie.

Le petit monsieur, lui, ne se déconcerta pas.

«Est-ce que vous avez déjà tué beaucoup de lions, monsieur Tartarin?» demanda-t-il très tranquillement.

Le Tarasconnais le reçut de la belle manière:

[15]«Si j'en ai beaucoup tué, monsieur!... Je vous souhaiterais d'avoir seulement autant de cheveux sur la tête.»

Et toute la diligence de rire en regardant les trois cheveux jaunes de Cadet-Roussel qui se hérissaient sur le crâne du petit monsieur.

[20]A son tour le photographe d'Orléansville prit la parole:

«Terrible profession que la vôtre, monsieur Tartarin!... On passe quelquefois de mauvais moments.... Ainsi ce pauvre M. Bombonnel....

--Ah! oui, le tueur de panthères ...» fit Tartarin assez [25]dédaigneusement.

«Est-ce que vous le connaissez?» demanda le petit monsieur.

«Té! pardi.... Si je le connais.... Nous avons chassé plus de vingt fois ensemble.»

Le petit monsieur sourit: «Vous chassez donc la panthère [30]aussi, monsieur Tartarin?

--Quelquefois, par passe-temps, ...» fit l'enragé Tarasconnais. Il ajouta, en relevant la tête d'un geste héroïque qui enflamma le coeur des deux cocottes:

«Ça ne vaut pas le lion !

--En somme,» hasarda le photographe d'Orléansville, «une panthère, ce n'est qu'un gros chat....

--Tout juste!» fit Tartarin qui n'était pas fâché de rabaisser un peu la gloire de Bombonnel, surtout devant des dames.

[5]Ici la diligence s'arrêta, le conducteur vint ouvrir la portière et s'adressant au petit vieux:

«Vous voilà arrivé, monsieur,» lui dit-il d'un air très respectueux.

Le petit monsieur se leva, descendit, puis avant de refermer [10]la portière:

«Voulez-vous me permettre de vous donner un conseil, monsieur Tartarin?

--Lequel, monsieur?

--Ma foi! écoutez, vous avez I'air d'un brave homme, j'aime [15]mieux vous dire ce qu'il en est.... Retournez vite à Tarascon, monsieur Tartarin.... Vous perdez votre temps ici.... Il reste bien encore quelques panthères dans la province; mais, fi donc! c'est un trop petit gibier pour vous.... Quant aux lions, c'est fini. Il n'en reste plus en Algérie ... mon ami [20]Chassaing vient de tuer le dernier.»

Sur quoi le petit monsieur salua, ferma la portière, et s'en alla en riant avec sa serviette et son parapluie.

«Conducteur,» demanda Tartarin en faisant sa moue, «qu'est-ce que c'est donc que ce bonhomme-là?

--Comment! vous ne le connaissez pas? mais c'est monsieur [25]Bombonnel.»

III

Un couvent de lions.

A Milianah, Tartarin de Tarascon descendit, laissant la diligence continuer sa route vers le Sud.

Deux jours de durs cahots, deux nuits passées les yeux ouverts [30]à regarder par la portière s'il n'apercevrait pas dans les

champs, au bord de la route, l'ombre formidable du lion, tant d'insomnies méritaient bien quelques heures de repos. Et puis, s'il faut tout dire, depuis sa mésaventure avec Bombonnel, le loyal Tarasconnais se sentait mal à l'aise, malgré ses armes, [5]sa moue terrible, son bonnet rouge, devant le photographe d'Orléansville et les deux demoiselles du 3ème hussards.

Il se dirigea donc à travers les larges rues de Milianah, pleines de beaux arbres et de fontaines, mais, tout en cherchant un hôtel à sa convenance, le pauvre homme ne pouvait s'empêcher [10]de songer aux paroles de Bombonnel.... Si c'était vrai pourtant? S'il n'y avait plus de lions en Algérie?... A quoi bon alors tant de courses, tant de fatigues?...

Soudain, au détour d'une rue, notre héros se trouva face à face ... avec qui? Devinez.... Avec un lion superbe, qui [15]attendait

devant la porte d'un café, assis royalement sur son train de derrière, sa crinière fauve dans le soleil.

«Qu'est ce qu'ils me disaient donc qu'il n'y en avait plus?» s'écria le Tarasconnais en faisant un saut en arrière.... En entendant cette exclamation, le lion baissa la tête et, prenant [20]dans sa gueule une sébile en bois posée devant lui sur le trottoir, il la tendit humblement du côté de Tartarin immobile de Stupeur.... Un Arabe qui passait jeta un gros sou dans la sébile, le lion remua la queue.... Alors Tartarin comprit tout. Il vit, ce que l'émotion l'avait d'abord empêché de voir, la [25]foule attroupée autour du pauvre lion aveugle et apprivoisé, et les deux grands nègres armés de gourdins qui le promenaient à travers la ville comme un Savoyard sa marmotte.

Le sang du Tarasconnais ne fit qu'un tour «Misérables,» criat-il d'une voix de tonnerre, «ravaler ainsi ces nobles bêtes!»

[30]Et, s'élançant sur le lion, il lui arracha l'immonde sébile d'entre ses royales mâchoires.... Les deux nègres, croyant avoir affaire à un voleur, se précipitèrent sur le Tarasconnais, la matraque haute.... Ce fut une terrible bousculade.... Les

nègres tapaient, les femmes piaillaient, les enfants riaient. Un vieux cordonnier juif criait du fond de sa boutique. «_Au zouge de paix! Au zouge de paix!_» Le lion lui-même, dans sa nuit, essaya d'un rugissement, et le malheureux Tartarin, après une [5]lutte désespérée, roula par terre au milieu des gros sous et des balayures.

A ce moment, un homme fendit la foule, écarta les nègres d'un mot, les femmes et les enfants d'un geste, releva Tartarin, le brossa, le secoua, et l'assit tout essoufflé sur une borne.

[10]«Comment! _préïnce_, c'est vous?...» fit le bon Tartarin en se frottant les côtes.

«Eh! oui, mon vaillant ami, c'est moi.... Sitôt votre lettre reçue, j'ai confié Baïa à son frère, loué une chaise de poste, fait cinquante lieues ventre à terre, et me voilà juste à temps pour [15]vous arracher à la brutalité de ces rustres.... Qu'est-ce que vous avez donc fait, juste Dieu! pour vous attirer cette méchante affaire?

--Que voulez vous, _préïnce_?... De voir ce malheureux lion avec sa sébile aux dents, humilié, vaincu, bafoué, servant de [20]risée à toute cette pouillerie musulmane....

--Mais vous vous trompez, mon noble ami. Ce lion est, au contraire, pour eux un objet de respect et d'adoration. C'est une bête sacrée, qui fait partie d'un grand couvent de lions, fondé, il y a trois cents ans, par Mahommed-ben-Aouda, une [25]espèce de Trappe formidable et farouche, pleine de rugissements et d'odeurs de fauve, où des moines singuliers élèvent et apprivoisent des lions par centaines, et les envoient de là dans toute l'Afrique septentrionale, accompagnés de frères quêteurs.... Les dons que reçoivent les frères servent à l'entretien du couvent [30]et de sa mosquée, et si les deux nègres ont montré tant d'humeur tout à l'heure, c'est qu'ils out la conviction que pour un sou, un seul sou de la quête, volé ou perdu par leur faute, le lion qu'ils conduisent les dévorerait immédiatement.»

En écoutant ce récit invraisemblable et pourtant véridique, Tartarin de Tarascon se délectait et reniflait l'air bruyamment.

«Ce qui me va dans tout ceci,» fit-il en matière de conclusion, «c'est que, n'en déplaise à mons Bombonnel, il y a encore des [5]lions en Algérie!...

--S'il y en a!» dit le prince avec enthousiasme.... «Dès demain, nous allons battre la plaine du Chéliff, et vous verrez!....

--Eh quoi! Prince.... Auriez-vous l'intention de chasser, vous aussi?

[10]--Parbleu! pensez-vous donc que je vous laisserais vous en aller seul en pleine Afrique, au milieu de ces tribus féroces dont vous ignorez la langue et les usages.... Non! non! illustre Tartarin, je ne vous quitte plus.... Partout où vous serez, je veux être.

[15]--Oh! _préïnce, préïnce_....»

Et Tartarin, radieux, pressa sur son coeur le vaillant Grégory, en songeant avec fierté qu'à l'exemple de Jules Gérard, de Bombonnel et tous les autres fameux tueurs de lions, il allait avoir un prince étranger pour l'accompagner dans ses chasses.

IV

La caravane en marche.

[20]Le lendemain, dès la première heure, l'intrépide Tartarin et le non moins intrépide prince Grégory, suivis d'une demi-douzaine de portefaix nègres, sortaient de Milianah et descendaient

vers la plaine du Chéliff par un raidillon délicieux tout ombragé de jasmins, de tuyas, de caroubiers, d'oliviers sauvages, [25]entre deux haies de petits jardins indigènes et des milliers de joyeuses sources vives qui dégringolaient de roche en roche en chantant.... Un paysage du Liban.

Aussi chargé d'armes que le grand Tartarin, le prince Grégory s'était en plus affublé d'un magnifique et singulier képi tout

galonné d'or, avec une garniture de feuilles de chêne brodées au fil d'argent, qui donnait à Son Altesse un faux air de général mexicain, ou de chef de gare des bords du Danube.

Ce diable de képi intriguait beaucoup le Tarasconnais, et [5]comme il demandait timidement quelques explications:

«Coiffure indispensable pour voyager en Afrique,» répondit le prince avec gravité, et tout en faisant reluire sa visière d'un revers de manche, il renseigna son naïf compagnon sur le rôle important que joue le képi dans nos relations avec les Arabes, [10]la terreur que cet insigne militaire a, seul, le privilège de leur inspirer, si bien que l'administration civile a été obligée de coiffer tout son monde avec des képis, depuis le cantonnier jusqu'au receveur de l'enregistrement En somme, pour gouverner l'Algérie--c'est toujours le prince qui parle--pas n'est besoin [15]d'une forte tête, ni même de tête du tout. Il suffit d'un képi, d'un beau képi galonné, reluisant au bout d'une trique comme la toque de Gessler.

Ainsi causant et philosophant, la caravane allait son train. Les portefaix--pieds nus--sautaient de roche en roche avec [20]des cris de singes. Les caisses d'armes sonnaient. Les fusils flam-

baient. Les indigènes qui passaient s'inclinaient jusqu'à terre devant le képi magique.... Là haut, sur les remparts de Milianah, le chef du bureau arabe, qui se promenait au bon frais avec sa dame, entendant ces bruits insolites, et voyant des [25]armes luire entre les branches, crut à un coup de main, fit baisser le pont-levis, battre la générale, et mit incontinent la ville en état de siège.

Beau début pour la caravane!

Malheureusement, avant la fin du jour, les choses se gâtèrent. [30]Des nègres qui portaient les bagages, l'un fut pris d'atroces coliques pour avoir mangé le sparadrap de la pharmacie. Un autre tomba sur le bord de la route ivre mort d'eau-de-vie camphrée. Le troisième, celui qui portait l'album de voyage, séduit

par les dorures des fermoirs, et persuadé qu'il enlevait les trésors de la Mecque, se sauva dans le Zaccar à toutes jambes.... Il fallut aviser.... La caravane fit halte, et tint conseil dans l'ombre trouée d'un vieux figuier.

[5]Je serais d'avis, dit le prince, en essayant, mais sans succès, de délayer une tablette de pemmican dans une casserole perfectionnée à triple fond, je serais d'avis que, dès ce soir, nous renoncions aux porteurs nègres.... Il y a précisément un marché arabe tout près d'ici. Le mieux est de nous y arrêter, [10]et de faire emplette de quelques bourriquots....

--Non!... non!... pas de bourriquots!...» interrompit vivement le grand Tartarin, que le souvenir de Noiraud avait fait devenir tout rouge.

Et il ajouta, l'hypocrite:

[15]«Comment voulez-vous que de si petites bêtes puissent porter tout notre attirail?»

Le prince sourit.

«C'est ce qui vous trompe, mon illustre ami. Si maigre et si chétif qu'il vous paraisse, le bourriquot algérien a les reins [20]solides.... Il le faut bien pour supporter tout ce qu'il supporte.... Demandez plutôt aux Arabes. Voici comment ils expliquent notre organisation coloniale.... En haut, disent-ils, il y a _mouci_ le gouverneur, avec une grande trique, qui tape sur l'état-major; l'état-major, pour se venger, tape sur le soldat; le [25]soldat tape sur le colon, le colon tape sur l'Arabe, l'Arabe tape sur le nègre, le nègre tape sur le juif, le juif à son tour tape sur le bourriquot; et le pauvre petit bourriquot, n'ayant personne sur qui taper, tend l'échine et porte tout. Vous voyez bien qu'il peut porter vos caisses.

[30]--C'est égal,» reprit Tartarin de Tarascon, «je trouve que, pour le coup d'oeil de notre caravane, des ânes ne feraient pas très bien.... Je voudrais quelque chose de plus oriental.... Ainsi, par exemple, si nous pouvions avoir un chameau....

--Tant que vous en voudrez,» fit l'Altesse, et l'on se mit en route pour le marché arabe.

Le marché se tenait à quelques kilomètres, sur les bords du Chéliff.... Il y avait là cinq ou six mille Arabes en guenilles, [5]grouillant au soleil, et trafiquant bruyamment au milieu des jarres d'olives noires, des pots de miel, des sacs d'épices et des ci-

gares en gros tas, de grands feux où rôtissaient des moutons entiers, ruisselant de beurre, des boucheries en plein air, où des nègres tout nus, les pieds dans le sang, les bras [10]rouges, dépeçaient, avec de petits couteaux, des chevreaux pendus à une perche.

Dans un coin, sous une tente rapetassée de mille couleurs, un greffier maure, avec un grand livre et des lunettes. Ici, un groupe, des cris de rage: c'est un jeu de roulette, installé sur [15]une mesure à blé, et des Kabyles, qui s'éventrent autour.... Là-bas, des trépignements, une joie, des rires: c'est un marchand juif avec sa mule, qu'on regarde se noyer dans le Chéliff.... Puis des scorpions, des chiens, des corbeaux, et des mouches!... des mouches!...

[20]Par exemple, les chameaux manquaient. On finit pourtant par en découvrir un, dont des M'zabites cherchaient à se défaire. C'était le vrai chameau du désert, le chameau classique, chauve, l'air triste, avec sa longue tête de bédouin et sa bosse qui, devenue flasque par suite de trop longs jeûnes, pendait mélancoliquement [25]sur le côté.

Tartarin le trouva si beau, qu'il voulut que la caravane entière montât dessus.... Toujours la folie orientale!...

La bête s'accroupit. On sangla les malles.

Le prince s'installa sur le cou de l'animal. Tartarin, pour plus [30]de majesté, se fit hisser tout en haut de la bosse, entre deux caisses; et là, fier et bien calé, saluant d'un geste noble tout le marché accouru, il donna le signal du départ.... Tonnerre! si ceux de Tarascon avaient pu le voir!...

Le chameau se redressa, allongea ses grandes jambes à noeuds, et prit son vol....

O stupeur! Au bout de quelques enjambées, voilà Tartarin qui se sent pâlir, et l'héroïque chéchia qui reprend une à une ses [5]anciennes positions du temps du _Zouave_. Ce diable de chameau tanguait comme une frégate.

«_Préïnce, préïnce_,» murmura Tartarin tout blême, et s'accrochant à l'étoupe sèche de la bosse, «_préïnce_, descendons.... Je sens ... je sens ... que je vais faire bafouer la France....»

[10]Va te promener! le chameau était lancé, et rien ne pouvait plus l'arrêter. Quatre mille Arabes couraient derrière, pieds nus, gesticulant, riant comme des fous, et faisant luire au soleil six cent mille dents blanches....

Le grand homme de Tarascon dut se résigner. Il s'affaissa [15]tristement sur la bosse. La chéchia prit toutes les positions qu'elle voulut ... et la France fut bafouée.

V

L'affût du soir dans un bois de lauriers-roses.

Si pittoresque que fût leur nouvelle monture, nos tueurs de lions durent y renoncer, par égard pour la chéchia. On continua donc la route à pied comme devant, et la caravane s'en alla [20]tranquillement vers le Sud par petites étapes, le Tarascon-

nais en tête, le Monténégrin en queue, et dans les rangs le chameau avec les caisses d'armes.

L'expédition dura près d'un mois.

Pendant un mois, cherchant des lions introuvables, le terrible [25]Tartarin erra de douar en douar dans l'immense plaine du Chéliff, à travers cette formidable et cocasse Algérie française, où les parfums du vieil Orient se compliquent d'une forte odeur d'absinthe et de caserne, Abraham et Zouzou mêlés, quelque chose de féerique et de naïvement burlesque, comme une page

de l'Ancien Testament racontée par le sergent La Ramée ou le brigadier Pitou.... Curieux spectacle pour des yeux qui auraient su voir.... Un peuple sauvage et pourri que nous civilisons, en lui donnant nos vices.... L'autorité féroce et [5]sans contrôle de bachagas fantastiques, qui se mouchent gravement dans leurs grands cordons de la Légion d'honneur, et pour un oui ou pour un non font bâtonner les gens sur la plante des pieds. La justice sans conscience de cadis à grosses lunettes, tartufes du Coran et de la loi, qui rêvent de quinze [10]août et de promotion sous les palmes, et vendent leurs arrêts, comme Ésau son droit d'aînesse, pour un plat de lentilles ou de kousskouss au sucre. Des caïds libertins et ivrognes, anciens brosseurs d'un général Yusuf quelconque, qui se soûlent de champagne avec des blanchisseuses mahonnaises, et font des [15]ripailles de mouton rôti, pendant que, devant leurs tentes, toute la tribu crève de faim, et dispute aux lévriers les rogatons de la ribote seigneuriale.

Puis, tout autour, des plaines en friche, de l'herbe brûlée, des buissons chauves, des maquis de cactus et de lentisques, le

[20]grenier de la France!... Grenier vide de grains, hélas! et riche seulement en chacals et en punaises. Des douars abandonnés, des tribus effarées qui s'en vont sans savoir où, fuyant la faim, et semant des cadavres le long de la route. De loin en loin, un village français, avec des maisons en ruine, des champs [25]sans culture, des sauterelles enragées, qui mangent jusqu'aux rideaux des fenêtres, et tous les colons dans les cafés, en train de boire de l'absinthe en discutant des projets de réforme et de constitution.

Voilà ce que Tartarin aurait pu voir, s'il s'en était donné la [30]peine, mais, tout entier à sa passion léonine, l'homme de Tarascon allait droit devant lui, sans regarder ni à droite ni à gauche, I'oeil obstinément fixé sur ces monstres imaginaires, qui ne paraissaient jamais.

Page 82

Comme la tente-abri s'entêtait à ne pas s'ouvrir et les tablettes de pemmican à ne pas fondre, la caravane était obligée de s'arrêter matin et soir dans les tribus. Partout, grâce au képi du prince Grégory, nos chasseurs étaient reçus à bras ouverts. Ils [5]logeaient chez les agas, dans des palais bizarres, grandes fermes blanches sans fenêtres, où l'on trouve pêle-mêle des narghilés et des commodes en acajou, des tapis de Smyrne et des lampes-modérateur, des coffres de cèdre pleins de sequins turcs, et des pendules à sujets, style Louis-Philippe.... Partout on donnait [10]à Tartarin des fêtes splendides, des _diffas,_ des _fantasias_.... En son honneur, des goums entiers faisaient parler la poudre et luire leurs burnous au soleil. Puis, quand la poudre avait parlé, le bon aga venait et présentait sa note.... C'est ce qu'on appelle l'hospitalité arabe.

[15]Et toujours pas de lions. Pas plus de lions que sur le Pont-Neuf!

Cependant le Tarasconnais ne se décourageait pas. S'enfonçant bravement dans le Sud, il passait ses journées à battre le maquis, fouillant les palmiers-nains du bout de sa carabine, [20]et faisant «frrt! frrt!» à chaque buisson. Puis, tous les soirs avant de se coucher, un petit affût de deux ou trois heures....

Peine perdue! le lion ne se montrait pas.

Un soir pourtant, vers les six heures, comme la caravane traversait un bois de lentisques tout violet où de grosses cailles [25]alourdies par la chaleur sautaient ça et là dans l'herbe, Tartarin de Tarascon crut entendre--mais si loin, mais si vague, mais si émietté par la brise--ce merveilleux rugissement qu'il avait entendu tant de fois là-bas à Tarascon, derrière la baraque Mitaine.

[30]D'abord le héros croyait rêver.... Mais au bout d'un instant, lointains toujours, quoique plus distincts, les rugissements recommencèrent; et cette fois, tandis qu'à tous les coins de l'horizon on entendait hurler les chiens des douars,--secouée

par la terreur et faisant retentir les conserves et les caisses d'armes, la bosse du chameau frissonna.

Plus de doute. C'était le lion.... Vite, vite, à l'affût. Pas une minute à perdre.

[5]Il y avait tout juste près de là un vieux _marabout_ (tombeau de saint) à coupole blanche, avec les grandes pantoufles jaunes du défunt déposées dans une niche au-dessus de la porte,

et un fouillis d'ex-voto bizarres, pans de burnous, fils d'or, cheveux roux, qui pendaient le long des murailles.... Tartarin [10]de Tarascon y remisa son prince et son chameau et se mit en quête d'un affût. Le prince Grégory voulait le suivre, mais le Tarasconnais s'y refusa; il tenait à affronter le lion seul à seul. Toutefois il recommanda à Son Altesse de ne pas s'éloigner, et, par mesure de précaution, il lui confia son portefeuille, un gros [15]portefeuille plein de papiers précieux et de billets de banque, qu'il craignait de faire écornifler par la griffe du lion. Ceci fait, le héros chercha son poste.

Cent pas en avant du marabout, un petit bois de lauriers-rosés tremblait dans la gaze du crépuscule, au bord d'une rivière [20]presque à sec. C'est là que Tartarin vint s'embusquer, le genou en terre, selon la formule, la carabine au poing et son grand couteau de chasse planté fièrement devant lui dans le sable de la berge.

La nuit arriva. Le rose de la nature passa au violet, puis [25]au bleu sombre.... En bas, dans les cailloux de la rivière, luisait comme un miroir à main une petite flaque d'eau claire. C'était l'abreuvoir des fauves. Sur la pente de l'autre berge, on voyait vaguement le sentier blanc que leurs grosses pattes avaient tracé dans les lentisques. Cette pente mystérieuse [30]donnait le frisson. Joignez à cela le fourmillement vague des nuits africaines, branches frôlées, pas de velours d'animaux rôdeurs, aboiements grêles des chacals, et là-haut, dans le ciel, à cent, deux cents mètres, de grands troupeaux de grues qui

passent avec des cris d'enfants qu'on égorge; vous avouerez qu'il y avait de quoi être ému.

Tartarin l'était. Il l'était même beaucoup. Les dents lui claquaient, le pauvre homme! Et sur la garde de son couteau de [5]chasse planté en terre le canon de son fusil rayé sonnait comme une paire de castagnettes.... Qu'est-ce que vous voulez! Il y a des soirs où l'on n'est pas en train, et puis où serait le mérite, si les héros n'avaient jamais peur....

Eh bien! oui, Tartarin eut peur, et tout le temps encore. [10]Néanmoins, il tint bon une heure, deux heures, mais l'héroïsme a ses limites.... Près de lui, dans le lit desséché de la rivière, le Tarasconnais entend tout à coup un bruit de pas, des cailloux qui roulent. Cette fois la terreur l'enlève de terre. Il tire ses deux coups au hasard dans la nuit, et se replie à toutes [15]jambes sur le marabout, laissant son coutelas debout dans le sable comme une croix commémorative de la plus formidable panique qui ait jamais assailli l'âme d'un dompteur d'hydres.

«A moi, préïnce ... le lion! ...»

Un silence.

[20]«Préïnce, préïnce, êtes-vous là?»

Le prince n'était pas là. Sur le mur blanc du marabout, le bon chameau projetait seul au clair de lune l'ombre bizarre de sa bosse.... Le prince Grégory venait de filer en emportant portefeuille et billets de banque.... Il y avait un mois [25]que Son Altesse attendait cette occasion....

VI

Enfin!...

Page 85

Le lendemain de cette aventureuse et tragique soirée, lorsqu'au petit jour notre héros se réveilla, et qu'il eut acquis la certitude que le prince et le magot étaient réellement partis, partis sans retour, lorsqu'il se vit seul dans cette petite tombe [5]blanche, trahi, volé, abandonné en pleine Algérie sauvage avec un chameau à bosse simple et quelque monnaie de poche pour toute ressource, alors, pour la première fois, le Tarasconnais douta. Il douta du Monténégro, il douta de l'amitié, il douta de la gloire, il douta même des lions, et, comme le Christ à [10]Gethsémani, le grand homme se prit à pleurer amèrement.

Or, tandis qu'il était là pensivement assis sur la porte du marabout, sa tête dans ses deux mains, sa carabine entre ses jambes, et le chameau qui le regardait, soudain le maquis d'en face s'écarte et Tartarin stupéfait voit paraître, à dix pas devant [15]lui, un lion gigantesque s'avançant la tête haute et poussant des rugissements formidables qui font trembler les murs du marabout tout chargés d'oripeaux et jusqu'aux pantoufles du saint dans leur niche.

Seul, le Tarasconnais ne trembla pas.

[20]«Enfin!» cria-t-il en bondissant, la crosse à l'épaule.... Pan!... pan! pfft! pfft! C'était fait.... Le lion avait deux balles explosibles dans la tête.... Pendant une minute, sur le fond embrasé du ciel africain, ce fut un feu d'artifice épouvantable de cervelle en éclats, de sang fumant et de toison rousse [25]éparpillée. Puis

tout retomba et Tartarin aperçut ... deux grands nègres furieux qui couraient sur lui, la matraque en l'air. Les deux nègres de Milianah!

O misère! c'était le lion apprivoisé, le pauvre aveugle du couvent de Mohammed que les balles tarasconnaises venaient [30]d'abattre.

Page 86

Cette fois, par Mahom! Tartarin l'échappa belle. Ivres de fureur fanatique, les deux nègres quêteurs l'auraient sûrement mis en pièces, si le Dieu des chrétiens n'avait envoyé à son aide [5]un ange libérateur, le garde champêtre de la commune d'Orléansville arrivant, son sabre sous le bras, par un petit sentier.

La vue du képi municipal calma subitement la colère des nègres. Paisible et majestueux, l'homme à la plaque dressa procès-verbal de l'affaire, fit charger sur le chameau ce qui restait du lion, ordonna aux plaignants comme au délinquant de le suivre, [10]et se dirigea sur Orléansville, où le tout fut déposé au greffe.

Ce fut une longue et terrible procédure!

Après l'Algérie des tribus, qu'il venait de parcourir, Tartarin de Tarascon connut alors une autre Algérie non moins cocasse et formidable, l'Algérie des villes, processive et avocassière. Il [15]connut la judiciaire louche qui se tripote au fond des cafés, la bohème des gens de loi, les dossiers qui sentent l'absinthe, les cravates blanches mouchetées de _champoreau_; il connut les huissiers, les agréés, les agents d'affaires, toutes ces sauterelles du papier timbré affamées et maigres qui mangent le colon

[20]jusqu'aux tiges de ses bottes et le laissent déchiqueté feuille par feuille comme un plant de maïs....

Avant tout il s'agissait de savoir si le lion avait été tué sur le territoire civil ou le territoire militaire. Dans le premier cas l'affaire regardait le tribunal de commerce; dans le second, [25]Tartarin relevait du conseil de guerre, et, à ce mot de conseil de guerre, l'impressionnable Tarasconnais se voyait déjà fusillé au pied des remparts, ou croupissant dans le fond d'un silo....

Le terrible, c'est que la délimitation des deux territoires est très vague en Algérie.... Enfin, après un mois de courses, [30]d'intrigues, de stations au soleil dans les cours des bureaux arabes, il fut établi que si d'une part le lion avait été tué sur le territoire militaire, d'autre part, Tartarin, lorsqu'il tira, se trouvait sur le territoire civil. L'affaire se jugea donc au civil,

et notre héros en fut quitte pour _deux mille cinq cents francs_ d'indemnité, sans les frais.

Comment faire pour payer tout cela? Les quelques piastres échappées à la razzia du prince s'en étaient allées depuis longtemps [5]en papiers légaux et en absinthes judiciaires.

Le malheureux tueur de lions fut donc réduit à vendre la caisse d'armes au détail, carabine par carabine. Il vendit les poignards, les kriss malais, les casse-tête.... Un épicier acheta les conserves alimentaires. Un pharmacien, ce qui restait du [10]sparadrap. Les grandes bottes elles-mêmes y passèrent et suivirent la tente-abri perfectionnée chez un marchand de bric-à-brac, qui les éleva à la hauteur de curiosités cochinchinoises....

Une fois tout payé, il ne restait plus à Tartarin que la peau du lion et le chameau. La peau, il l'emballa [15]soigneusement et la dirigea sur Tarascon, à l'adresse du brave commandant Bravida. (Nous verrons tout à l'heure ce qu'il advint de cette fabuleuse dépouille.) Quant au chameau, il comptait s'en servir pour regagner Alger, non pas en montant dessus, mais en le vendant pour payer la diligence, ce qui [20]est encore la meilleure façon de voyager à chameau. Malheureusement la bête était d'un placement difficile, et personne n'en offrit un liard.

Tartarin cependant voulait regagner Alger à toute force. Il avait hâte de revoir le corselet bleu de Baïa, sa maisonnette, ses [25]fontaines, et de se reposer sur les trèfles blancs de son petit cloître, en attendant de l'argent de France. Aussi notre héros n'hésita pas: et navré, mais point abattu, il entreprit de faire la route à pied, sans argent, par petites journées.

En cette occurrence, le chameau ne l'abandonna pas. Cet [30]étrange animal s'était pris pour son maître d'une tendresse inexplicable, et, le voyant sortir d'Orléansville, se mit à marcher religieusement derrière lui, réglant son pas sur le sien et ne le quittant pas d'une semelle.

Page 88

Au premier moment, Tartarin trouva cela touchant, cette fidélité, ce dévouement à toute épreuve lui allaient au coeur, d'autant que la bête était commode et se nourrissait avec rien. Pourtant, au bout de quelques jours, le Tarasconnais s'ennuya [5]d'avoir perpétuellement sur les talons ce compagnon mélancolique, qui lui rappelait toutes ses mésaventures, puis, l'aigreur s'en mêlant, il lui en voulut de son air triste, de sa bosse, de son allure d'oie

bridée. Pour tout dire, il le prit en grippe et ne songea plus qu'à s'en débarrasser, mais l'animal tenait bon.... [10]Tartarin essaya de le perdre, le chameau le retrouva; il essaya de courir, le chameau courut plus vite.... Il lui criait: «Va t'en!» en lui jetant des pierres. Le chameau s'arrêtait et le regardait d'un air triste, puis, au bout d'un moment, il se remettait en route et finissait toujours par le rattraper. Tartarin dut se [15]résigner.

Pourtant, lorsque après huit grands jours de marche, le Tarasconnais poudreux, harassé, vit de loin étinceler dans la verdure les premières terrasses blanches d'Alger, lorsqu'il se trouva aux portes de la ville, sur l'avenue bruyante de Mustapha, an [20]milieu des zouaves, des biskris, des Mahonnaises, tous grouillant autour de lui et le regardant défiler avec son chameau, pour le coup la patience lui échappa. «Non! non!» dit-il, «ce n'est pas possible.... je ne peux pas entrer dans Alger avec un animal pareil!» et, profitant d'un encombrement de voitures, il [25]fit un crochet dans les champs et se jeta dans un fossé!

Au bout d'un moment, il vit au-dessus de sa tête, sur la chaussée de la route, le chameau qui filait à grandes enjambées, allongeant le cou d'un air anxieux.

Alors, soulagé d'un grand poids, le héros sortit de sa cachette, [30]et rentra dans la ville par un sentier détourné qui longeait le mur de son petit clos.

VII

Catastrophes sur catastrophes.

En arrivant devant sa maison mauresque, Tartarin s'arrêta très étonné. Le jour tombait, la rue était déserte. Par la porte basse en ogive que la négresse avait oublie de fermer, on entendait des rires, des bruits de verres, des détonations de bouchons [5]de Champagne, et dominant tout ce joli vacarme une voix de femme qui chantait, joyeuse et claire:

Aimes-tu, Marco la Belle, La danse aux salons en fleurs....

«Tron de Diou!» fit le Tarasconnais en pâlissant, et il se [10]précipita dans la cour.

Malheureux Tartarin! Quel spectacle l'attendait.... Sous les arceaux du petit cloître, au milieu des flacons, des pâtisseries, des coussins épars, des pipes, des tambourins, des guitares, Baïa debout, sans veston bleu ni corselet, rien qu'une chemisette [15]de gaze argentée et un grand pantalon rose tendre, chantait _Marco la Belle_ avec une casquette d'officier de marine sur l'oreille.... A ses pieds, sur une natte, gavé d'amour et de confitures, Barbassou, l'infâme capitaine Barbassou, se crevait de rire en l'écoutant.

[20]L'apparition de Tartarin, hâve, maigri, poudreux, les yeux flamboyants, la chéchia hérissée, interrompit tout net cette aimable orgie turco-marseillaise. Baïa poussa un petit cri de levrette effrayée, et se sauva dans la maison. Barbassou, lui, ne se troubla pas, et riant de plus belle:

[25]«Hé! bé! monsieur Tartarin, qu'est-ce que vous en dites? Vous voyez bien qu'elle savait le français!»

Tartarin de Tarascon s'avança furieux.

«Capitaine!

--_Digo-li qué vengué, moun bon!_» cria la Mauresque, se [30]penchant de la galerie du premier avec un joli geste canaille.

Page 90

Le pauvre homme, atterré, se laissa choir sur un tambour. Sa Mauresque savait même le marseillais!

«Quand je vous disais de vous méfier des Algériennes!» fit sentencieusement le capitaine Barbassou. «C'est comme votre [5]prince monténégrin.»

Tartarin releva la tête.

«Vous savez ou est le prince?

--Oh! il n'est pas loin. Il habite pour cinq ans la belle prison de Mustapha. Le drôle s'est laissé prendre la main dans le [10]sac.... Du reste, ce n'est pas la première fois qu'on le met à l'ombre. Son Altesse a déjà fait trois ans de maison centrale quelque part ... et, tenez! je crois même que c'est à Tarascon.

--A Tarascon!...» s'écria Tartarin subitement illuminé.... «C'est donc ça qu'il ne connaissait qu'un côté de la ville....

[15]--Hé! sans doute ... Tarascon, vu de la maison centrale.... Ah! mon pauvre monsieur Tartarin, il faut joliment ouvrir l'oeil dans ce diable de pays, sans quoi on est exposé à des choses bien désagréables.... Ainsi votre histoire avec le muezzin....

--Quelle histoire? quel muezzin?

[20]--Té! pardi!... le muezzin d'en face qui faisait la cour à Baïa.... L'_Akbar_ a raconté l'affaire l'autre jour, et tout Alger en

rit encore.... C'est si drôle ce muezzin qui, du haut de sa tour, tout en chantant ses prières, faisait sous votre nez des déclarations à la petite, et lui donnait des rendez-vous en [25]invoquant le nom d'Allah....

--Mais c'est donc tous des gredins dans ce pays?...» hurla le malheureux Tarasconnais.

Barbassou eut un geste de philosophe.

«Mon cher, vous savez, les pays neufs.... C'est égal! si [30]vous m'en croyez, vous retournerez bien vite à Tarascon.

--Retourner ... c'est facile à dire.... Et l'argent?... Vous ne savez donc pas comme ils m'ont plumé, là-has, dans le désert?

Page 91

--Qu'à cela ne tienne!» fit le capitaine en riant.... «Le _Zouave_ part demain, et si vous voulez, je vous rapatrie ... ça vous va-t-il, collègue?... Alors, très bien. Vous n'avez plus qu'une chose à faire. Il reste encore quelques fioles de champagne, [5]une moitié de croustade ... asseyez-vous là, et sans rancune!...»

Après la minute d'hésitation que lui commandait sa dignité, le Tarasconnais prit bravement son parti. Il s'assit, on trinqua; Baïa, redescendue au bruit des verres, chanta la fin de _Marco [10]la Belle_, et la fête se prolongea fort avant dans la nuit.

Vers trois heures du matin, la tête légère et le pied lourd, le bon Tartarin revenait d'accompagner son ami le capitaine, lorsqu'en passant devant la mosquée, le souvenir du muezzin et de ses farces le fit rire, et tout de suite une belle idée de vengeance [15]lui traversa le cerveau. La porte était ouverte. Il entra, suivit

de longs couloirs tapissés de nattes, monta, monta encore, et finit par se trouver dans un petit oratoire turc, où une lanterne en fer découpé se balançait au plafond, brodant les murs blancs d'ombres bizarres.

[20]Le muezzin était là, assis sur un divan, avec son gros turban, sa pelisse blanche, sa pipe de Mostaganem, et devant un grand verre d'absinthe fraîche, qu'il battait religieusement, en attendant l'heure d'appeler les croyants à la prière.... A la vue de Tartarin, il lâcha sa pipe de terreur.

[25]«Pas un mot, curé,» fit le Tarasconnais, qui avait son idée.... «Vite, ton turban, ta pelisse!...»

Le curé turc, tout tremblant, donna son turban, sa pelisse, tout ce qu'on voulut. Tartarin s'en affubla, et passa gravement sur la terrasse du minaret.

[30]La mer luisait au loin. Les toits blancs étincelaient au clair de lune. On entendait dans la brise marine quelques guitares attardées.... Le muezzin de Tarascon se recueillit un moment, puis, levant les bras, il commença à psalmodier d'une voix suraiguë:

Page 92

«_La Allah il Allah_.... Mahomet est un vieux farceur.,.. L'Orient, le Coran, les bachagas, les lions, les Mauresques, tout ça ne vaut pas un viédaze!... Il n'y a plus de _Teurs_.... Il n'y a que des carotteurs.... Vive Tarascon!...»

[5]Et pendant qu'en un jargon bizarre, mêlé d'arabe et de provençal, l'illustre Tartarin jetait aux quatre coins de l'horizon, sur la ville, sur la plaine, sur la montagne, sa joyeuse malédiction tarasconnaise, la voix claire et grave des autres muezzins lui répon-

dait, en s'éloignant de minaret en minaret, et les derniers [10]croyants de la ville haute se frappaient dévotement la poitrine.

VIII

Tarascon! Tarascon!

Midi. Le _Zouave_ chauffe, on va partir. Là-haut, sur le balcon du café Valentin, MM. les officiers braquent la longue-vue, et viennent, colonel en tête, par rang de grade, regarder l'heureux petit bateau qui va en France. C'est la grande distraction de [15]l'état-major.... En has, la rade étincelle. La culasse des vieux canons turcs enterrés le long du quai flambe au soleil. Les passagers se pressent. Biskris et Mahonnais entassent les bagages dans les barques.

Tartarin de Tarascon, lui, n'a pas de bagages. Le voici qui [20]descend de la rue de la Marine, par le petit marché, plein de bananes et de pastèques, accompagné de son ami Barbassou. Le malheureux Tarasconnais a laissé sur la rive du Maure sa caisse d'armes et ses illusions, et maintenant il s'apprête à voguer vers Tarascon, les mains dans ses poches.... A peine [25]vient-il de sauter dans la chaloupe du capitaine, qu'une bête essoufflée dégringole du haut de la place, et se précipite vers lui, en galopant. C'est le chameau, le chameau fidèle, qui, depuis vingt-quatre heures, cherche son maître dans Alger.

Tartarin, en le voyant, change de couleur et feint de ne pas le connaître; mais le chameau s'acharne. Il frétille au long du quai. Il appelle son ami, et le regarde avec tendresse: «Emmène-moi,» semble dire son oeil triste, «emmène-moi dans la barque, [5]loin, bien loin de cette Arabie en carton peint, de cet Orient ridicule, plein de locomotives et de diligences, où--dromadaire déclassé--je ne sais plus que devenir. Tu es le dernier Turc, je suis le dernier chameau.... Ne nous quittons plus, ô mon Tartarin....

[10]--Est-ce que ce chameau est à vous?» demande le capitaine.

«Pas du tout!» répond Tartarin, qui frémit à l'idée d'entrer dans Tarascon avec cette escorte ridicule; et, reniant impudemment le compagnon de ses infortunes, il repousse du pied le sol algérien, et donne à la barque l'élan du départ.... Le chameau flaire [15]l'eau, allonge le cou, fait craquer ses jointures et, s'élançant derrière la barque à corps perdu, il nage de conserve vers le _Zouave_, avec son dos bombé, qui flotte comme une gourde, et son grand col, dressé sur l'eau en éperon de trirème.

Barque et chameau viennent ensemble se ranger aux flancs [20]du paquebot.

«A la fin, il me fait peine, ce dromadaire!» dit le capitaine Barbassou tout ému, «j'ai envie de le prendre à mon bord.... En arrivant à Marseille, j'en ferai hommage an Jardin zoologique.»

[25]On hissa sur le pont, à grand renfort de palans et de cordes, le chameau, alourdi par l'eau de mer, et le _Zouave_ se mit en route.

Les deux jours que dura la traversée, Tartarin les passa tout seul dans sa cabine, non pas que la mer fût mauvaise, ni que [30]la chéchia eût trop à souffrir, mais le diable de chameau, dès que son maître apparaissait sur le pont, avait autour de lui des empressements ridicules.... Vous n'avez jamais vu un chameau afficher quelqu'un comme cela!...

Page 94

D'heure en heure, par les hublots de la cabine où il mettait le nez quelquefois, Tartarin vit le bleu du ciel algérien pâlir; puis, enfin, un matin, dans une brume d'argent, il entendit avec bonheur chanter toutes les cloches de Marseille. On était [5]arrivé ... le _Zouave_ jeta l'ancre.

Notre homme, qui n'avait pas de bagages, descendit sans rien dire, traversa Marseille en hâte, craignant toujours d'être suivi par le chameau, et ne respira que lorsqu'il se vit installé dans un wagon de troisième classe, filant bon train sur Tarascon.... [10]Sécurité trompeuse! A peine à deux lieues de Marseille, voilà toutes les têtes aux portières. On crie, on s'étonne. Tartarin, à son tour, regarde, et ... qu'aperçoit-il?... Le chameau, monsieur, l'inévitable chameau, qui détalait sur les rails, en pleine Crau, derrière le train, et lui tenant pied. Tartarin, [15]consterné, se rencoigna, en fermant les yeux.

Après cette expédition désastreuse, il avait compté rentrer chez lui incognito. Mais la présence de ce quadrupède encombrant rendait la chose impossible. Quelle rentrée il allait faire, bon Dieu! Pas le son, pas de lions, rien. . . Un [20]chameau!...

«Tarascon!... Tarascon!...» Il fallut descendre....

O stupeur! à peine la chéchia du héros apparut-elle dans l'ouverture de la portière, un grand cri: «Vive Tartarin!» fit [25]trembler les voûtes vitrées de la gare.--«Vive Tartarin! vive le tueur de lions!» Et des fanfares, des choeurs d'orphéons éclatèrent.... Tartarin se sentit mourir; il croyait à une mystification. Mais non! tout Tarascon était là, chapeaux en l'air, et sympathique. Voilà le brave commandant Bravida, [30]l'armurier Costecalde, le président, le pharmacien, et tout le noble corps des chasseurs de casquettes qui se presse autour de son chef, et le porte en triomphe tout le long des escaliers....

Page 95

Singuliers effets du mirage! la peau du lion aveugle, envoyée à Bravida, était cause de tout ce bruit. Avec cette modeste fourrure, exposée au cercle, les Tarasconnais, et derrière eux tout le Midi, s'étaient monté la tête. Le Sémaphore avait parlé. [5]On avait inventé un drame. Ce n'était plus un lion que Tartarin avait tué, c'étaient dix lions, vingt lions, une marmelade de lions! Aussi Tartarin, débarquant à Marseille, y était déjà illustre sans le savoir, et un télégramme enthousiaste I'avait devancé de deux heures dans sa ville natale.

[10]Mais ce qui mit le comble à la joie populaire, ce fut quand on vit un animal fantastique, couvert de poussière et de sueur, apparaître derrière le héros, et descendre à cloche-pied l'escalier de la gare. Tarascon crut un instant sa Tarasque revenue.

Tartarin rassura ses compatriotes.

[15]«C'est mon chameau,» dit-il.

Et déjà sous l'influence du soleil tarasconnais, ce beau soleil qui fait mentir ingénument, il ajouta, en caressant la bosse du dromadaire:

«C'est une noble bête!... Elle m'a vu tuer tous mes lions.»

[20]Là-dessus, il prit familièrement le bras du commandant, rouge de bonheur; et, suivi de son chameau, entouré des chasseurs de casquettes, acclamé par tout le peuple, il se dirigea paisiblement vers la maison du baobab, et, tout en marchant, il commença le récit de ses grandes chasses:

[25]«Figurez-vous, disait-il, qu'un certain soir, en plein Sahara....»

END OF THE TEXT

NOTES

The notes refer to the page and line number in the following format: _Page#_ Line#.

Dedication _Gonzague-Privat_ (Louis de): painter, art critic and novelist, born at Montpellier in 1843. Daudet wrote a preface for his "Joie perdue" (1893).

_1_ 1 _Tarascon_: a very old city (population 9,000) on the east bank of the Rhone, opposite Beaucaire (cf. note to _13_28), about fifty miles northwest of Marseilles. To Daudet the choice of proper names was always a matter for careful consideration. Tarascon was not the home of the original Tartarin (see Introduction, p. xxvi), but, as Daudet explains in "Trente Ans de Paris," p 142, "a pseudonym picked up on the road from Paris to Marseilles because when rounded out by the southern accent it vibra-

ted sonorously and triumphed at the conductor's call of stations like the war-cry of an Apache Indian." On the _Tarasque_ cf. note to _3_25.

_1_ 2 _il y a ... de cela:_ 'that was ... ago,' lit. 'there are ... from that.'

_1_ 3 _je m'en souviens:_ 'I remember it.' _Se souvenir de quelque chose,_ hence _s'en souvenir (en_ replacing _de_ + a pronoun); cf. _changer de chanson, en changer_ _7_ 5, _revenir de là-bas, en revenir_ _16_ 12.

_1_ 4 _habitait:_ 'was living in.' Be careful to give the imperfect its progressive force wherever possible.

_1_ 5 _le chemin d'Avignon:_ 'the Avignon road.' Note that an English noun used adjectively is usually replaced in French by _de_ + noun, the student should be careful to translate _une robe de soie_ 'a silk dress' and not 'a dress of silk'; cf. _de petits soldats de plomb_ (_71_ 4) 'little lead soldiers,' _l'eau de mer_ (_93_26) 'the sea water', _52_25, _79_23. For _une voix de femme_ (_89_ 5) we cannot say 'a woman voice,' but must say 'the voice of a woman,' 'woman' not being a possible noun-adjective here; still _voix de femme_ is a noun-phrase modified by _une;_ cf. _une cour de caravansérail_ (_70_ 21) 'the court of a caravansary,' _un coin de méchante route_ (_70_ 28) 'the corner of a wretched road'--_Avignon:_ city on the Rhone, above Tarascon; famous as the residence of the Popes from 1309 to 1377.

_1_ 6: _devant_: adverb, 'in front'; cf. _derrière_ in this sentence, _dessus_ _24_ 1, _46_ 12, _depuis_ _56_ 32, _autour_ _79_ 15.

_1_ 8: Savoyards: boys and men from Savoy, southeastern France, are seen throughout the country exercising such trades as those of bootblacks, chimney-sweeps, charcoal-venders; cf. note to _74_ 27.--Savoyards ... tête ... leurs boîtes: cf. note to _29_ 11.

_1_ 10: _Du dehors ... rien_: 'seen from the outside the house seemed nothing at all,' 'was in no way remarkable'.

_1_ 12: _coquin de sort_: a characteristic Southern oath, lit. 'rascal of (a) fate' translate 'heavens and earth!' cf. _monstre de sort_ _63_ 27, _coquin de bon sort_ _68_ 21. For the construction cf. _coquin de lièvre_ _4_ 24, _diable d'homme_ _9_ 3. The genitive (_de_ + noun) in these expressions replaces a noun in apposition/ Cf. Engl. "rascal of a man," Latin _scelus viri_; "the city New York," "the city of New York."

[Footnote _1_ 16: _du pays_. i.e. 'native' to that part of Europe; cf. _au pays_ _64_ 27, _du cru_ _26_ 6.]

_1_ 17: _rien que_: 'nothing but'; i.e. _il n'y avait rien que_. Cf. _37_ 10, and notes to _13_ 1,_4_ 23.--plantes exotiques: a few lines farther on, our author explains that these exotic plants were, of course, not of full natural size. The baobab in its native African home is only 40-70 feet in height, but its trunk is sometimes 30 feet in diameter. In _17_ 20-21 we are given to understand that Tartarin's baobab, the most admired of his botanical rarities, is perhaps after all nothing but a turnip, and we are led to suspect that some of the others are not what they pretend to be. If we are gifted with even a small portion of the imagination possessed by Tartarin and his fellow-townsmen, we can understand how a turnip may after a while come really to be a baobab; if

we have not sufficient imagination to admit this possibility, we shall not be able to appreciate the story of the life and adventures of Tartarin de Tarascon.

_2_ 2: _à se croire ... Afrique_: '(enough) to (make one) believe himself in the very heart of (cf. _5_ 7) Africa.' à = _assez pour_; cf. _c'est à mourir de rire_, 'it's enough to make you die with laughter'; also _6_ 14, _21_ 16.

_2_ 3: _bien entendu_: 'of course'; lit. 'well (heard) understood.'

_2_ 5: arbos gigantea: Latin, = _arbre géant_ 'giant tree.'--tenait à l'aise dans: 'easily found room in.'

_2_ 6: pot de réséda: 'mignonette pot.' _Pot de fleurs_ = 'flower pot' Logically we should expect, and in a dealer's catalogue we find, _pot à fleurs_, cf. _une tasse à café_ 'a coffee cup,' _une tasse de café_ 'a cup of coffee.' Daudet in speaking of this same mignonette pot uses _pot à réséda_ in "Tartarin sur les Alpes," p. 358.--c'est égal: 'all the same'.

_2_ 7: _déjà_: lit. 'already'; 'anyhow,' 'nevertheless'.

_2_ 8: _s'en retournaient_: cf. _s'en aller_ _17_ 4, _s'en revenir_ _53_ 11.

_2_ 10: _je dus éprouver_: 'I must have experienced.' _Devoir_ is difficult to translate because the corresponding English auxiliaries (_must_, _ought_) are defective. The following are the most usual translations: _je dois aller_ I must go, I ought to go, I should go, I have to go, I am to go. _je devais aller_ I had to go, I was to go (cf. _18_ 2) I should have gone, I must have gone (cf. _16_ 26). _je dus aller_ I had to go (cf. _67_ 7), I must have

gone (cf. _40_ 4). _je devrai aller_ I shall have to go _je devrais aller_ I should go, I ought to go, I should have to go. _j'ai dû aller_ I had to go, I have had to go, I must have gone Cf. notes to _43_ 20, 29.

_2_ 11: _mirifique_: a mock-heroic synonym for _merveilleux_.--_bien autre_: _bien_ in its common intensive use, 'quite.' _Bien_ frequently adds to a passage a shade of meaning which can be rendered in English only by a complete remodeling of the sentence, e.g. _je veux bien_ 'I have no objection,' 'I consent.' When _autre_ is preceded by _bien_ or _tout_, it usually carries the idea of superiority.

_2_ 14: _ouvrant de plain-pied sur le baobab_: 'opening on a level with the baobab'; there was no step. _Plain_='flat.'

[Footnote _2_ 18: _carabines_: 'rifles.' _carabine_ is the French word for "rifle", _fusil_ is the general term (gun) and is applied particularly to the shotgun The English word "rifle" is sometimes used in French for a rifle having a long barrel. With _carabine_ cf. English "carbine," a short-barreled rifle. Translate here 'carbines, rifles.']

_2_ 19: _catalans_: Catalonia is in northeastern Spain. --_couteaux-revolvers_: 'pistol dirks,' pistols with dirks set in their butts, ordaggers with pistols in their hilts.--_couteaux-poignards_: 'dagger-knives' an ancient form of one-edged dagger, having a long and heavy blade.--_krish_ (criss, kriss) malais: 'Malay creeses,' daggers with sinuous edges, famous for deadliness.

_2_ 20: _flèches caraïbes_: 'Carib arrows.' The Caribs are the most war-like tribe of northern South America, the home of the famous curare poison and other arrow-poisons.--_casse-tête_:

any kind of war-club that can be wielded by one hand; transl. 'war-clubs' (cf. _59_ 29); indeclinable.

_2_ 21: _est-ce que je sais!_ lit. 'do I know!' transl. 'and what not.'

_2_ 23: _glaives_: 'swords.' _Glaive_ (cf. Engl. "glaive"), from Latin _gladius_, is a poetic word for _épée_.

_2_ 24 _vous donner la chair de poule:_ 'make your flesh creep' With the French _chair de poule_ 'hen flesh' cf. Engl. "goose flesh".

_2_36 _yataganerie._ the _yatagan,_ 'yataghan,' is the saber of the Turks and the Arabs, from this word Daudet coined _yataganerie_ on the analogy of _épicerie, papeterie,_ etc, transl. 'paraphernalia of war'.

_2_28 _bonhomme_ a noun used adjectively, transl. 'kindly'.

_2_ 29 _n'y touchez pas_ _Toucher à quelque chose,_ hence _y toucher,_ 'to touch it,' _y_,' replacing _à_ + a pronoun, cf. _à Shang Hai_ and _y_ _16_ 10, and notes to _6_ 14, _7_ 6, _9_ 7, _24_ 7.

_3_3 _Cook:_ Captain James Cook (1728-1779), famous English scientific explorer, killed by savages in Hawaii.--_Cooper_ James Fenimore Cooper (1789-1851), the famous American writer of Indian and sea stories Leatherstocking (_Bas de cuir_) is as well known in France as in America--_Gustave Aimard_ (1818 1883) spent several years in America and wrote many tales in the style of Cooper.

_3_ 4 _chasse à l'ours_ 'bear hunting,' but _chasse au faucon_ 'hunting with the falcon,' 'hawking.'

_3_ 10 _tout en lisant_ 'while reading' _En_ with the present participle is reinforced by _tout_.

_3_12 _brave:_ cf. _un brave homme_ 'a good, kindly man,' _un homme brave_ 'a brave man'.

_3_ 13 _bonasse:_ _bon_ + the pejorative suffix _-asse,_ 'guileless'.

_3_ 19 _midi_ midday,' 'noon,' 'South', Latin _media dies._

_3_ 22 _Vous saurez:_ 'you must know'.

_3_ 25 _Tarasque:_ a monster which, according to the legend, devastated the country about Tarascon until it was slain by Saint Martha, sister of Lazarus, who, in company with the three Marys, had come to Provence after the death of Christ At irregular intervals there is a festival in Tarascon to celebrate the destruction of the Tarasque. Martha is the patron saint of Tarascon See "Port-Tarascon," I, iv (pp 73 ff)--_faisait les cent coups._ 'was playing the hundred tricks,' 'raged.'

_3_ 27 _Il y a beau jour_ '(that was) a long time ago'.

_4_ 1 _tous les dimanches matin:_ 'every Sunday morning ', cf. _tous les jours_ 'every day' and _le matin_ 'in the morning'_--prend les armes:_ 'takes arms' (not "takes its arms "), 'arms itself '.

_4_ 3 _tremblement:_ 'whole lot,' 'noisy throng,' colloquial.

_4_6 _Si ... que_ + subjunctive = 'however ', cf. _67_ 12-13, _78_ 18-19 --_bête:_ a pun on the word _bête,_ which means as a noun 'animal,' as an adjective 'foolish'--_vous pensez bien:_ 'you can readily imagine', cf. _7_ 10, _9_ 7, _12_ 3, _23_ 7, _56_ 17.

_4_ 8 _A cinq lieues_: 'within a radius of five leagues', cf. _48_ 26.

_4_ 9-10 _le moindre_: 'the least'--_le plus petit_: 'the smallest'.

_4_ 14 _Rhône_ 'Rhone,' the great river of southeastern France, in the heart of Provence--_diablement_: 'deucedly' _Diable_ and _Dieu_ are used very freely in French.

_4_ 16 _du poil et de la plume_ 'of fur and feathers'--_est très mal note_ 'has a black mark against its name', _noter_= 'to note,' 'to mark,' 'to make a note of'.

_4_ 19 _Camargue_ a vast marshy delta at the mouth of the Rhone See Daudet's "En Camargue," in "Lettres de mon moulin".

_4_ 23 _il ne reste plus ... que_: 'there remains nothing now, but' _Il_ is impersonal, cf. _5_ 23, _8_ 1, _58_ 28 _Ne plus_ = 'no longer,' _ne que_ = 'only,' the same _ne_ serving for both _plus_ and _que_, cf. line 30, _23_ 3, 27-28, _ne ... guère que_ _5_ 26, _1_ 17.

_4_ 24 _coquin de lièvre_: cf. note to _1_ 12--_échappe ... aux_: note the use of _à_ with _échapper_, cf. _88_ 22, and _s'arracher à_ _10_ 14 --_septembrisades_ on September 25, 1792, mobs broke into the Paris prisons and massacred many political prisoners, hence _septembrisade_ 'massacre'.

_4_ 27 _le Rapide_: _le (train) rapide_ 'the express train'.

_4_ 30 _A l'heure qu'il est même_: 'even at the present time'.

_4_ 31 _enragés_ 'stubborn enthusiasts'.

_4_ 32 _deuil_: _faire son deuil d'une chose_ = 'to go into mourning about a thing,' 'to give it up for lost'.

_5_ 1 _de sa nature_: 'by nature'--_qu'il mange_: _que_ for _bien que_ to avoid repetition of _6_ 1, _24_ 16, _69_ 9--_hirondelles en salmis_ 'stewed swallows' From time immemorial the swallow has been recogmzed as the friend of man; the superstition that to kill one brings bad luck is very old and almost umversal. Despite this belief and despite the game laws, in southern France generally, especially in the Camargue, large numbers of swallows are killed and eaten. Swallows and other small birds are usually roasted, cut in small pièces, and stewed with wine (_salmis_).

_5_ 3 _me direz-vous_ 'you [reader] will say to me [author]'.

_5_ 7 _en pleine campagne_: 'into the open country', cf. _2_ 2, _41_ 13.

_5_ 11 _boeuf en daube_ 'stewed beef', properly, stewed with vegetables and then baked slowly _Dauber_ = _braiser_--_saucissot_: italicized because a dialectal form, = _saucisson_ 'sausage'.

_5_ 17 _du 5 etc_ 'number 5' etc, sizes of shot.

_5_ 19 _met dans_ 'hits'.

_5_ 20 _en triomphateur_: 'like a conqueror,' 'in triumph'; cf. _en bon Méridional_ _8_ 13.

_5_ 23 _il se fait:_ 'there is carried on.' Impersonal _il_; cf. note to _4_ 23. Note the reflexive used for the passive; cf. _cela se fait_ = 'that is done,' lit. 'that does itself,' _ce qui se consomme_ _6_ 13 = 'what is consumed,' _la forte s'ouvre_ _18_ 6 = 'the door opens itself,' 'is opened,' 'opens,' _cela se sait_ _6_ 18 = 'that is known,' _cela se peut_ = 'that is possible'; cf. also _s'animer_ 'to animate oneself,' 'to become (be) animated,' _se décourager_ 'to become (be) discouraged.'

_5_ 26 _ne guère que:_ 'scarcely any one besides '; cf. note to _4_ 23.

_5_27 _leur en achète:_ _acheter des casquettes aux chapeliers;_ hence _leur en achète, leur_ replacing _à eux._

_5_ 29 _il partait:_ 'he used to set out.'

_5_ 32 _Aussi:_ _aussi_ at the beginning of a sentence or phrase is usually to be rendered 'and so,' 'therefore.' With this _aussi_ (as with some other adverbs) the word-order is verb--pronoun; hence _reconnaissent-ils._ Cf. _24_ 12, _41_ 20; _à peine_ _7_ 33, _40_ 14; _en vain_ _10_ 10; _toujours_ _25_ 9. Note the order with aussi comme...! _18_ 17.

_6_ 1 _qu'il:_ _que_ replaces _comme;_ cf. note to _5_ 1.

_6_ 3 _birman:_ 'Burman.' Burma is in southeastern Asia.--_ces_: cf. note to _16_ 13.

_6_ 6 _de trois à quatre:_ 'from three to four (o'clock).'

_6 10_ _qui rendait:_ 'dispensing,' see note to _55_ 7.--_Nemrod doublé de Salomon:_ 'a Nimrod and a Solomon at the same time.' _Doubler_--'to line'; _un manteau doublé de fourrure_ 'a fur-lined coat.' For Nimrod, "a mighty hunter before the Lord," see Genesis x, 8-9; for Solomon as unerring judge, I Kings iii, 28.

_6_ _chapter heading_ _Nan!_ dialectal form of _non!_ See _8_ 13-14.

_6_ 13 _Ce qui ... de romances:_ lit. 'what ... of ballads'; transl. 'the number of ballads that ...' Note that _romance_ = 'ballad,' _roman_ = 'novel,' 'romance.' See Engl. dict. for etymology.

_6_ 14 _c'est à n'y pas croire:_ 'it passes belief,' lit. 'it is enough to not believe it'; cf. note to _2_ 2. _Croire à, y croire,_ cf. note to _2_ 29.

_6_ 18 _cela se sait:_ cf. note to _5_ 23.

_6_ 23 _receveur de l'enregistrement:_ 'recorder' (of deeds and various transactions).

_6_ 24 _si j'étais-t-invisible:_ the non-etymological _t_ is inserted to avoid hiatus, the _s_ of _étais_ being unpronounced: cf. _Malbrough s'en va-t-en guerre._ This error is common in the speech of the uneducated classes.--_n'me_: the _e_ of _ne_ is omitted as in conversational French.

_7_ 3 _on se réunit:_ see next note.--_on se les chante:_ 'they sing them (the ballads) to one another.' Note _se_ = '(to) one another.' _Nous, vous,_ _se_, are used as reflexive or reciprocal objects, direct or indirect ('ourselves' or 'each other,' 'to our-

selves' or 'to each other' etc.), cf. _9_ 21, _16_ 29, _93_ 8. _Se_ is used as a reciprocal pronoun several times in this paragraph.

_7_ 4 _depuis_ ... _chantent_ 'in all the time that they have been singing them to one another.' _Chantent_ is present tense with _depuis_.

_7_ 5 _en changer_: cf. note to _1_ 3.

_7_ 6 _n'y touche_: cf. note to _2_ 29.

_7_ 18 _les lui faire chanter_: 'to make him sing them'; _faire chanter à Tartarin, lui faire chanter_, = 'to make T. sing,' 'to make him sing.' --_Revenu ... salon_: 'early (in life) surfeited with salon successes' _Revenu_ = 'returned,' 'satiated,' 'tired of.'

_7_ 21 _cercle_: 'club.' The English word "club" is used in French in reference to sporting and political clubs.

_7_ 22 _Nîmes_: Daudet's birthplace, an ancient city with remarkable Roman remains, eighteen miles west of Tarascon.

_7_ 25 _après s'être bien fait prier_: 'after having been begged a long time'; cf. _je me fais prier, je me suis fait prier_. An active infinitive after _faire_ is to be translated passively: _faire bâtir une maison_ = 'to cause (some one) to build a house,' 'to have a house built'; cf. _31_ 9, _64_ 27, _77_ 25, _81_ 7. _Se faire prier_ = 'to have oneself begged,' _se faire comprendre (_40_ 26) = 'to make himself understood.' _Se faire expliquer_ (_24_ 6-7) = 'to have explained to themselves,' _faire expliquer une leçon_ = 'to have a lesson explained.' The same constructions are used with _laisser_; cf. _29_ 25, _49_ 14-15, _60_ 13.

_7_ 26 _dire_: 'to say,' 'relate impressively,' 'sing', cf. _24_ 21 --_Robert_ le _Diable_: 'Robert the Devil,' a famous opera by Meyerbeer, text by Scribe (1832). The story, widespread throughout Europe during the Middle Ages and later, is concerned with the struggle of a pious mother to rescue her son from the devil. She is successful Robert saves Rome from the Saracens and ends his life as a hermit.

_7_ 28 _Pour moi_: 'as for me,' 'as far as I am concerned'--_quand je vivrais cent ans_: 'even if I should live for a hundred years', note this meaning of _quand_ with the conditional.

_7_ 29 _s'approchant du_: note _de_ used with _s'approcher, se rapprocher_, _20_ 25.

_7_ 33 _A peine avait-il_: cf. note to _5_ 32.

_8_ 1 _il allait se passer_: 'there was going to happen'; cf. note to _4_ 23.--_quelque chose de grand_: 'something great'; note the _de_ Cf. _quelque chose d'informe_ _35_ 21, _quelque chose de noir_ _45_ 18.

_8_ 6 _bis_: Latin, 'twice,' indicating that a thing is to be repeated.

_8_ 9 _A vous, Tartarin:_ 'your turn, Tartarin!'

_8_ 13 _en bon Méridional:_ 'like a true Southerner'; cf. note to _5_ 20.

_8_ 18 _de plus belle:_ 'louder than ever'; supply a feminine noun _(manière, façon_) after _belle;_ of _45_ 15.

_8_ 19 _la chose en restait là:_ 'the thing stopped there'; the so called redundant _en;_ of _16_ 19-20, _17_ 16, _18_ 32,

_28_ 26, _90 30 Cf. the redundant _y_ (note to _9 7) _En_ and _y_ in these cases cannot easily be translated, but the student should train himself to recognize their force.

_8_ 25 _clignait de l'oeil:_ cf. _battre des mains_ 'to clap one's hands.'

_8_ 26 _dire d'un ... air:_ 'to say with an ... air'--_Je viens de:_ _venir de faire quelque chose_ = 'to have just done somethmg.' In this passage the expression has both the figurative and the literal meaning: 'I come (have come) from the Bézuquets', where I have just sung.'

_9_ 3 _diable d'homme:_ cf. note to _1_ 12.

_9_ 4 _prendre:_ 'to captivate.'

_9_ 7 _lapin:_ lit. 'rabbit'; familiarly, as here, 'a game one.'--_s'y connaissait en lapins:_ _se connaître à_ or _en_ = 'to be an expert in.' _Y_ in this passage is redundant: it replaces _à_ + _eux_ (cf. note to _2_29), which is repeated in _en lapins_, cf. _10_ 30, and the redundant _en_ (note to _8_ 19).

_9_ 14 _cheval de trompette:_ 'trumpeter's horse,' 'war-horse.' _Trompette_ = 'trumpet,' 'trumpeter.'

_9_ 16 _gros sous:_ 'ten-centime pieces,' 'two-cent pieces.' A five-centime piece (one cent) is called _un petit sou._

_9_ 17 _lord Seymour:_ Henry Seymour (1805-1859), an eccentric, extravagant English lord who spent most of his life in Paris. He was well known to the Parisian populace.

_9_ 18 _Roi des halles tarasconnaises:_ 'King of the Tarascon Market-Place.' François de Vendôme, duc de Beaufort (1616-

1669), fearless, presumptuous, coarse, was the idol of the rabble, by whom he was surnamed _Roi des Halles_ (the great market of Paris).

_9_ 20 _bien sanglé ... futaine:_ 'in his tight-fitting fustian shooting-jacket. _Sangler_= 'to bind with a girth,' 'to strap'; cf. _un officier sanglé_ 'an officer with a tight-fitting coat on.'

_9_ 21 _se montrant ... ils se disaient:_ cf. note to _7_ 2.

_10_ 4 _pampas:_ 'pampas,' vast plains in Argentina, extending from the Atlantic to the Andes.

_10_ 5 _faire ... casquette:_ _faire une battue_ = to beat (_battre_) the woods or bushes for game. Transl. 'to go a-cap-hunting.'

_10_ 7 _A la longue, il y aurait eu_ (conditional anterior of _il y a_) _de quoi:_ 'in the end there would have been wherewith,' 'if this existence were continued long, it would have been enough.'

_10_ 10 _en vain s'entourait-il:_ cf. note to _5_ 32.

_10_ 13 _lectures romanesques:_ 'romantic readings.' The French for Engl. 'lecture' is _conférence, causerie. Romanesque_ = 'romantic.' The French _romantique_ is used in speaking of the Romantic School literary history, and of landscapes.--_don Quichotte:_ hero of the celebrated novel "Don Quixote," by Cervantes (1547-1616, cf. note to _39_ 24). Don Quixote, a Spanish gentleman, has his head turned as a result of excessive reading of romances, and, attended by his fat, vulgar squire, Sancho Panza, scours Spain, righting wrongs and rescuing fair damsels, in the fashion of the knights of old. Don Quixote was ever tireless and

fearless, while Sancho Panza disliked hard knocks and preferred a slothful life of ease and plenty to the glorious career of privations which was the lot of the knight errant. Tartarin de Tarascon combined the qualities of Don Quixote and Sancho Panza; hence a terrible internal conflict of which we shall read in chapter vi. This disconcerting complexity of character, which is not confined to a Southerner if we may believe the epigraph of this work (_En France tout le monde est un peu de Tarascon_), is again elucidated in "La Défense de Tarascon" (in "Contes du lundi") and in "Tartarin sur les Alpes," ch. ii, p 35, where the adventurous spirit of warren rabbits (_lapins de garenne_) clashes with the domesticity of cabbage-garden rabbits (_lapins de choux_).

_10_ 14 _s'arracher aux:_ cf. note to _4_ 24.

_10_ 22 _par les lourdes après-midi d'été:_ 'during the sultry summer afternoons.' Note the use of _par_ in statements relating to the weather; cf. _32_ 1, _63_ 17.--_à lire:_ 'engaged in reading'; cf. _à mener_ _68_ 32, and _73_ 30.

_10_ 24 _que de fois:_ 'how many times.'

_10_ 27 _foulard de tête:_ 'kerchief round his head.'

_10_ 30 _Qu'ils y viennent maintenant!_ 'now just let'em come!' _Y_ is redundant; cf. note to _9_ 7.

_11_ 6 _Touareg:_ cf. note to _40_ 17.--_des Abruzzes:_ 'of the Abruzzi,' a mountainous district of central Italy, noted for its brigands.

_11_ 9 _avait beau les appeler:_ 'called them in vain'; cf. _28_ 16, _46_ 8. _Beau_ is ironical in this expression; cf. Engl. "a fine fellow," "a pretty mess."

_11_ 10 _Pécaïré_ (Latin _peccator = pécheur_ 'sinner'): sometimes Gallicized by Daudet under the form _péchère_. A very common Provençal exclamation, usually denoting pity or resignation. Transl. 'alas,' 'dear me.'

_11_ 12 _les attendait toujours:_ 'continued to wait for them'; note this force of _toujours_; cf. _26_ 11, _71_ 20.

_11_ 14 _chevalier du Temple:_ 'Knight Templar.' The order of the knights of the Temple (i.e. the temple of Solomon) was organized in 1118 for the purpose of protecting pilgrims on the way to the Holy Land.

_11_ 15 _tigre chinois_ the Chinese soldiers used to be called _tigres de guerre_ (Littre, Suppl).

_11_ 17 _de pied en cap_ (Lat _caput_) 'from head to foot', of Engl. 'armed cap a pic' _Cap_ = 'head' is obsolete except in this expression and in a few technical terms.

_11_ 20 _Branle-bas de combat!_ 'clear decks for action!' _Le branle_ is the word formerly used for the seaman's hammock (now usually _le hamac_), _branle bas_ = 'down with the hammocks,' get them out of the way.

_11_ 24 _entre drap et flanelle:_ transl. 'under his coat'--_Par exemple_ lit 'for example', a common exclamation of which the translation varies with the context, here, 'I assure you!'

_11_ 27 _se fendait, tirait:_ 'lunged,' 'thrust,' fencing expressions.

_11_ 29 _à l'anglaise_ (supply _mode_ 'manner'): 'in the English manner,' i.e. calmly, cf. _à la mode indienne_ _12_ 33.

_12_ 3 _vous pensez:_ cf. note to _4_ 6.

_12_ 6 _fermait la porte à double tour:_ 'double locked the gate', lit. 'with a double turn of the key' In the old lock a single turn of the key drove the bolt into the socket, a second turn drove it farther.

_12_ 15 _chaussée:_ 'highway,' the middle of a road or street, usually paved and arched, cf. _88_ 27.

_12_ 21 _cours:_ 'public promenade' "There is all round Tarascon a promenade (_cours_) lined with trees, which is called in the local dictionary _le Tour de ville_ Every Sunday afternoon the Tarasconians, slaves to habit despite their imagination, make their circuit of the town (_font leur tour de ville_)" "Tartarin sur les Alpes," ch. 11, p 42, cf. _23_ 10-11.

_12_ 22 _par le plus long:_ supply _chemin_.

_12_ 25 _coupe-gorge_ (plural and singular alike) 'haunts of cutthroats' _Coupe jarret_ = 'cut throat' (_jarret_ = 'ham string')--_lui tomber sur le dos_ 'fall upon his back', cf._18_ 33, _20_ 13, _28_ 8, _31_ 6, _65_ 11.

_12_ 27 _jamais, au grand jamais:_ 'never, NEVER'.

_12_ 28 _eut la chance:_ 'had the good luck' Engl. 'chance' = French Occasion.

_12_ 31 _planté sur place:_ 'rooted to the spot', of _en resta planté_ _44_ 11.

_12_ 32 _prenant le vent:_ 'sniffing the air,' used of hunting dogs, as a nautical expression = 'sailing near the wind'.

_13_ 1 _Plus de doutes:_ 'no more doubt', cf.1 17 With _plus, pas, jamais, rien_, and other words of this type _ne_ is omitted when the verb is omitted, but cf._71_ 8, _88_ 3.

_13_ 3 se ramassait sur lui-même._ 'gathered himself,' 'crouched'_.

_13_ 7 _Té! vé!_ dialectal for tiens, vois, used as exclamations, 'Well, well!'--_adieu:_ in Southern France occasionally (as here and _64_4) a greeting ('hello'), though ordinarily, as in Northern France, a parting salutation ('good-by'). The Southerner prefixes an exclamation which Daudet writes sometimes _et_ as here and sometimes _hé_, ('hey') as in _64_ 4.

_13_ 9 _la sienne_ 'his' (ballad), see _6_ 17.

_13_ 13 _de long en large:_ 'up and down'.

_13_ 18_: faire son bezigue:_ 'to play his game of bezique,' a game of Cards.

_13_ 21_ diable au vert:_ 'far away corners of the globe' The castle of Vauvert in the suburbs of Paris belonged to King Louis IX. Some Carthusian monks who desired to gain possession of it pretended that it was haunted by evil spirits, and it was abandoned to them, hence the expression _diable Vauvert_ (_Vauvert_ is a genitive, 'the demon of Vauvert'), which was later corrupted to _diable au vert _. The castle was far from the center of the city, perhaps it is for this reason that _aller au diable vauvert, au diable au vert_, means 'to go a long distance'. I have not seen an article on this locution which appeared in the _Revue du Midi_, 1911.--_comment diantre:_ 'how the deuce', diantre is a euphemism for diable.

_13_22 _se trouvait-il_ 'did it happen' _Se trouver_ = 'to find oneself, itself,' 'to happen,' 'to be'.

_13_26_ Marseille:_ 'Marseilles,' the greatest seaport in France and the metropolis of the south, only sixty miles from Tarascon.

_13_27 _Provençal_ a native of Provence Provence = Latin _provincia,_ '_the_ province,' comprising that part of Gaul which was first conquered and organized, later _Gallia Narbonensis_ Properly, Provence is today the southeastern part of France, but the terms _Provence, Provençal,_ are frequently used to designate all of southern France (south of the Loire), the _Midi_--_se paie:_ 'treats himself to', cf. _je me paie un bon dîner_ 'I treat myself to a good dinner'--_C'est au plus s'il_ 'at the most he,' 'scarcely did he'.

_13_28 _Beaucaire:_ a city on the Rhone, opposite Tarascon, to which it is joined by a long suspension bridge, cf. note to _18_ 11.

_13_ 30 _diable de pont:_ cf. note to _1_ 12.

_14_4 _C'est que:_ 'the fact is that'.

_14_ 5 _Je sens deux hommes en moi_: see Romans vii, Galatians v, 17. One of the distinctive features of the religion of St Paul was its insistence upon an internal conflict between the higher and lower impulses of man. Daudet is probably thinking of the expression of this doctrine in one of Racine's canticles (III) where the words _Je trouve deux hommes en moi_ appear.

_14_ 6 _Père d'Église_ 'Church Father' Paul was an Apostle, not a Church Father. The Church Fathers were the early dissemi-

nators and expounders of the Christian faith who continued the work of the apostles--_Il l'eût dit vrai_ = _il l'aurait dit vrai. Vrai_ is used adverbially, 'truly'.

_14_ 10 _hidalgo_ Spanish, 'nobleman', Latin _filius de aliquo_ 'son of somebody '--_prétexte de corps_ 'apology for a body'.

_14_ 11 _manquait de prise_ 'had no hold'.

_14_ 14 _brave homme de corps_ 'jolly old body'.

_14_ 16 _le corps ... pattes_ Tartarin's Quixotic mind dwelt in the 'fat bellied,' 'short legged' body of a Sancho Panza.

_14_ 19 _mauvais ménage_ faire _faire mauvais ménage_ is said of a husband and wife who do not get along well together.

_14_ 21 _Lucien_ 'Lucian,' the famous Greek satirist of the second century A.D., author of brilliant "Dialogues of the Gods" and "Dialogues of the Dead"--_Saint-Évremond_ (1613-1703) man of the world, Epicurean, skeptic, an unsparing satirist.

_14_ 21 _rifles a deux coups_ = _fusils rayés à doubles canons_ _50_ 7, 'double barreled rifles'.

_15_ 2 _genouillères_ 'knee caps,' flannel or knitted coverings for the knees, to prevent or ease rheumatism.

_15_ 3 _casquettes à oreillettes_ 'caps with ear laps'.

_15_ 6 _sonnant la bonne_ 'ringing for the maid' Note this use of _sonner_

_15_ 9 _moiré_ 'shimmering,' like watered silks cf. Engl. 'mohair,' 'moire'.

_15_ _chapter heading_ _Shang-Hai_ 'Shanghai,' a seaport in China--_haut commerce_14_ 5, cf. _haute finance_ 'high finance' transl. Simply. 'commerce'--_Tartares (Tatares_) 'Tartars' ('Tatars'), a generic term for certain Mongolian tribes The Manchu Tatars were till recently rulers of China--_serait-il....?_ 'is it possible that he be....?' Note the use of the conditional to express conjecture or possibility, the future is used in similar constructions _il aura manque le train_ 'he has probably missed the train'_ cf. auriez vous l'intention_ (_76_ 8) 'is it possible that you intend?'

_15_ 13 _avait failli partir_ 'had failed to départ', i.e. 'almost departed'

_15_ 21 _vous apparaissait d'une hauteur!_ 'was a wonderful thing indeed!' _Vous_ is the common ethical dative, to be omitted in translation, cf. the Shakespearean "Knock _me_ that door!" and "There's perfection _for you_!' "--_D'une hauteur!_ suppression for emphasis far more frequent in French than in English, cf._30_ 17, _49_ 25 Note the play on the words _haut, Hauteur_ _14_ 5 _n'entendait_ ... oreille-là i.e. "didn't see it in that light".

_16_ 7 _Parions que si, parions que non_ 'I'll bet (lit 'let us bet') he will, I'll bet he won't' _Si_ is used for _oui_ in contradictions _Que_ is not to be translated, cf._je crois que oui (non)_ 'I think so (not)'.

_16_ 10 _Avoir failli aller_ cf.15 13.

_16_ 11 _c'était tout comme_ colloquial, 'it was just the same'.

_16_ 12 _en revenait_ = _revenait de là bas_, 'was returning from there'.

_16_ 13 _tous ces messieurs_ 'everybody' English has no construction corresponding to this use of _ce_ It is used deferentially, especially by servants _Madame prie ces messieurs de l'attendre_ 'Mrs X will see you in a moment, cf._6_ 3, _53_ 7.

_16_ 19 en arrivait à dire redundant _en_ (cf. note to _8_ 19), 'came to the point of saying'.

_16_ 26 il devait bien savoir 'he must have known perfectly well'.

_16_ 29 s'entendre 'come to an understanding', lit 'hear each other', 'understand each other' cf. notes to _2_ 3, _7_ 2.

_16_ 32 _Toulouse_ an important city in southwestern France.

_17_ 1 _son mensonge à lui_ _à lui_ repeats the idea expressed by _son_, thus emphasizing it, cf._20_ 13.

_17_ 4 allez-vous-en dans le Midi 'go (away) into the South' The force of _s'en_ in _s'en aller_ is sometimes vague, and in colloquial speech _s'en aller_ often is almost equivalent to the simple aller, e g _je m'en vais vous dire_ 'I am going to tell you', cf._55_ 10, _63_ 22, _2_ 8, _53_ 11.

_17_ 8 _butte Montmartre_ a hill (_butte_) in Paris.

_17_ 9 _Maison carrée_ ('Square House') de Nîmes one of the most beautiful Roman remains in France It was a Roman temple and is very small a mere nothing in comparison with Notre Dame--_bijou d'étagère_ 'cabinet gem' The _étagère_ is used for

displaying small articles of value, see "étagère" and "whatnot" in Engl. Dict.

_17_ 10 _Notre-Dame_ the celebrated cathedral in Paris.

_17_ 14 _Tout au plus une sous-préfecture_ 'at the very most a subprefecture' Arles (cf._29_ 11) with a population of 29,000, is an example of a subprefecture Both Athens and Sparta were decidedly larger than this, cf. note to _80_ 13 The French _départements_ (compare our 'States') are divided into arrondissements (compare our 'counties') A prefect (_préfet_) presides over a _département_, and a subprefect (_sous préfet_) over an _arrondissement_ _Sous préfecture_ is synonymous with arrondissement, or, as here, is used for the city in which the subprefect has his offices. An _arrondissement_ is divided into _cantons_ and a _canton_ into _communes_.

_17_ 16 en cf. note to _8_ 19.

_17_ _chapter heading_ _Atlas:_ a mountain range in northwestern Africa.

_17_ 25 _séculaire:_ 'lasting for centuries'(Lat _sæculum_), 'everlasting' not 'secular' See Engl. dict.

_18_ 2 _devait:_ 'was to', cf._26_ 9, _32_ 10, _39_ 26 See note to _2_ 10.

_18_ 4 _était en train de démontrer:_ 'was in the act of demonstrating'; Transl. simply 'was demonstrating'--_amateur_ 'admirer,' 'lover' The distinction 'amateur,' 'professional,' is French as well as English, but in French the word _amateur_ also means 'lover'--not, however, the lover of a person Tartarin was demonstrating to some 'lovers (of arms)'.

_18_ 5 _fusil à aiguille:_ 'needle gun,' invented in 1836, and used in the Prussian army in 1841 The cartridge in this gun is exploded by a slender needle, or pin, which is driven into it.

_18_ 11 _foire de Beaucaire:_ cf._13_ 28 The Beaucaire fair (July 1-28), instituted in the Middle Ages, is still famous but has in recent years lost much of its importance.

_18_ 13 _place du château:_ the square in front of the castle.

_18_ 14 _un tas de:_ 'a large number of', lit 'a pile of'.

_18_ 16 _de mémoire d'homme:_ 'within the memory of man', Latin _hominum Memoria._

_18_ 17 _s'était vue:_ 'had been seen', cf. note to _5_ 23--_comme:_ connect with _fièrement_ in translation.

_18_ 24 _entre ses mains:_ 'in his hands'.

_18_ 25 _à deux pas:_ 'only a step or two away', cf._à dix mille lieues de Tarascon_ (_2_ 2) 'ten thousand leagues away from Tarascon,' _à combien de pas _(_24_ 8) 'how many paces away'.

_18_ 27 _premier sujet:_ 'star,' in the company of players.

_18_ 31 _encore!_ 'too!'

_18_ 32 _n'en pouvait supporter:_ on _en_ cf. note to _8_ 19.

_18_ 33 _lui monta au visage:_ 'mounted to his face', cf._12_ 25, _45_ 8.

_19_ 1 _D'un geste:_ 'with a gesture', cf. note to _51_ 20.

_19_ 5 _Hé bé...:_ Provençal for _eh bien!_ 'Well, but....'

_19_ 8 _emboîtant le pas:_ a military expression, 'marching in lock step'_.

_19_ 14 _kabyle:_ cf. note to _40_ 17 The Kabyle woman's dress, which reaches not quite to the ankles, is loose and held in at the waist, her feet and arms are bare, she wears bracelets and anklets.

_19 19 _pensionnaires_: 'boarders,' here referring to the animals.

_19_ 20 _jeta un froid:_ 'threw cold water,' 'chilled the enthusiasm'.

_19_ 27 _se trouva:_ 'was', cf. note to _13_ 22.

_20_ 7 _perruque:_ 'wig,' here applied to the lion's mane (_crinière_, _1_ 16).

_20_ 10 _soit que ... soit que:_ 'either because ('be it that') or because'--_donne de l'humeur._ 'made ill-tempered' _Humeur_ usually means 'ill humor' in French.

_20_ 13 _en leur bâillant an nez à tous:_ cf. note to _12_ 25 _A tous_ is in apposition with _leur_, hence the dative case, cf._17_ 1-2. When _tous_ is a pronoun the _s_ is sounded, cf. below, _1_ 19.

_20_ 26 _Ça, oui, c'est une chasse:_ 'that, now, that's a hunt worth while!'

_21_ 10-12 _Et autrement ... au moins:_ 'I say, you surely have heard the news--That depends What is it? Tartarin's depar-

ture, perhaps?' _Et autrement_ and _au moins_ cannot be translated literally See the paragraph following in the text.

_21_ 15 _mouain:_ = _moins_ misspelled to indicate a pronuntiation as two syllables instead of one.

_21_ 16 _à faire trembler:_ cf. note to _2_ 2.

_21_ 19 _ce que c'est que la vanité:_ the construction will be clear if a second _est_ is supplied after _vanité_, 'what vanity is', cf. note to _72_ 21.

_21_ 22 _fit:_ = _dit_ There are many examples of this usage in this book.

_21_ 23 _je ne dis pas:_ 'I don't say (that I shan't),' 'I won't commit Myself'.

_22_ 12 _fit ... effroyable:_ 'gave Tartarin-Quixote a terrible grilling'.

_22_ 16 _éléphantiasis:_ 'elephantiasis,' a disease of the skin which makes it thick, hard, and fissured like an elephant's hide.

_22_ 21 _feu Cambyse:_ 'the late Cambyses' _feu_ is frequently used, but only with humorous intent, in speaking of persons long since dead. For the story of the expedition (525 B.C.) sent by Cambyses, king of Persia, to plunder the temple of Jupiter Ammon in the desert of Libya, see Herodotus III Cambyses himself did not perish in this expedition as Daudet erroneously states.

_22_ 27 _que diable!_ 'hang it all!'

_22_ 30 _Mungo-Park_ (1771-1806, no hyphen in English) Scotch explorer of the Niger--_Caillé_ (René, 1799-1838) a Frenchman, the first European to return alive from Timbuktu.

_22_ 31 _Livingstone_ (David, 1813-1873) celebrated Scotch missionary and traveler--_Duveyrier_(1840-1892) French geographer, and explorer of the northwestern Sahara.

_23_ 3 _à partir de ce jour-là:_ 'from that day on'--_ne ... plus que:_ cf. note to _4_ 23.

_23_ 10 _faire son tour de ville:_ cf. note to _12_ 21.

_23_ 11 _pas accéléré:_ 'quick time', _pas redoublé_, 'double quick', _pas gymnastique_, 'run.'

_23_ 13 _selon la mode antique:_ there is no evidence that ancient runners carried pebbles in their mouths Daudet is perhaps thinking of the well known story about Demosthenes Modern runners carry something, not usually pebbles, in their mouths to induce themselves to hold the mouth shut and breathe through the nose, and also to keep the mouth moist by inciting the flow of saliva.

_23_ 16 _jusqu'à des dix et onze heures:_ 'even as late as ten and eleven o'clock' _Des_ and _et_ (instead of _ou_, 'or) lend emphasis to the Expression.

_23_ 27 _ne battait plus que d'une aile:_ 'was almost dead', lit 'could no longer flap more than one wing' (like a wounded bird), cf. note to _4_ 23.

_24_ 1 _mouches cantharides:_ 'Spanish flies' These insects, which are found in southern Europe, are used (crushed) as the

chief element in blistering plasters--_dessus_ adverb, 'on top of it', cf. note to _1_ 6.

_24_ 3 _Il fallait voir:_ 'you should have seen', cf._69_ 4.

_24_ 4 _se l'arrachait:_ for _se_ cf. note to _7_ 2 _Se_ is dative, cf. _4_ 24.

_24_ 6 _se faire expliquer:_ cf. note to _7_ 25.

_24_ 7 _comment on s'y prenait:_ 'how you go at it' On y cf. note to _2_ 29.

_24_ 8 _à combien de pas:_ cf. note to _18_ 25.

_24_ 11 _Jules Gerard_ (1817-1864) called _le Tueur de lions_, an officer of spahis (cf. note to _43_ 8) and celebrated lion hunter.

_24_ 12 _Aussi:_ cf. note to _5_ 32.

_24_ 16 _que_ = _quand_ cf. note to _5_ 1.

_24_ 21 _disait:_ cf. note to _7_ 26.

_24_ 22 _laurier-rose:_ 'oleander', all parts of this shrub are poisonous.

_24_ 23 _pluies de sauterelles:_ particularly in Africa and Asia migratory locusts collect in countless numbers, forming a cloud so dense as to obscure the sun, and consume every green thing, cf._81_ 25 and note to _86_ 20 See the pages on "Les Sauterelles" in "Lettres de mon moulin," where Daudet describes an invasion of these terrible insects.

_24_ 29 _balle explosible:_ a bullet which explodes on striking an object.

_24_ 30 _pfft!_ the sound of the bullet passing through the air.

_25_ 2 _garçonnets:_ 'urchins,' diminutive of _garçon_, cf. note to _33_ 27.

_25_ 3 _grand'peur:_ cf._grand'mère, grand'peine_, etc The Latin adjectives of two terminations (_grandis, e_) had regularly in French one form (_grand_) for masculine and feminine An _e_ was added in the feminine through the influence of other feminine adjectives (_bonne_, from _bona_), but the old form is retained, with the addition of the apostrophe, in certain phrases Pronounce as if _grand'_ were masculine.

_25_ _chapter heading_ _pas de_ on the absence of _ne_ cf. note to _13_ 1.

_25_ 9 _Toujours est-il que:_ 'at any rate' On the inversion after _toujours_ (still ') cf. note to _5_ 32.

_25_ 11 _peut-être ... se figurait-il_ the same inversion as that referred to in the preceding note. Compare in the next sentence _Peut être qu(e) il s'imaginait_.

_25_ 18 _le:_ 'it,' that is, _victime,_ omit in translation cf._59_ 13, _84_ 3.

_25_ 22 _fit fureur:_ 'was all the rage', of _cette piece (de theâtre) fait fureur_ 'this play is all the rage'.

_26_ 2 _ne faisait plus foi:_ 'was no longer regarded as unimpeachable'.

_26_ 5 _faisait deux doigts de cour a:_ 'courted a little' (two finger Breadths).

_26_ 6 _langue du cru:_ 'local dialect,' 'vernacular' _Cru_ means 'growth,' 'that which grows in a certain district', _croître_ = 'grow' _Vin du cru_ ='local wine', _donner une oeuvre de son cru_ = 'to produce a work of one's own imagination', cf._dame du cru_ _60_ 29, _jurons du cru_ _65_ 4.

_26_ 9 _devait:_ cf. note to _18_ 2.

_26_ 10 _on le chargeait toujours:_ cf. _11_ 12.

_26 12 _l'allusion:_ like Master Gervais's gun, Tartarin never went off, _partir_ = 'to depart,' 'to go off' (of a gun).

_26 13 _En un tour de main:_ 'in a turning of the hand,' 'like a flash'.

_26_ 16 _Le fusil de maître Gervais--Toujours on le charge, toujours on le charge--Le fusil de maître Geivais--Toujours on le charge, il ne part Jamais_.

_26_ 24 _lui glisser dans la main:_ 'slipping in (i.e. out of) his hand'.

_26_ 27 _il fait bon:_ 'it's a pleasant thing'.

_26_ 30 _sa même vie:_ 'the same life as before '--_comme si de rien n'était_ 'as if it was (all) about nothing,' 'as if it all amounted to Nothing'.

_27_ 4 _portait toute sa barbe:_ 'wore a full beard'.

_27_ 14 _s'adresser:_ cf. note to _5_ 23--_fouchtras_ transl. rascals' _Fouchtra_ is an inelegant exclamation, originally pecu-

liar to the inhabitants of Auvergne (south central France), hence, used as a noun it means a person from Auvergne Many bootblacks come from Auvergne, so the word is not inappropriately applied to the little Savoyard bootblacks.

_27_ 16 _tenait bon:_ 'stood its ground firmly', adverbial use of the adjective cf._sentir bon_ and the corresponding English 'to smell good'.

_27_ 26 _ganté ... oreilles:_ 'with black gloves on, (his coat) buttoned up to his ears' With _boutonné_ cf._sangle_ _9_ 20.

_27_ 27 _fit:_ cf. note to 21_ 22.

_28_ 8 _il lui prit la main:_ 'he took his hand', cf. note to _12_ 25.

_28_ 12 _Bompard:_ the personages of "Tartarin de Tarascon" appear in other novels of Daudet. For Bompard see particularly "Numa Roumestan."

_28_ 13 _CAISSE D'ARMES:_ 'WEAPON-CHEST.'

_28_ 18 _toute une cargaison:_ 'a whole cargo', cf._33_ 2-3.

_28_ 19 _pemmican:_ 'pemmican', dried meat, pulverized or shredded, and mixed with melted fat, for Arctic rather than tropical use.

_28_ 20 _tente-abri:_ a light, easily-handled tent, used particularly by troops in the field. _Abri_, masculine, = 'shelter.'

_28_ 21 _à la:_ here = 'in a.'

_28_ 24 _vinaigre des quatre-voleurs:_ 'thieves' vinegar,' a kind of aromatic vinegar, formerly used as a disinfectant. The

name is derived from the fact that this concoction was popularly supposed to have rendered immune from contagion certain thieves who were pillaging the city of Toulouse during a severe plague (1720).

_28_ 26 _ce qu'il en faisait:_ on _en_ cf. note to _8_ 19.--_ce n'était pas pour lui:_ 'it wasn't for him,' i.e. it wasn't for Tartarin-Quixote.

_29_ 10 _grelots ... sonnettes:_ the _grelot_ is sounded by a ball inside, as in a sleigh bell. _Sonnette_ is a broader term, used for any small bell. _Une cloche_ is a large bell; cf._31_ 25.

_29_ 11 _Arles:_ an ancient city on the Rhone, nine miles south of Tarascon. Its women, of a marked Greek type, are famed for their beauty, which is enhanced by a very picturesque head-dress (_coiffe_). --_venues en croupe de leur galant:_ 'riding behind their sweethearts.' Note that _leur galant_ is singular; cf. _ses deux fusils dans leur gaine_ _71_ 25; cf. also note to _92_ 15, and _Savoyards ... la tête ... leurs_ _1 _8. We say 'arms bare to the elbow', cf. _19 _14-15.

_29_ 18 _Mésopotamie:_ 'Mesopotamia,' that part of Asia which lies between the Tigris and the Euphrates.

_29_ 22 _traçant ... sillons glorieux:_ 'leaving, as it were, glorious furrows in their wake.' Note the force of _comme_; cf._31_ 19, _34_ 9.

_29_ 25 _laissant voir:_ 'permitting to be seen'; cf. note to _7_ 25.

_30_ 3 _il se fit:_ cf. note to _5_ 23.

_30_ 12 _avait cru de son devoir ... de:_ 'had thought it his duty ... to.'

_30_ 14 _en toile blanche:_ _en_ is used to denote the material of which a thing is made. _De_ also may be used: _une table d'acajou_, but we find _des commodes en acajou_ _82_ 7; cf. _un sac de cuir_ _51_ 4, _une serviette en cuir_ _71_ 14.

_30_ 16 _chéchia:_ the cap worn by the natives of Algeria; as used by the Algerian sharpshooters of the French army it is somewhat like a fez (note to _33_ 25), but less close.

_30_ 17 _d'une longueur_: for the suppression cf. note to _15_ 21.

_30_ 22 _venaient là bien à propos_: 'came in quite opportunely.'

_30_ 26 _à quoi s'en tenir sur_: 'what to expect from' _En_ is redundant.

_30_ 29 _son ... chez lui_: 'his ... home'; _mon chez moi_ = 'my home.'

_30_ 30 _ne se voyait pas_: 'was not seen,' 'did not appear', cf. note to _5_ 23.

_31_ 5 _vieil Africain de 1830_: 'African veteran of 30', cf. note to _40_ 17.

_31_ 6 _lui serra la main_: cf. note to _12_ 25.

_31_ 7 _express Paris-Marseille_: 'express from Paris to Marseilles.'

_31_ 9 _fit fermer les grilles_: cf. note to _7_ 25.

_31_ 13 _On s'inscrivait_: _inscrire_ = 'to inscribe,' 'to enter,' as on a register; _s'inscrire_= 'to enter one's name.'

_31_ 15 _Socrate_: 'Socrates,' famous Athenian philosopher(470-400 B.C.), convicted of impiety and of corrupting the youth, was condemned to drink the poisonous hemlock. He conversed calmly with his friends until the end. See Plato's "Apology", "Crito" and "Phaedo".

_31_ 16 _ciguë_. the diaeresis is written over the _e_ to show that the _u_ is pronounced, [sigy]; contrast the pronunciation of _figue_.

_31_ 19 _comme_: cf. note to _29_ 22.

_31_ 20 _D'entendre_: 'as a result of hearing,' 'on hearing.'

_31_ 23 _hommes d'équipe_: 'station hands' An _équipe_ is a gang of men engaged on a particular piece of work.

_31_ 25 _cloche_: the large bell which announced the approach of the train. On words for 'bell' cf. note to _29_ 10.

_31_ 31 _monta dans un wagon_: 'got into a car' _Monter_ is always followed by _dans_ when used in this sense, cf. _entrer dans une maison_ 'to enter a house' cf. note to _94_ 9.

_31_ 32 _pensèrent mourir_ = _faillirent mourir_ (cf. _15_ 13): 'almost died.'

_32_ 1 _1er_ =_premier._--par: cf. note to _10_ 22.

_32_ 3 _déboucher_: used of rivers ('empty into'), streets ('terminate at'), armies ('debouch'). Here used for comic effect;

transl. 'debouch.' --la Canebière: the principal Street of Marseilles, of which the inhabitants are very proud.

_32_ 5 _s'il en manque ... des Teurs_: _des Teurs_ is anticipated by _en_; cf. _36_ 19, _38_ 32, _69_ 2.

_32_ 10 _le Zouave_. the corps of French infantry in Algeria called 'zouaves' was organized in 1831. It was at first composed almost entirely of natives (hence the well-known costume which is still worn), but is now made up exclusively of Frenchmen.--devait: cf. note to _18_ 2.

_32_ 14 _pour la première fois_: cf. _13_ 26-27.

_32_ 16 _Sinbad le Marin_ 'Sindbad the Sailor,' the hero of a well-known series of stories in the "Arabian Nights" ("Mille et une nuits")

_32_ 17 _comme il y en a_: 'such as there are', cf._49_ 8.

_32_ 19 _à perte de vue_: 'as far as the eye could reach'.

_32_ 21 _tunisiens_: Tunis was independent when "Tartarin" was written, and has the flag of an independent state to this day. Note that this fragmentary list names only the flags less often seen.

_32_ 22 _arrivant sur_: 'projecting over'.

_32_ 23 _Au-dessous/_ (adv, cf._1_ 6) _les naïades ... saintes vierges_: just below the bowsprit is a figure head representing the naïad (water nymph), the goddess, or the madonna, whose name is inscribed on both sides of the bow. _Les saintes vierges_ are images of the Virgin, which are particularized by specific atti-

tudes, attributes, or localities Read "La Diligence de Beaucaire", in "Lettres de mon moulin".

_32_ 29 _mousses_: _le mousse_='cabin boy,' _la mousse_='moss,' 'foam'.

_33_ 2 _tout un peuple_: cf. note to _28_ 18.

_33_ 4 _bogheys_: borrowed from the English 'buggy' _Paquebot_ (_32_ 10) is from Engl. 'packet-boat,' and _redingote_ (_34_ 6) is from Engl. 'riding coat'

_33_ 8 _bric-à-brac_: this word means 'bric-a-brac' (odds and ends), 'a dealer in bric-a-brac,' or his store, 'curiosity shop,' as here.

_33_ 9 _coulevrines_: 'culverins,' an obsolete form of cannon.

_33_ 11 _Jean Bart_ (1651-1702): a famous sailor and privateer, of low birth, ennobled by Louis XIV. _Duguay-Trouin_ (1673-1736) privateer and naval commander.

_33_ 18 _saumons_: 'salmon' (fish), in metallurgy 'pigs' (here, of lead) A pig is an oblong mass of cast metal, especially iron or lead.

_33_ 19 _caroubes_: 'carob beans,' the sweet pulpy pods, dried, of the _caroubier_ (_76_ 24), a tree of the countries bordering the Medditerranean, the "husks" of Luke xv, 16, and sometimes sold as a dainty at American fruit stands--_colzas_ colza, or rape, is a sort of turnip with no thick root, raised for the oil of its seeds and for pasturage.

_33_ 20 _de Hollande_: 'Dutch' The hard Edam cheese, made in globular molds and dyed red on the outside, is familiar to Americans.

_33_ 21 _Génoises_: women of Genoa (_Gênes_), seaport in northern Italy.

_33_ 25 _fez_: 'fez', named from the city of Fez in Morocco, where it is made a felt or cloth cap, dark red, with a tassel--_a mesure_: 'in proportion as it fell ', cf. note to _58_ 18.

_33_ 27 _de femmes et d'enfants_: they followed to pick up (glean, _glaner_) what fell from the carts--_balayette_ dimmutive of _balai_ cf._colline, collinette_ _4_ 11, _garçon, garçonnet_ _25_ 2, _seul, seulet_ _63_ 18, _seulette_.

_33_ 28 _bassin de carénage_: 'dry dock' _Carénage_ 'careenage' = a place for, or the act of, careening a ship for the purpose of examining or repairng its hull or keel (_carène_).

_34_ 3 _Malte_: 'Malta,' an island in the Mediterranean, between Sicily and Africa, which has belonged to England since 1814.

_34_ 9 _comme en l'air_: 'as if they were sailing in the air', cf. note to _29_ 22.

_34_ 12 _fort Saint-Jean, fort Saint-Nicolas_: the two forts which guard the entrance to the harbor of Marseilles.

_34_ 13 _la Major_: the old cathedral of Marseilles (_Sainte Marie Majeure_).--_Accoules, Saint-Victor_: old churches in Marseilles.

_34_ 14 _mistral_: (Latin _magistralis_ 'masterly') 'mistral,' a violent north-west wind which sweeps down the Rhône valley.

_35_ 12 _golfe du Lion_: 'Gulf of the Lion,' off southern France.

_36_ 2 _casque à mèche_: used jocosely for 'night cap' _Casque = 'helmet', _mèche = 'wick,' _mèche de cheveux_ = 'lock of hair.' A helmet with a flowing crest resembles a night cap with its tassel--_jusqu'aux ... blême_: 'to the ears of a pale sufferer's head.'

_36_ 10 _comme ... voulu_: _en vouloir à quelqu'un_ means 'to bear a grudge against a person.' _Il en veut à Jean_ = 'he bears a grudge against John.' Here 'how angry they would have been with themselves!' 'how they would have reproached themselves!'

_36_ 13 _courage_: 'energy.' The word _courage_ (ordinarily = English 'courage') is often so used. _Je n'ai pas le courage de travailler aujourd'hui_ 'I haven't the energy to work (do not feel like working) to day.' Cf. _50_ 1.

_36_ 15 _cuir_: 'leather (case).'

_36_ 16 _ne cessait_: _pas_ is often omitted with _savoir, pouvoir, cesser, oser, bouger_, cf. _18_ 32, _86_ 3.

_36_ 18 _Imbécile, va!_: 'what a fool you are!' _Va! allez!_ and _allons!_ (imperatives of _aller_) are common exclamations, the sense varies with the context. For _allons!_ cf. _56_ 1--_Je te l'avais bien dit_ 'I told you so.'

_36_ 19 _Eh bien ... l'Afrique!_: 'well now, here's your Africa!' On _té_ see note to _13_ 7. _La_ anticipates _l'Afrique_, cf. _32_ 5.

_36_ 27 _la Mecque_: 'Mecca,' in Arabia, the birthplace of Mohammed; the Holy City to which every good Mohammedan goes in pilgrimage at least once.

_36_ 25 _Alcazar_: a music-hall. _Alcazar_ means in Arabic 'the palace.'

_36_ 28 _Ravel, Gil Pérès_: popular comedians in Paris at the time Daudet was writing.

_36_ 30 _un bon gros vivant de Marseillais:_ a _bon vivant_ is 'a man who lives well,' 'a jolly fellow' On _de see note to _1_ 12.

_37_ 3 _il se fit:_ cf. note to _5_ 23.

_37_ 7 _Machine en avant! machine en arrière!_ 'Go ahead! back her!' _Machine_ = 'engine'.

_37_ 9 _Machine, stop!_ 'stop her!' 'The verb _stopper_ (borrowed from English _stop_) is regularly used of engines. _Stop_ in _machine, stop!_ is an imperative taken directly from the English.

_37_ 10 _plus rien:_ cf. notes to _13_ 1 and _4_ 23--_Rien que:_ cf. _1_ 17.

_37_ 19 _Alger la blanche:_ 'Algiers,' capital of Algeria, about 500 miles from Marseilles. For the epithet _blanche_, see next note.

_37_ 22 _Meudon:_ a town on the Seine between Paris and Versailles. The white houses of Algiers sloping towards the sea look like the washing of a laundress spread out on the grassy hill which at Meudon descends to the Seine. _Étalage_ means a 'spreading out,' as of things for sale; then, by extension, the objects displayed. Cf. note to _69_ 15.

_37_ 26 _à ses côtés:_ 'at his (Tartarin's) side'; note the plural _côtés_; cf. _aux flancs du paquebot_ _93_ 19.

_37_ 27 _Casbah:_ the citadel, 400 feet above the sea, crowning the hill on which the Moorish quarter (la ville haute 'the Upper City e') is built --_la rue Bab-Azoun:_ lower down, parallel to the shore, the most important street in Algiers.

_38_ 9 _ILS:_ cf. pages 10-11.

_38_ 18 _Qués aco?_ Provençal for _qu'est ce que c'est que cela?_ 'what's that?'--_qu'est-ce que vous avez?'_ 'what's the matter with you?'

_38_ 21 _pourquoi faire?_ 'why?' 'what for?' cf. _49_ 1.--boun Diou:_ Provençal for _bon Dieu_.

_38_ 31 _tron de ler:_ more properly _tron de l'er_, a Provençal oath = _tonnerre de l'air_, 'thunder of the air!' A Provençal newspaper with the name _Lou Tron de l'Er_ appeared in Marseilles in 1877-1878.

_38_ 32 _longtemps:_ cf. note to _40_ 17.--_en:_ anticipates _des pirates_; cf. note to _32_ 5.

_39_ 4 _un brave garçon:_ cf. note to _3_ 12.

_39_ 8 _tire-vieille:_ 'man-rope,' one of the side ropes on the gangway of a ship. _Tire-vieille_ (_tirer_ + _vieille_,' that which helps old women to mount') is often misspelled _tire-veille_ (_tirer_ + _veille_, 'pull and take care').

_39_ 17 _tourmentait:_ 'tormented,' 'twisted and turned.'

_39_ 23 _barbaresque:_ 'Barbary.' _La Barbarie_ ('Barbary') = _États barbaresques_ is a general term formerly applied to the North African states: Morocco, Algeria, Tunis, and Tripoli.

_39_ 24 _Michel Cervantes:_ in 1575 Cervantes was captured by Barbary pirates and carried to Algiers. His five years of slavery afforded him materials for "Don Quixote" and other works; cf. note to _10_ 13.

_39_ 20 _sous le bâton de:_ 'under the cudgel used upon.'

_39_ 26 _devait:_ cf. note to _18_ 2.

_40_ 1 _Saavedra:_ upon his return from Algiers in 1580 Cervantes assumed the additional surname of _Saavedra_ from one of his ancestors, always signing himself thenceforth _Cervantes Saavedra_.

_40_ 4 _dut tressaillir:_ 'must have leaped', cf. note to _2_ 10.

_40_ 14 _à peine Tartarin eut-il mis:_ cf. note to _5_ 32.

_40_ 17 _Arabes ... M'zabites:_ the aborigines of Algeria, three quarters of the population even now, are the Berber race, including the Kabyles (_19_ 14) in the north, the Mzabites, purest Berbers of all, in the south, and the marauding Tuaregs (_11_ 6) in the Sahara. The Mzabites, the heretical Puritans of

Algerian Mohammedanism, are seen everywhere as honest petty traders and workers in street industries. The Arab conquest about 700 A.D. made Arabic the dominant language of all North Africa to this day--an important fact to remember--and introduced the Arabs as a permanent population along the north edge of the Sahara. The conquest by Turkish pirates about 1500 A.D., with subordination to the Sultan of Turkey till 1669, brought in very few Turks; the pirates were a mixture of various Mohammedan nations with renegades from the Christian nations. The "Moors" of to-day in Algeria are their descendants; the ancient Moors were Berbers. During the centuries of pirate rule, and earlier, negroes were brought in as slaves; Mohammedan custom favored setting them free in a few years if they became Mohammedans. The overthrow of the pirates by the French in 1830, and the French conquest during the next thirty years, caused most of the few Turks to leave the country, and started an influx of Europeans from the Mediterranean countries; Daudet notices especially the Minorcans (_Mahonnais_ from the city of Port Mahon).

_40 22 _charabia:_ borrowed from the Spanish _algarabía_, which means properly 'Arabic,' then, by extension, any unintelligible 'jargon.' The French word is usually applied contemptuously to the dialect of Auvergne (cf. note to _27_ 14).

_40_ 23 _invraisemblables:_ lit. 'unlike the truth,' 'improbable', then 'strange,' 'outlandish', of German _unwahrscheinlich_.

_40_ 26 _se faire comprendre:_ cf. note to _7_ 25.--_barbares:_ 'barbarians,' the word used by Greeks and Romans to designate uncivilized peoples. Not to be confused with barbaresque.

_40_ 28 _du latin de Pourceaugnac:_ 'Pourceaugnac Latin,' meaningless Latin such as that which Molière introduces into some of his plays. "Monsieur de Pourceaugnac" is the name of one of Molière's farces, and there is some Latin in it; but Daudet probably had in mind "Le Médecin malgré lui," II, 6. He uses the name _Pourceaugnac_ here because he likes the sound. _Rosa, rosae,_ is the type-noun of the first declension in French grammars of to-day, where we have ordinarily _mensa_ or _stella_. In Molière's time, as suggested by the passage of "Le Médecin malgré lui" referred to, _musa, musae_, was the noun commonly used.

_41_ 2 _Heureusement qu':_ _que_ is redundant, cf. _58_ 23.

_41_ 3 _canne de compagnon:_ 'stout cane.' When the young artisan (_compagnon_) set out on his travels (_tour de France_) to learn his trade, he carried a stout cane which is one of the principal attributes of _compagnonnage_.

_41_ 4 _dieu d'Homère:_ in the "Iliad" and the "Odyssey" the gods often intervene in the affairs of men.

_41_ 11 _tenant le milieu entre:_ 'a cross between.'

_41_ 12 _Zanzibar:_ capital, since 1832, of the Mohammedan power in East Africa, and place of entry for travelers to Central Africa in the middle of the nineteenth century; hence here representing the idea of an African capital, as Constantinople that of a Turkish capital.

_41_ 13 _en plein Tarascon:_ cf. note to _5_ 7.

_41_ 15 _la ligne:_ in the French and English armies the term la _ligne_, 'the line,' is applied ordinarily to the infantry of the regular army as opposed to the militia, cavalry, artillery, etc. In America _the line_ includes all that part of the regular army whose business is actual fighting.--_Offenbach:_ Jacques Offenbach (1819-1880), born at Cologne, a naturalized Frenchman, composer of light operas.

_41_ 24 _Crusoé:_ the final _e_ of English proper names terminating in -oe is ordinarily pronounced in French; cf. _Edgard Poé_ or _Poë_.

_41_ 28 _monter:_ the active use of this verb, 'carry up', cf. promener _74_ 26.

_42_ 1 _Gouvernement:_ the building in which are the offices of the provincial government. Cf. _70_ 8.

_42_ 4 _en avait vu de rudes:_ 'had had a hard time of it', with rudes supply some such noun as _choses_, anticipated by _en_; cf. note to _32_ 5.

_42_ 14 _il se fit servir:_ cf. note to _7_ 25.--_grande ouverte:_ 'wide open'; cf. _51_ 7.

_42_ 15 _Crescia:_ a wine-producing district near Algiers.

_42_ 21 _déjeuner:_ verb.

_42_ 22 _fréter:_ 'to charter,' a nautical term used here mock-heroically.

_42_ 26 _montait d'un bon pied:_ note the _de_ with expressions of measure, _haute de cinq doigts_ (_71_ 14) 'five fingers

high,' _il est plus grand_ (_plus âgé_) _de deux pouces_ (_deux ans_) 'he is two inches (two years) taller (older)'; cf. _95_ 8.

_42_ 28 _enfila:_ _enfiler_ = 'to thread (a needle, pearls, etc.)', then, 'to thread (one's way through arcades, crowded streets, etc).'

_43_ 2 _prit le faubourg:_ 'took the street which leads through the suburb.' _Faubourg_ meant originally the portion of a city outside the walled town (_bourg_); then also the street leading through this district. Cf. note to _49_ 7.--_route de Mustapha:_ 'Mustapha road', cf. note to _1_ 5. Mustapha is a suburb of Algiers, on the sea.

_43_ 4 _corricolos:_ _corricolo_ is the Neapolitan word (Latin 'curriculum, 'chariot'; see _curricle_ in Engl. dict.) for a sort of gig. --_fourgons du train:_ 'army wagons', _train_ = _train des équipages_, 'the train,' an army's equipment for the transportation of provisions and other necessities.

_43_ 5 _chasseurs d'Afrique:_ French light cavalry serving in Algeria; transl. 'Africa cavalry.'

_43_ 7 _Alsaciens émigrants:_ 'emigrating Alsatians'; contrast _émigrés alsaciens_ 'Alsatian emigrants.' After the Franco-Prussian war (1870-871), as a result of which Alsace became a German province, many Alsatians emigrated rather than submit to German domination. In 1871 about 11,000 natives of Alsace-Lorraine were granted land in Algeria. Daudet visited Algeria in 1861, before the Alsatians immigrated in large numbers.

_43_ 8 _spahis:_ 'spahis,' native cavalry in the French service, commanded by French officers.

_43_ 12-13 _bouchers:_ 'butchers.'--_équarrisseurs:_ 'slaughterers.' _Équarisseur_, probably because of a falsely imputed connection with Latin _equus_, is ordinarily used to mean 'horse slaughterer,' 'knacker.' The root of the word is, however, Latin _quadratus_, French _carré_, and an _équarisseur_ is properly 'one who cuts a beast into quarters,' one whose chief interest is in the by-products--hide, bones, fat, etc.

_43_ 20 _ne devaient pas être:_ 'ought not to be,' 'surely were not,' 'could not be', see note to _2_ 10.

_43_ 29 _crut devoir:_ 'thought he had better'; see note to _2_ 10.

_43_ 31 _Et autrement:_ cf. note to _21_ 10.

_44_ 1 _Vous avez tué? ... voyez plutôt:_ 'killed any? Oh, yes --some--just take a look for yourself.' With _pas mal 'not badly' cf. _j'ai tué pas mal de bécasses_ 'I killed quite a number of woodcocks.'

4_4_ 7 _c'est des tout petits:_ popular for _ce sont_, cf. _90_ 26.

_44_ 11 _en resta planté:_ 'stood rooted (to the spot)', cf. note to _12_ 31 _En_ = _de cela_, 'at all this', cf. note to _8_ 19.

_44_ 15 _se faisaient:_ 'were becoming', cf. note to _5_ 23.

_44_ 28 _Sous ... étoiles:_ 'in the dim starlight'--_leur ombre_ cf. note to _29_ 11.

_45_ 8 _en 1ui tirant la patte:_ _en tirant la patte au chevreau_, cf. _lui faisant battre le coeur_ _53_ 16.

_45_ 13 _que le lion l'entendît:_ colloquial omission of _ne_, which is regularly used with verbs of fearing, avoiding, etc, eg _j'ai peur qu'il ne vienne_ 'I fear that he may come.'

_45 15 _de plus belle:_ cf. note to _8_ 18.

_45_ 19 _Cela se baissait ... s'arrêtait net:_ an admirable description

_45_ 21 _a n'en pas douter:_ 'no doubt of it!' cf. note to _2_ 2.

_45_ 24 _En joue! feu!_ 'aim! fire!' _Mettre_ (_coucher_) _en joue un fusil_ = 'to aim a gun' _Mettre_ (_coucher_) _en joue quelque chose_ = 'to aim at a thing.'

_45_ 29 _Il en a!_ 'he has (caught) it!' 'he's hit!' LIT. 'he has some.'

_45_ 30 _en avait ... compte:_ 'had more than it wanted.'

_46_ 7 _venir a bout de:_ 'come to (the) end of' 'succeed '.

_46_ 8 _Il eut beau s'escrimer:_ on _avoir beau_ cf. note to _11_ 9. _Escrimer_ = 'to fence,' _s'escrimer_ = 'to exert oneself.'

_46_ 9 _ne s'ouvrit pas:_ cf. note to _5_ 23.

_46_ 11 _De guerre lasse:_ for _de guerre las_ 'tired of struggling.' Final _s_ was pronounced in Old French, after it was no longer pronounced in most words it still continued to be sounded in _las_ in the expression _de guerre las_ because of the presence of the feminine _guerre whence the erroneous spelling _lasse_.

_46_ 12 _dessus:_ adverb, cf. note to _1_ 6.

_46_ 19 _artichauts:_ the true or globe artichoke (not to be confounded with the Jerusalem artichoke) resembles a large thistle, and hence is well adapted to give the impression described in _44_ 26-27.

_46_ 24 _bastides, bastidons:_ Provençal _bastido_ = 'country house,' 'villa', Provençal _bastidoun_ is the diminutive, = 'little villa,' 'cottage.'

_47_ 6 _parbleu!_ euphemistic for _pardieu_, transl. 'of course!'

_47_ 8 _bourriquots:_ cf. Engl. _burro_, which is borrowed from the Spanish French _bourrique_ 'she ass' comes from the Provençal _bourric_ 'donkey' (Latin _burricus_ a kind of small horse.)

_47_ 11 _tout à la pitié:_ 'entirely one of pity', cf. _79_ 30.

_47_ 16 _tout ce que ... touchant:_ 'the most touching thing you could imagine.'

_47_ 18 _avait ... vie:_ 'had two farthings' worth of life left in him', _liard_, an ancient coin worth a quarter of a sou (i.e. of a cent), is usually translated 'farthing.'

_47_ 23 _Noiraud:_ 'Blacky,' a pet name often given to animals.

_47_ 28 _en marmotte:_ 'with a kerchief tied over her head.' This use of the word _marmotte_ is derived from the fact that Savoyard women who formerly traveled about the country with marmots (cf. note to _74_ 27) employed this form of head covering.

_48_ 1 _réclamant ... Mustapha:_ 'shouting for her donkey till all the echos of Mustapha rang.' _Réclamer a_ = 'to demand from.'

_48_ 6 _tarterfle:_ corruption of German _der Teufel_ 'the devil.' German was the language generally used by the Alsatian peasants before the war, though their sympathies were French (cf. note to _43_ 7) See "La Dernière Classe" and some of the other stories in "Contes du lundi."

_48_ 11 _Va te promener!_ lit. 'go take a walk!' transl. 'much good it did him!'--_sa vigueur le prouvait bien _'her vigor proved it (that she was deaf) conclusively.' 'To strike like a deaf person,' _frapper comme un sourd_, is said of one who uses the cudgel energetically and wildly, as if he did not hear the laments of his victim.

_48_ 17 _l'on s'entendit:_ cf. note to _16_ 29.

_48_ 21 _douros:_ say 'dollars' or 'cash.' A duro is a Spanish coin whose par value is now five francs, before 1871, a trifle more.

_48_ 20 _a deux lieues:_ cf. note to _4_ 8.

_49_ 1 _Ah! ben! merci:_ 'ah, indeed! no, thank you!' _Ben_ (pronounced like _bain_) is popular for _bien Merci_ in answer to a question (e.g. "will you have some more meat?") means "no, thank you!" Contrast English 'thank you,' which usually expresses assent--_pourquoi faire?_ cf. note to _38_ 21.

_49 7 _banlieue:_ distinguish _banlieue_, 'suburbs' in the sense now usual, the district of country surrounding a city and full of dependent villages, from _faubourgs_, 'suburbs' in the older sense, forming a continuous mass of houses with the main

city, and _un village_ (or _une ville_) _de_ (_la_) _banlieue_ from _un faubourg_. Cf. note to _43_ 2.

_49_ 8 _comme on en voit:_ cf. note to _32 17--_rameau:_ a branch hung out was used formerly and is still used to a certain extent as the sign of a country inn, of the English proverb "good wine needs no bush."

_49_ 11 _Au Rendez-vous des lapins:_ 'The Rabbits' Headquarters.' The original expression _à l'enseigne de_, 'at the sign of,' became by ellipsis _a_ plus the article, which takes the gender and number of the noun following e.g. _à la Belle jardinière, aux Armes de France._

_49_ 12 _O Bravida, quel souvenir!_ cf. _9_ 7.

_49_ 13 _de quoi:_ cf. note to _10_ 7.

_49_ 14 _ne se laissent pas abattre:_ cf. note to _7_ 25.

_49_ 24 _il faisait un soleil, une poussière:_ _faire_ may be used in almost any expression concerning the weather; _faire chaud, du soleil, du vent, de la poussière,_ etc. Here, 'it was so terribly hot, so dusty.'

_49_ 25 _d'un lourd:_ 'frightfully heavy', adjective used as an abstract noun, of such English usages as 'of a decided red.' On the suppression cf. note to _15_ 21.

_50_ 7 _fusils rayés à doubles canons:_ cf. note to _14_ 32. To rifle (_rayer_) a gun is to cut spiral grooves in the barrel.

_50_ 8 _complet:_ French law requires that only a certain number of passengers be carried on omnibuses. When this number is reached the omnibus is said to be _complet_, 'filled.'

_50_ 14 _Abd-el-Kader:_ the great leader of Algerian resistance to the French conquest. He surrendered in 1847, was carried to France as a prisoner by a breach of faith, was released in 1852 on his oath to make no more trouble, went to Damascus and lived there till his death in 1883, using his influence in favor of the French. (Note that he was alive when "Tartarin" was published.)

_50_ 19 _de toute la route:_ 'during the whole ride,' 'all the way.'

_50_ 21 _k'hol:_ 'kohl,' a powder used in the Orient from ancient times, particularly to darken the eyes, thus making them seem larger and more oblong.

_50_ 32 _Que faire?_ 'what was he to do?'

_51_ 3 _aux mains des:_ 'into the hands of the.'

_51_ 7 _s'ouvraient tout grands:_ 'opened wide', cf. _42_ 14.

_51_ 10 _à l'entrée de:_ 'at the beginning of.'

_51_ 14 _en se levant:_ 'as she rose.'

_51_ 15 _qu'il l'effleura de son haleine:_ lit. 'that it (_le visage_) touched him lightly with its breath', transl. 'that he felt her breath sweep lightly over him.'

_51_ 17 _prêt à tout:_ 'ready for anything.'

_51_ 18 _buffleteries:_ 'belts' (of a soldier's outfit), 'strappings.' _Buffle_, masculine, = 'buffalo' or 'buff leather.'

_51 20 _de:_ 'with', _jeter de_ = 'to throw with', cf. _69_ 10.

_51_ 28 _De quelques jours encore:_ 'for a few days yet.'

_52_ 7 _pied de trappeur:_ transl. 'hunting boot.'

_52_ 8 _se parfume:_ cf. note to _5_ 23.

_52_ 9 _quoi qu'il fasse:_ 'whatever he does,' i.e. despite all his efforts.

_52_ 10 _Maugrabine:_ 'Maghrebi girl' Maghreb is the Arabic name of the western part of the north coast of Africa.

_52_ 13 _il n'y a qu'un Tarasconnais ... capable:_ lit. 'there is only a Tarasconian capable', transl. 'only a Tarasconian would be capable.'

_52_ 17 _se ressemblent:_ 'look alike', cf. note to _7_ 2--_ces dames:_ cf. note to _16_ 13--_ne sortent guère:_ 'rarely leave their homes', _sortir_ = 'to go out,' 'to leave the house.'

_52_ 18 _ville haute:_ cf. note to _37_ 27.

_52_ 25 _Teurs ... forbans:_ 'fierce Turks with pirate like heads', cf. note to _1_ 5.

_52_ 29 _cité:_ 'city.' This term, in English as well as in French, is applied in some cases to the oldest portion of a city, eg 'the City' of London, 'the City' of Paris.

_53_ 3 _janissaires:_ 'janizaries,' the standing army of Turkey till 1826; a corps of most turbulent history, full of lawless arrogance toward civilians and Christians. The janizaries of Algiers became independent in 1669, and dominated the pirate commonwealth.

_53_ 5 _Huit jours durant:_ 'for a whole week.' _Durant_, 'during,' is emphatic when it follows its noun, cf. _61_ 7.

_53_ 6 _faire le pied de grue:_ 'stand and wait,' lit. to stand like a crane (i.e. on one foot.)

_53_ 7 _ces dames:_ cf. note to _16_ 13.

_53_ 9 _quitter ... bottes:_ shoes must be taken off (which is easy with Oriental shoes) before one enters a Mohammedan sacred place. Cf. Exodus

III, 5.

_53_ 11 _s'en revenait:_ Cf. _s'en aller_ _17_ 4, _s'en retourner_ _2_ 8.

_53_ 15 _tambours de basque:_ 'tambourines,' called 'Biscayan drums' because generally seen in the northern (Biscayan, Basque) provinces of Spain.

_53_ 19 _poterne:_ 'postern,' a back door, and then, by extension, any small door.

_53_ 23 _Tenons-nous bien:_ a phrase of warning to be on guard and ready, transl. 'ware Turks!'--_Il_: cf. note to _4_ 23.

_54_ 1 _Il y avait ... cherchait:_ 'for two long weeks the luckless Tartarin had been seeking.'

_54_ 4 _Voici:_ 'here is (how it happened).'

_54_ 6 _ni plus ni moins que l'Opéra:_ 'just as the Opera does.' The _Opéra_ is the famous Opera House in Paris, where a great masked ball is given every year.

_54_ 7 _de province:_ 'provincial' All France outside of Paris is disdainfully designated by Parisians as _la province_. With _province do not confuse _Provence_ (cf. note to _13 27)--_Peu de monde:_ 'few people.'

_54_ 8 _Bullier ... Casino:_ Parisian dance-halls--_vierges folles:_ 'frail sisters.' In the French version of the parable of the Ten Virgins (Matthew xxv, 1-12) the foolish virgins are called _vierges folles_.

_54_ 9 _chicards:_ 'dandies'--_debardeurs:_ men who unload wood, 'stevedores.' Conventionalized dandy and stevedore costumes were made popular as early as the thirties by the clever cartoonist Gavarni and were seen at all masked balls. The reference here is to frequenters of Parisian masked balls who have found it advisable to leave France (_en déroute_) and have carried their costumes with them.

_54_ 10 _se lancent:_ 'are launching out,' ='are getting started,' i.e. in a disreputable life.

_54_ 12 _Le vrai coup d'oeil:_ 'the real spectacle', _coup d'oeil_ = 'glance,' and hence 'view' such as may be taken in all at once.

_54_ 15 _tapis verts:_ the green coverings of the gaming tables--turcos: 'Turcos,' native soldiers of the French army in Algeria.

_54_ 16 _prêt:_ 'pay' of non commissioned officers and soldiers, called _prêt_ (cf. _prêter_ 'to lend') because advanced to them before it is due.

_54_ 18 _l'argent d'une charrue:_ 'the price of a plow.'

_54_ 20 _trouble:_ adjective.

_54_ 29 _à barbe de Père éternel:_ _le Père étetnel_ is, of course, God. The Middle Ages and the Renaissance did not scruple to represent him in sculpture and painting. Transl. 'with a long white beard.'

_55_ 7 _la garde qui monte:_ 'the guard coming up.' Note that a French relative clause is often to be rendered by a present participle in English e g, _je l'entends qui frappe_ 'I hear him knocking.' Cf. _6_ 10, _64_ 18, _68_ 9.

_55_ 8 _ces saturnales:_ 'this saturnalia' The Roman festival of Saturn was a penod of riotous license--_était venu s'égarer: 'had come straying', cf. _93_ 19.

_55_ 10 _s'en allait:_ for _allait_, cf. note to _17_ 4.

_55_ 13 _M'sieu:_ indicates by the spelling the usual pronunciation of _Monsieur_.

_55_ 15 _Après?_ 'Well, what have you to say?'

_55_ 17 _Je ne demande pas mieux:_ 'I don't ask (anything) better,' 'that's exactly what I should like to know.'

_55_ 25 _algarade:_ a word borrowed from the Spanish, the root being Arabic. It was originally a military expression meaning

a raid, but now is used more or less jocularly for a wordy attack. Transl. 'dispute.'

_55_ 26 _Me voilà bien avancé:_ 'I'm much farther along,' 'I'm much the wiser' (sarcastically).

_55_ 28 _ça:_ = _cela_, 'that,' 'the thing Gregory du Montenegro,' contemptuous when used of persons, cf. _69_ 32.

_55_ 30 _préince:_ Tartarin's Southern pronunciation of _prince_.

_56_ 1 _Allons!_ 'well!' cf. note to _36_ 18--_Partagez-vous ... question:_ the officer in disgust bids the prince and Tartarin to divide between them the twenty francs that are missing and let the matter drop.

_56_ 2 _qu'il n'en soit plus question:_ 'let's have no more talk about it', cf. note to _4 23_.

_56_ 6 _j'en fais mon affaire:_ 'I'll attend to this.'

_56_ 12 _Barbarin:_ when this work first appeared in serial form Tartarin was called "Barbarin." The name was changed when Daudet discovered that a family named Barbarin was living at Tarascon. See Introduction. The word _tartarin_ means the sacred or Arabian baboon.

_56_ 13 _souffla:_ 'prompted.' _Souffler_, 'to blow,' 'to breathe,' in theatrical parlance means 'to prompt.' _Le souffleur_ is 'the prompter.'

_56_ 14 _Entre ... mort:_ 'between us now it's a compact for life and death!'

_56_ 17 _Vous pensez:_ cf. note to _4_ 6.

_56_ 21 _terrasses:_ cf. note to _64_ 2.

_56_ 22 _salade russe:_ 'Russian salad,' a heavy fish and vegetable salad.

_56_ 25 _frisé au petit fer:_ 'with fineîy curled hair.' _Friser au fer_ = 'to curl with an iron.'

_56_ 26 _rasé à la pierre ponce:_ 'very closely shaven.' Pumice stone has from ancient times been used by the effeminate for smoothing the skin.

_56_ 27 _lui donnait un faux air de:_ 'made him look like', lit 'gave him a false air of.'

_56_ 28 _Mazarin:_ Giulio Mazarini (1602-1661), an Italian who became cardinal, and prime minister under Louis XIII and Louis XIV, talked French with an Italian accent. He wore the mustache and slight beard usual at that period.

_56_ 29 _les langues latines:_ pompously for _la langue latine_--_à tout propos:_ 'apropos of everything,' 'at every opportunity'--_Tacite:_ 'Tacitus' (54-140 A.D.), the famous latin historian.

_56_ 30 _Horace_ (64-8 B.C.) the Latin lyric poet--_Commentaires:_ the histories of the wars of Julius Caesar written by himself, with supplements by his officers, bear the Latin title _Commentarii_, i.e. 'Notebooks.'

_56_ 31 _héréditaire:_ transl. 'noble.'

_56_ 32 _depuis:_ adverb, 'since then', cf. note to _1_ 6.

_56_ 33 _en Altesse philosophe:_ 'in the role of philosophizing noble'; cf. note to _5_ 20.

_57_ 7 _bon:_ 'good natured,' 'kindly,' not 'good.'

_57_ 11 _On but sec:_ 'they drank hard.' _Boire sec_ means to drink pure wine, without the usual admixture of water.

_57_ 12 _au Monténégro libre:_ Montenegrin independence was frequently menaced by Turkey during the nineteenth century. In 1862, as a result of a short but disastrous war, Montenegro had been forced to sign a humiliating treaty of peace in which she virtually acknowledged the suzerainty of Turkey. Daudet was in Africa in 1861-1862, gathering materials out of which "Tartarin" grew. It is possible that he met there the prototype of Gregory brooding over the disgrace of his country, or, at least, pretending to do so. However, the character of the prince and the information given in _56_ 31 ff lead us to suppose that in Gregory's mind "a free Montenegro" means a Montenegro free from the existing constitutional authorities, rather than free from Turkish domination.

_57_ 14 _qu'on secoue:_ 'being shaken,' cf. note to _55_ 7.

_57_ 18 _Parlez-moi des:_ 'just trust'--_lever ... la caille._ 'start the game.' The usual expression is _lever le lievre_ 'to start the hare,' 'to uncover something hidden.' A loose woman is sometimes called _caille_ ('quail'), _caille coiffée_, hence the substitution of _caille_ for _lievre_.

_57_ 20 _aux Platanes:_ = _au restaurant des Platanes_, cf. _56_ 20.

_58_ 4 _Bon!_ 'that's nothing!'--_vous n'êtes pas homme:_ 'you are not the sort of man.'

_58_ 5 _on ... à bout de:_ 'we'll perhaps be able to dispose of', cf. note to _46_ 7.

_58_ 6 _lui achetant:_ cf. note to _5_ 27--_Allons:_ 'come now!' cf. notes to _36_ 18, _56_ 1.

_58_ 12 _Écrire ... simplement:_ 'just write to the lady.'

_58_ 18 _à mesure:_ 'as you go along', cf. note to _33_ 25.

_58_ 19 _que de bontés:_ lit. 'how many kindnesses!' transl. 'how good you are!' Cf. note to _10_ 24.

_58_ 23 _Fort heureusement que:_ cf. note to _41_ 2.

_58_ 26 _Lamartine_ (Alphonse, 1790 1869) famous French poet, prose writer, and statesman. His "Voyage en Orient" is the record of his travels in 1832-1833.

_58_ 27 _Cantique des Cantiques:_ the 'Song of Songs,' or 'Song of Solomon,' full of the Oriental phraseology of passion.

_58_ 28 _qu'il se pût voir:_ (= _pût se voir_) 'that could be seen,' 'that ever was seen', cf. notes to _4_ 23 (_il_ impersonal), _5_ 23 (_se voir_, reflexive with passive force).

_59_ 7 _Allons:_ plain imperative, not the exclamation cf. _58_ 6.

_59_ 15 _l'espérer:_ for this _le_ cf. note to _25_ 18.

_59_ 16 _du reste:_ 'besides.'

_59_ 29 _casse-tête à pointes:_ 'war club with spikes', cf. note to _2_ 20.

_59_ 32 _le haut de la ville:_ = _la ville haute_ (_37_ 27).

_60_ 5 _cour intérieure:_ Oriental houses are built in the form of a hollow square, the house surrounding the courtyard on all sides.

_60_ 8 _plus forte:_ 'stouter.'

_60_ 9 _ne fit que traverser:_ 'did no more than pass through,' 'merely passed through.'

_60_ 13 _sous les ramages ... fleurs:_ 'under the figures of her flowered dress'--_laissant deviner:_ cf. note to _7_ 23.

_60_ 14 _friande à point:_ 'dainty to the point of perfection.'

_60_ 15 _ronde de partout:_ 'round all over'--_narghile:_ 'nargile,' a Turkish pipe in which the smoke is drawn through water, a hookah.

_60_ 16 _toute:_ 'entirely.'

_60_ _chapter heading_ _Sidi:_ among the Mohammedans a title of respect, when addressed to a foreigner, about equivalent to Mr--_ben:_ Arabic, 'son of' 'Tartarin son of Tartarin.'

_60_ 24 _à la veillée:_ 'at the gossiping hour' _Veillée_ = a sitting up at night for work or pleasure, especially to tell stories.

_60_ 28 _voici ... déjà:_ 'already several years ago,' 'several years have already passed since then.'

_60_ 29 _dame du cru:_ 'native girl', cf. note to _26_ 6.

_61_ 2 _n'est autre que:_ 'is no other than.'

_61_ 4 _Qu'est-ce que vous voulez:_ 'what can you expect?' lit. 'what do you wish?' Cf. _75_ 18.

_61_ 7 _durant:_ cf. note to _53_ 5.

_61_ 9 _Annibal à Capoue:_ 'Hannibal at Capua.' After the battle of Cannae (216 B.C.) in which the Roman army was overwhelmed, Hannibal, the Carthaginian general, instead of following up his success, retired for the winter into Capua, where his army was demoralized by the enervating influences of the luxury loving city. Livy makes this to have been the cause of Hannibal's failure--a view now generally discredited.

_61_ 15 _confitures au musc:_ 'preserves perfumed with musk.'

_61_ 19 _se faisait des mines:_ 'made grimaces to herself.'

_61_ 23 _avait tout le temps de:_ 'had plenty of time to.'

_62_ 2 _la ville européenne:_ the part of the city inhabited by Europeans, as distinguished from _la ville haute_ _37_ 27, the Moorish quarter.

_62_ 9 _on ne peut plus satisfait:_ 'perfectly satisfied', lit. 'one cannot (be) more satisfied.'

_62_ 12 _il suffisait d'un regard:_ 'a glance was enough', cf. _il suffit d'un képi_ (_77_ 15) 'a military cap is enough.'

_62_ 14 _Circe._ 'Circe,' the enchantress, who by means of a potion transformed the companions of Ulysses into swine (Odyssey x).

_62_ 21 _se trouvaient être:_ 'proved to be', cf. note to _13_ 22.

_62_ 24 _tous:_ pronoun, for pronunciation cf. note to _20_ 13.

_62_ 26 _lui gagnaient son argent:_ 'won his money from him.'

_62_ 29 _le Prophète:_ Mohammed It is common in European literature to represent Mohammedans as paying to Mohammed the same sort of worship as Catholics pay to the highest saints. Cf. note to _83_ 8.

_62_ 31 _leur ... et:_ 'their white housetop which', lit. 'their terrace ... which acted as roof to the house and' _Terrasse_ is any artificial level place for spending time outdoors, whether a terrace or a flat roof such as characterizes Oriental architecture, cf. the less familiar meanings of _terrace_ in English.

_63_ 1 _en s'échelonnant:_ 'in tiers', cf. _4_ 13.

_63_ 4 _s'égrenait ... ciel:_ 'was diffused gently note by note through the sky.' _Égrener_ = 'to strip' grain from the head, grapes from the bunch--_minaret:_ the tower of a mosque. See next note.

_63_ 5 _muezzin:_ an officer of a Mohammedan mosque who calls the faithful to prayer by crying from the top of the minaret. Since the minaret is high and from the top the muezzin has a view of the roofs of the houses where the Mohammedan women spend a great deal of the time, blind men are sought for this office--_découpant ... dans:_ 'his white shadow standing out against.'

_63_ 6 _chantant la gloire d'Allah:_ cf. note to _92_ 1.

_63_ 12 _une sainte Thérèse d'Orient:_ 'an oriental St Theresa' St-Theresa (1515-1582) was one of Spain's greatest mystic poets.

_63_ _chapter heading_ _On ... Tarascon._ 'our Tarascon correspondent writes us.'

_63_ 17 _Par:_ cf. note to _10_ 22.

_63_ 18 _tout seulet:_ 'in solitary ease' _Seulet_, fem _seulette_, diminutive of _seul_ (cf. note to _33_ 27) The masculine is rarely used.

_63_ 19 _en spartene:_ 'of esparto cloth,' woven from esparto, a Spanish grass much used in the manufacture of mats, baskets, hats, ropes, etc.

_63_ 20 _cédrats:_ 'cedrats,' an especially fragrant citron (not melon).

_63_ 21 _balin-balan:_ Provençal, 'swaying.'

_63_ 22 _s'en allait:_ cf. note to _17_ 4.

_63_ 27 _Hé! monstre de sort:_ cf. note to _1_ 12--_on dirait monsieur Tartarin:_ transl. 'if that doesn't look like Mr Tartarin!'

_64_ 2 _sur la porte de._ = _sur la terrasse de_ transl. 'in front of.' Tables are spread on the sidewalk in front of French restaurants and cafes in fine weather.

_64_ 4 _He! adieu:_ cf. note to _13_ 7.

_64_ 6 _le voilà parti à rire:_ 'he burst out laughing.'

_64_ 9 _Qué:_ Provençal for _quel_.

_64_ 11 _Marco:_ a Provençal feminine noun, hence _o_ instead of _a_ Marca.

_64_ 15 _D'où sortez-vous donc:_ 'where under the sun do you come from?' (that you are so credulous).

_64_ 18 _qui s'allongeait:_ cf. note to _55_ 7.

_64_ 20 _Mettons:_ 'let's say.'

_64_ 21 _voyez-vous:_ 'see here.'

_64_ 24 _sa moue:_ cf. _3_ 11-14, _39_ 10.

_64_ 27 _faire dire:_ cf. note to _7_ 25--_au pays:_ 'at home' _Pays_ = native 'country,' 'province,' or 'district.' _La France_ (_la Provence, Tarascon_) _est mon pays._ Cf. note to _1_ 16.

_64_ 28 _collègue:_ = Provençal _coulego_ 'colleague,' 'comrade.'

_64_ 30 _quelques pipes:_ 'a few pipefuls'--_vous fera du bien:_ 'will do you good', contrast _ferez bien_ without _du_, line 22.

_65_ 4 _jurons du cru:_ 'oaths of his native land', cf. note to _26_ 6.

_65_ 5 _là-has:_ 'over there' in Provence.

_65_ 11 _lui sauta aux yeux:_ cf. note to _12_ 25.

_65_ 14 _n'a ... depuis:_ 'has not been heard from for', lit. 'has not given of his news since.'

_65_ 15 _Qu'est devenu:_ 'what has become of?' lit. 'what has become?' Cf. note to _93_ 7.

_65_ 23 _Tombouctou:_ 'Timbuktu,' the most famous city of central Africa, a French possession since 1893, in Tartarin's time only three Europeans had ever reached it, and one of these was killed two days after he left the city.

_65_ 24 _garde:_ subjunctive.

_66_ 6 _Le temps d'inspecter ... et l'intrépide:_ transl. 'only a moment to inspect ... and the bold.'

_66_ 7 _écrire deux mots:_ = _écrire un mot_ 'to write a line.'

_66_ 10 _la route de Blidah:_ 'the Blidah road.' Blidah is a city about twenty five miles southwest of Algiers. On _de_ cf. note to _1_ 5.

_66_ 12 _babouches:_ Turkish slippers, made of colored leather, without heels--_défroque:_ 'cast offs', properly, the possessions which a monk leaves behind at his death, then, by extension, what is abandoned disdainfully.

_66_ 13 _trèfles:_ 'trefoils,' an ornamental foliation consisting of three divisions, or foils (architectural term).

_67_ 2 _gros bleu:_ = _bleu foncé_, 'dark blue.'

_67_ 4 _moxas:_ 'blisters.' The word _moxa_ (originally Japanese) in English or French means a wad of cottony substance laid on any part of the body and set on fire for the purpose of counter irritation, its use is now out of date. In French the word may also mean the burn thus produced on the skin.

_67_ 5 _rotonde:_ properly, 'rotunda,' a round building surmounted by a cupola; then, also, the 'back compartment' of a stage coach.

_67_ 1 _dut se contenter de:_ 'had to content himself with'; cf. _80_ 14, _88_ 14. See note to _2_ 10.

_67_ 10 _Il y avait de tout un peu:_ = _il y avait un peu de tout. Il y avait de tout_ has about the same meaning--_trappiste:_ 'Trappist' (monk). The abbey of La Trappe, from which this austere order takes its name, was founded in 1140 in the department of the Orne (northwestern France).

_67_ 12 _Orléansville:_ a city on the Sheliff, a hundred and thirty miles southwest of Algiers.--_si charmante ... que fût la compagnie:_ 'however charming the company was.' Cf. note to _4_ 6.

_67_ 13 _n'était pas en train de:_ 'was not in the mood for.' Cf. _je ne suis pas en train de travailler_ 'I don't feel like working,' _je suis en train de travailler_ (cf. _18_ 4) 'I am (busy) working.'

_67_ 15 _brassière:_ the 'arm-strap' of the carriage; more commonly, the strap by which a knapsack or similar article is held.

_68_ 8 _les flancs ... qui se plaignaient:_ cf. note to _55_ 1.

_68_ 10 _vieille fée:_ read "Les Fées de France" in "Contes du lundi."

_68_ 18 _Joncquières_ (usually spelled _Jonquières_), _Bellegarde:_ small towns across the river from Tarascon, on the

road to Nîmes.

_68_ 19 _remis:_ more colloquial than reconnu.

_68_ 20 _du corps que vous avez pris:_ 'of the flesh you have taken on.'

_68_ 21 _coquin de bon sort:_ cf. note to _1_ 12.

_68_ 24 _Mais enfin:_ 'But, tell me.'

_68_ 27 _gré:_ a noun, 'liking,' used almost exclusively in prepositional phrases (_de bon gré_ 'willingly,' _à son gré_ 'to his liking,' and the like; cf. _malgré_) and in _savoir gré à quelqu'un_ 'to be grateful to a person': _je lui sais gré de m'avoir aidé._ Latin _gratum_ 'that which is pleasing.'

_68_ 31 _réactionnaires:_ 'reactionary.' This word means little to an American, but France has constantly been talking, more or less seriously, of reactions to previously existing states of affairs, as from republic to monarchy.

_68_ 32 _à mener:_ cf. _à lire_ _10_ 22--_une vie de galère:_ 'the life of (such as one leads on) a galley,' 'a galley-slave's life', cf. note to _1_ 5.

_68_ 33 _chemins de fer algériens:_ there were no railroads in Algeria when Daudet visited it in 1861, but between this year and 1872, when "Tartarin" appeared, several hundred miles of tracks had been constructed.

_69_ 2 _que je le regrette:_ 'how I long for it.' _Regretter_ = 'to regret,' 'to regret the loss or the absence of' a thing, hence 'to long for' a thing. For the anticipatory _le_ cf. note to 32 5.

_69_ 4 _il fallait me voir:_ cf. note to _24_ 3.

_69_ 5 _vernissées a neuf:_ 'varnished so that they shone like new.'

_69_ 8 _sur l'air de:_ 'to the tune of.'--_Lagadigadeou_ (pronounce _dèou_): the refrain of Desanat's version of Tarascon's most popular song may be translated as follows: _Lagadigadeou, la Tarasque--La Tarasque du Château--Un air de lagadeou--Qui résonne_ (resounds) _à tout rompre_ (cf. note to _2_ 2) _avec son tapage._ Notre-Dame du Château is a place of pilgrimage near Tarascon. _Lagadigadeou_ is meanmgless. For the _Tarasque_ cf. note to _3_ 25. For this song as a Provençal carter's song, see F. Gras, "The Terror," ch xxxiii.

_69_ 9 _que:_ cf. note to _5_ 1.

_69_ 10 _jetant d'un tour de bras:_ 'throwing with a swing'; of _à tour de bras_ 'with all one's might'; cf. note to _51_ 20.

_69_ 12 _allume:_ exclamation serving to encourage horses: 'quick, now!'

_69_ 15 _détaler:_ the opposite of _étaler_ (cf. note to _37_ 22), = 'to bring in goods exposed for sale,' 'to shut up shop,' and figuratively, in familiar discourse, 'to dash away,' 'scurry along'; cf. _94_ 13.--_grande route royale:_ 'king's highway.'

_69_ 17 _bornes kilométriques:_ 'milestones' or rather 'kilometer-stones.' --_ses petits tas ... espacés:_ 'its little heaps of stones at regular intervals'; broken stone for repairing the road.

_69_ 21 _maires:_ 'mayors,' presiding officers of communes (cf. note to _17_ 14).

_69_ 22 _préfet ... evêque:_ Nîmes is the chief city of the department (cf. note to _17_ 14) of the Gard, and therefore the seat of the prefect. It is also the seat of a bishop.

_69_ 23 _mazet:_ Provençal diminutive of _mas_; = 'little country house.' --_collégiens:_ 'schoolboys.' The French _collège_ (also the _lycée_) carries students from the beginning of their studies through a course which corresponds roughly to that completed in the second year of the American college.

_69_ 24 _tout frais rasés du matin:_ 'all (adverb, = _quite_) freshly shaved that morning.'

_69_ 25 _vous ... casquettes:_ transl. 'all of you gentlemen, the caphunters.'

_69_ 27 _la vôtre:_ i.e. _votre romance_, cf. pages 6-7.

_69_ 30 _Bédouins:_ nomadic Arabs in northern Africa and Arabia.

_69_ 32 _tout cela:_ cf. note to _55_ 28.

_69_ 33 _auquel ... rien:_ cf. _je ne comprends rien à tout cela_ 'I don't understand any of that.'

_70_ 1 _On me plaint:_ 'they begrudge me.'

_70_ 5 _brancards:_ a stage-coach has no _shafts. Brancards_ is used also for the two pieces of wood which connect the fore and after carriages of a vehicle, transl. 'body.' Daudet may mean simply 'pole.'

_70_ 6 _tenez!_ lit. 'hold!' An exclamation whose force varies greatly; transl. here 'just see that!'

_70_ 8 _gouvernement:_ 'seat of government', cf. note to _42_ 1.

_70_ 9 _plus rien:_ cf. note to _13_ 1.

_70_ 10 _lentisques:_ 'mastic trees,' small trees growing in the Mediterranean countries, producing a resin which is used in the manufacture of paints.

_70_ 14 _champoreau:_ a warm drink, coffee with a copious admixture of brandy, popular among the Europeans in Africa.

_70_ 21 _une cour de caravansérail:_ cf. note to _1_ 5. A caravansary is a building for the lodging of caravans. See "Le Caravansérail" in "Contes du lundi."

_70_ 29 _kousskouss:_ (_couscous_): meat cooked with flour, the national dish of the Arabs according to Daudet, "Paysages gastronomiques" in "Contes du lundi."

_71_ 2 _une place de jolie sous-préfecture:_ 'the square of a pretty little city,' 'the square of a pretty city about the size of a subprefecture'; cf. note to _17_ 14. For the construction cf. note to _1_ 5.

_71_ 4 _de petits soldats de plomb:_ 'little lead soldiers', cf. note to _1_ 5. The men drilling looked like lead soldiers when seen through the _vitres dépolies par la buée_, on account of their stiffness and the dimness of their outline in the early morning light.

_71_ 7 _ne sentait pas encore le lion:_ 'did not savor of lions yet', cf. _cela sent le camphre_ 'that smells of camphor.'

_71_ 8 _Plus au sud:_ not negative; cf. note to _13_ 1.

_71_ 13 _grosse comme le poing:_ 'as big as your fist.'

_71_ 14 _haute de cinq doigts:_ cf. notes to _26_ 5 and _42_ 23. --_serviette:_ a kind of 'portfolio' widely used in France by public officials, professors, and others, for carrying papers and books.

_71_ 15 _notaire:_ the position of the French notaire is more dignified than that of our 'notary', he performs some of the functions of the American lawyer.

_71_ 20 _regardait toujours Tartarin:_ cf. note to _11_ 12.

_71_ 21 _prit la mouche:_ transl. 'took offense.' _Prendre la mouche_ = 'to seize the fly,' 'to seize a slight occasion for becoming angry,' 'to become vexed easily.'

_71_ 26 _leur gaine:_ cf. note to _29_ 11.

_72_ 17 _Et toute la diligence de rire:_ 'and the whole stage coach laughed', cf. the Latin historical infinitive, used in place of the perfect. In French this infinitive is always preceded by _de_ and the clause is almost always introduced by _et, là dessus_, or a similar word. --_trois cheveux de Cadet-Roussel:_ the popular song called _Cadet-Roussel_, 'Young Roussel,' was composed on the basis of a local song by a soldier in the Northern Army of the revolutionary forces about 1792. Cadet Roussel has three houses, three coats, three hats, three hairs (two for his face, one for his wig, and when he goes to see his lady he gathers the three into a braid), three dogs, and so on.

_72_ 21 _Terrible profession que la vôtre:_ understand (_c'est une_) _terrible profession que la vôtre_ (_est_); cf. note to _21_ 19.

_72_ 23 _Bombonnel_ (d. 1890): undertook to free North Africa of panthers.

_72_ 27 _Té! ... connais:_ 'what! know him? I should say so!' For _té_ cf. note to _13_ 7. _Pardi_ is a euphemism (really a dialectal form) for _pardieu_; cf. _parbleu_, _47_ 6.

_73_ 3 _Tout juste!_ 'exactly!' cf. note to _83_ 5.

_73_ 15 _ce qu'il en est:_ 'how matters stand.' On _en_ cf. note to _8_ 19.

_73_ 20 _Chassaing_ (Jacques, 1821-1871): hunter of lions and panthers.

_73_ 24 _qu'est-ce que c'est donc que ... ?_ 'what, pray, is ... ?' disdainful; cf. _55_ 28.

_73_ 27 _Milianah:_ a city in the Zakkar mountains, about seventy-five miles southwest of Algiers. A comparison of the story of Tartarin's adventures at Milianah with the pages on that city in "Lettres de mon moulin" will show how many details have been borrowed from the notes Daudet took down during his stay in Algeria.

_73_ 30 _à regarder ... s'il:_ 'looking (to see) if', cf. note to _10_ 22.

_74_ 4 _loyal:_ 'honest.'

_74_ 11 _A quoi bon ... ?_ 'what (was) the good of ... ?' Latin _cui bono?_

_74_ 16 _train de derrière:_ 'hind quarters,' _train de devant_ = 'fore quarters,' of an animal; properly applied only to an

animal harnessed to a vehicle.

_74_ 17 _Qu'est-ce ... plus?_ colloquial construction; transl. 'what under the sun (_donc_) did they mean by telling me there were none left?'

_74_ 26 _promenaient:_ note the active use of this verb, cf. _monter_ _41_ 28.

_74_ 27 _Savoyard ... marmotte:_ the 'marmot' is a rodent inhabiting the Alps, related to the American woodchuck and prairie dog. Savoyards traveling through France with marmots remind one of our Italian organ-grinders with their monkeys. Cf. note to _1_ 8.

_74_ 28 _Le sang ... tour:_ 'the Tarasconian's blood boiled', lit. 'made only one turn.'

_75_ 2 _Au zouge de paix:_ '(take him) to the justice of the peace' (_juge de paix_).

_75_ 3 _nuit:_ he was blind.

_75_ 12 _Sitôt votre lettre reçue:_ 'as soon as I received your letter,' = _aussitôt que votre lettre fut reçue._

_75_ 14 _ventre à terre:_ 'at full speed'; so fast that the horses' bodies (almost) touched the ground.

_75_ 16 _donc:_ render by emphasis on auxiliary: 'what _have_ you done?'

_75_ 18 _Que voulez-vous?_ cf. note to _61_ 4.--_De voir:_ cf. note to _31_ 20.

_76_ 3 _Ce qui me va:_ 'what suits (pleases) me', cf. _ça vous va-t-il?_ (_91_ 3) 'does that suit you?'--_en matière de conclusion_ = _en manière de conclusion_ 'to bring the affair to a conclusion,' 'by way of conclusion.'

_76_ 4 n'en déplaise à mons Bombonnel: 'may it not displease Mr. Bombonnel,' 'with Mr Bombonnel's leave.' _Mons_ (the _o_ is nasalized and the _s_ is pronounced) is used contemptuously for _Monsieur_.

_76_ 7 _battre la plaine:_ 'beat the plain' (to rouse game); cf. note to _10_ 5--_Chéliff:_ most important river in Algeria, over 370 miles long.

_76_ 8 _Auriez-vous:_ cf. note to _15_ _chapter heading._

_76_ 24 _tuyas:_ any trees closely related to the arbor-vitae or American white cedar, here 'sandarac trees.'--_caroubiers:_ cf. note to _33_ 19.

_76_ 27 _Liban:_ 'Lebanon,' in Syria, formerly famous for its cedar forests with their far-reaching odors and its many streams, see the Song of Solomon, iv, 8, 11, 15.

_77_ 1 _brodées au fil d'argent:_ 'embroidered with silver thread.'

_77_ 2 _un faux air de:_ cf. note to _56_ 27.

_77_ 12 _tout son monde:_ 'all its servants'; cf. note to _54_ 7.

_77_ 14 _pas n'est besoin:_ for _il n'est pas besoin_ 'there is no need.'

_77_ 15 _Il suffit d'un képi:_ cf. note to _62_ 12.

_77_ 17 _la toque de Gessler:_ 'Gessler's cap.' Gessler is the Austrian governor of Swltzerland who figures in the story of William Tell. The Swiss were forced to salute his cap, which was placed on a pole.

_77_ 18 _allait son train:_ 'went on its way.' _Train_ = 'gait.'

_77_ 23 _bureau arabe:_ 'Arab office,' the French bureau for the Administration of affairs concerning the natives.--_au bon frais:_ strengthened form of _au frais_ 'in the fresh air.'

_77_ 25 _crut à un coup de main:_ 'thought it was an uprising'; cf. _94_ 27. _Coup de main_ = 'surprise,' 'sudden attack.'--_fit baisser:_ cf. note to _7_ 25.

_77_ 26 _mit ... en état de siège:_ 'proclaimed martial law in the city.'

_78_ 2 _se sauva ... jambes:_ 'ran away into the Zakkar as fast as he could.' For the Zakkar (a part of the Little Atlas) see note to _73_ 27.

_78_ 4 _ombre trouée:_ 'broken shade'; the light found its way in places through the foliage of the tree.

_78_ 8 _précisément:_ 'quite opportunely', cf. note to _83_ 5.

_78_ 15 _Comment voulez-vous ... ?_ 'how do you suppose ... ?'

_78_ 18 _Si maigre ... paraisse:_ cf. note to _4_ 6.

_78_ 21 _Demandez plutôt:_ cf. _44_ 1.

_78_ 23 _mouci:_ for _monsieur._

_78_ 31 _coup d'oeil:_ 'looks'; cf. note to _54_ 12.--_ne feraient pas très bien:_ 'would not do very well.'

_79_ 1 _Tant que vous en voudrez:_ 'as many as you like', note the future.

_79_ 3 _à quelques kilomètres:_ cf. note to _18_ 25.

_79_ 11 _pendus à:_ 'hanging from.'

_79_ 15 _une mesure à blé:_ 'a wheat measure', _une mesure de blé_ 'a measure (full) of wheat.' Cf. _2_ 6.--_des Kabyles qui s'éventrent autour:_ 'Kabyles slashing each other with knives (lit. cutting each other open) around it'; cf. notes to _55_ 7 (_qui_), _7_ 2 (_se_), _1_ 6 (_autour_).

_79_ 16 _une joie:_ = _une joie!_ ...; cf. _un Teur!_ ... _32_ 4, and note to _15_ 21.

_79_ 17 _se noyer:_ 'get drowned,' not 'drown himself.'

_79_ 20 _Par exemple:_ 'as luck would have it'; cf. note to _11_ 24.

_79_ 23 _tête de bédouin:_ 'Bedouin-like head'; cf. note to _1_ 5. This is a good example of Daudet's skill in finding striking simularities: the Bédouin (cf. note to _69_ 30) has a long, narrow head.

_79_ 27 _Toujours la folie orientale!_ 'his craze about things oriental was still with him!'

_79_ 30 _tout en haut_ = _tout à fait en haut_, cf. note to _47_ 11.

_80_ 1 _jambes à noeuds:_ 'knotty legs.'

_80_ 8 _étoupe:_ aptly characterizes the hair of a camel's hump.

_80_ 10 _Va te promener!_ cf. note to _48_ 11.

_80_ 13 _six cent mille dents:_ each Arab had 150 teeth! Which goes to show that Daudet himself was born not far from Tarascon. But it is to be remembered that _six cent mille_ is sometimes used merely to indicate a very large number, like English "thousands of."

_80_ 14 _dut:_ cf. note to _67_ 7.

_80_ 19 _devant:_ _devant_ for _avant, auparavant,_ is obsolete except in certain locutions such as _comme devant._

_80_ 25 _douar:_ 'douar,' an Arab village, composed of tents arranged with more or less regularity.--_plaine du Cheliff:_ the broad part of the Sheliff basin is in the half desert plateau between the Great Atlas and the Little Atlas. The picture which follows is interesting, it is overdrawn, however, since Algeria never was, and certainly is not today, as bad as Daudet paints it.

_80_ 27 _se compliquent d':_ 'are complicated by (the addition of).'

_80_ 28 _Zouzou:_ military slang for _zouave._

_81_ 1 _le sergent La Ramée, le brigadier Pitou:_ popular names for the French soldier, the English "Tommy Atkins."

_81_ 3 _su:_ 'known how,' 'been able.'

_81_ 5 _bachagas:_ 'bashagas' (Turkish for 'head agas' or 'heads of agas,' cf. note to _82_ 5), native chiefs of districts.--_se mouchent ... Légion d'honneur:_ 'gravely use their insignia of the Legion of Honor as handkerchiefs.' Like much in "Tartarin de Tarascon," this detail was extracted from the memorandum books which Daudet carried during his Algerian travels, again in "Un Décoré du 15 août" ("Contes du lundi") he declares that he repeatedly saw the _grand cordon_ used for the purpose here mentioned. The Legion of Honor was established by Napoleon (then first consul) in 1802. The insignia are a wide red ribbon from which is suspended a five-pointed cross.

_81_ 7 _font bâtonner:_ cf. note to _7_ 25.

_81_ 8 _cadis:_ 'cadis,' judges under Mohammedan law.

_81_ 9 _tartufes du Coran et de la loi:_ 'hypocritical respecters of Religion and Law.' _Tartufe_ is the hypocrite in Moliere's play of that name, the word is now used as a common noun to designate a person who pretends to be devout. The Coran (Koran) is the Holy Book of the Mohammedans, containing the revelations of Mohammed.--_quinze août:_ 'August 15,' Napoleon's birthday, now superseded by July 14, the national holiday, as the day on which the decorations of the Legion of Honor are distributed. Read "Un Décoré du quinze août," referred to in note to _81_ 5

_81_ 12 _kousskouss au sucre_: 'sweetened couscous'--_caïds_ 'caids,' Mohammedan military chiefs.

_81_ 13 _un général Yusuf quelconque_81_. 'some General Yusuf or other' Joseph Vantini (1810-1866), of Italian birth, was a French officer who played an active part in the conquest of Al-

geria _Yusuf_ (in French spelling, _Yousouf_) is the Arabic form of the name Joseph.

_81_ 19 _maquis_: ordinarily used only of the Corsican 'maquis', extensive areas overgrown with an almost impenetrable tangle of brushwood --_le grenier de la France_: the words of the enthusiastic promoters of Algerian colonization Algeria's famous grain producing region does not extend farther inland than one hundred miles, and does not include the part which Tartarin was now traversing.

_81_ 25 _sauterelles enragées_ cf. note to _24_ 23.--_mangent jusqu'aux rideaux_ 'eat the very curtains', cf._85_ 17.

_81_ 26 _en train de boire_ 'drinking', cf. note to _18_ 4.

_81_ 30 _tout entier à_ 'engrossed in'.

_81_ 31 _allait droit devant lui_ 'went straight ahead'.

_82_ 3 _dans les tribus_: 'in the (camps of the) tribes'.

_82_ 5 _agas_: 'agas' The _aga_ was formerly a great military chief in

Turkey, now the title is merely one of respect given to village magnates.

_82_ 6 _narghilés etc_ i.e. articles of the Orient and of the Occident.

_82_ 1 _Smyrne_: 'Smyrna,' important seaport in Asiatic Turkey, on the Aegean Sea, famous for its rugs and silks--_lampes-modérateur_ more precisely _lampes à modérateur_, 'moderator lamps' A moderator is an instrument for governing

the movement of machines, here, "a mechanical contrivance by which the passage of the oil from the reservoir to the burner is regulated or moderated to a uniform flow" (Oxford Dict).

_82_ 8 _sequins_: 'sequins,' an old gold coin of variable value, usually worth about $2 25, formerly issued by the Venetian republic (_zecchino_) and largely used in the Levant.

_82_ 9 _pendules à sujets, style Louis-Philippe_ 'clocks adorned with figures in the Louis Philippe style' Louis Philippe was king of France from 1830 to 1848.

_82_ 10 _diffas_: 'diffas,' among the Arabs of Africa receptions and feasts offered to men of rank The fantasia is an Arab equestrian Exhibition.

_82_ 11 _goums_ 'goums,' armed contingents supplied by Algerian tribes for the French army, and commanded by French officers.

_82_ 15 _Pont-Neuf:_ this 'New Bridge' is the oldest of the many which span the Seine in Paris. It was completed in 1604 by Henry IV, and figures in many legends of old Paris. _C'est vieux comme le Pont-Neuf_ has become a proverb.

_82_ 20 _faisant frrt!_ 'saying sst! (scat!).'

_82_ 23 _vers les six heures:_ = _vers six heures._ Cf. note to _23_ 16.

_83_ 3 _Plus de doute:_ cf. note to _13_ 1.

_83_ 5 _tout juste:_ = _précisément_ _78_ 8, cf. _73_ 3.

_83_ 8 _ex-voto:_ (sing. and pl. alike), 'ex-votos,' 'votive offerings'; an offering made in fulfillment of a vow. Latin _ex voto_; cf. Horace, _Odes_, _I_, v. The worship of saints in Mohammedan countries (where it ranks as a superstition rather than as orthodox religion) is mainly confined to the saint's tomb, or reputed tomb.

_83_ 12 _s'y refusa:_ = _se refusa à cela_ (cf. note to _2_ 29); 'refused to consent.'--_tenait à:_ 'insisted upon.' _Tenir à faire quelque chose_ = 'to desire strongly to do a thing,' 'to be determined to do a thing'; _tenir à quelque chose_ = 'to care greatly for a thing.'

_83_ 16 _Ceci fait:_ 'this done.'

_83_ 31 _pas de velours:_ 'velvet steps,' 'soft steps.'

_84_ 1 _qu'on égorge:_ 'having their throats cut.'

_84_ 3 _Tartarin l'était:_ 'Tartarin was' (it, that is, _ému_); cf. note to _chose_ = 'to _25_ 18.

_84_ 7 _en train:_ cf. note to _67_ 13.

_84_ 9 _encore:_ cf. note to _18_ 31.

_84_ 10 _tint bon:_ 'held his ground'; cf. note to _27_ 16.

_84_ 14 _se replie ... marabout:_ 'retreats as fast as he can to the marabout.' For _à toutes jambes_ cf. _78_ 2.

_84_ 17 _hydres:_ the Hydra of classical mythology was a water serpent with many heads, each of which, when cut off, was replaced immediately by two new ones.

_64_ 18 _A moi:_ 'help!'

_84_ 23 _filer:_ here, 'scamper off.' _Filer_ = 'to spin' (yarn), 'to uncoil,' and colloquially 'to take to one's heels,' 'to race'; cf. _88_ 27, _94_ 9.

_85_ 2 _au petit jour:_ 'at early dawn'; _au grand jour_ 'in full daylight.'--qu'il: cf. note to _5_ 1.

_85_ 6 _chameau à bosse simple:_ 'one-humped camel,' dromadaire _93_ 6.

_85_ 9 _le Christ:_ pronounced [krist]; always with the article (the Anointed).

_85_ 10 _Gethsémani:_ in the words _douta, pleurer_, Daudet refers to Christ's moral and physical recoil at Gethsemane. A Frenchman is not offended as we are by the flippancy of this reference to one of the supreme moments of Christ's life. Cf. De Vigny's "Le Mont des Oliviers."

_85_ 13 _d'en face:_ 'in front of him'; cf. _90_ 20.

_85_ 17 _jusqu'aux pantoufles:_ made 'even the slippers' shake; of _81_ 25.

_85_ 19 _Seul:_ while all trembled, Tartarin 'alone' did not.

_86_ 1 _Mahom:_ the most usual form of the name 'Mohammed' during the Middle Ages; retained, for effect, in the oath _par Mahom._--l'échappa belle: 'had a narrow escape'; cf. note to _8_ 18.

_86_ 3 _si ... n'avait envoyé:_ note the omission of _pas_ after the conjunction _si_; cf. note to _36_ 16.

_86_ 7 _l'homme à la plaque:_ 'the man with the badge,' the rural policeman.

_86_ 14 processive: (of _procès,_ 'lawsuit'), 'litigious.'--_avocassière:_ 'pettifogging'; _avocat_ = 'lawyer,' _avocasser_ = 'to practice law' (always in a depreciatory sense, cf. _bonasse_ _3_ 13).

_86_ 15 _la judiciaire ... se tripote:_ 'the dubious (lit. 'squinting') judicial system which is cooked up', cf. note to _5_ 23.

_86_ 16 _la bohème des gens de loi:_ 'the legal Bohemia.' Gypsies were supposed to have come from Bohemia; consequently any persons who lead an irregular life are called Bohemians. Thus, for example, the Latin Quarter of Paris, inhabited largely by artists and students, is called the "Bohemian Quarter."

_86_ 18 _sauterelles:_ cf. note to _24_ 23.

_86_ 19 _papier timbré:_ 'stamped paper.' A government revenue stamp, either printed on the paper (_papier timbré_) or affixed, must accompany French legal and commercial documents. _Timbre-poste_, masculine, = 'postage stamp.'

_86_ 20 _tiges de ses bottes:_ the locusts, _sauterelles_ (_1_ 18), eat a Plant jusqu'à la tige; Daudet is punning here on the two meanings of _tige,_ 'stalk' of a plant, 'leg' of a boot.--_déchiqueté ... maïs:_ 'stripped like a stalk of corn,' of whose foliage the locusts leave nothing but midribs and hanging fibers.

_86_ 27 _silo:_ a pit for storing grain. Since Goffart's work on the ensilage of green crops, published in 1877, the word has become familiar in America, our silo for green crops being usually above ground. As a punishment in the French army in Algeria,

men (sometimes more of them than could lie down on the bottom of the pit) were put into a pit and kept there while filth accumulated around them.

_87_ 2 _sans_ (_compter_) _les frais:_ 'plus the costs.'

_87_ 3 _piastres:_ 'dollars,' the Spanish coin also called _douro_ (note to _48_ 21); Frenchmen in America sometimes call the American dollar a _piastre_, _piastre_ also means the Turkish piaster (4.4 American cents).

_87_ 5 _judiciaires:_ 'judiciary'; i.e., offered to the judges.

_87_ 7 _au détail:_ 'piecemeal'; cf. _vendre en_ (_au_) _détail_ 'to sell at retail'; _en gros_ 'wholesale.'

_87_ 10 _y passèrent:_ 'went by the same road'; i.e., were sold.

_87_ 12 _cochinchinoises:_ 'from Cochin China,' a part of Indo-China, at the south of the Siam peninsula, a French colony since its conquest in 1859-1867.

_87_ 16 _ce qu'il advint de:_ 'what became of.' _Advenir_ is used only impersonally.

_87_ 19 _payer la diligence:_ 'pay for (his place in) the stage coach.'

_87_ 20 _encore:_ 'after all.'

_87_ 21 _d'un placement difficile:_ 'hard to dispose of.'

_87_ 25 _sur:_ the definitive edition also prints _sur_ here; _sous_ would seem to be the correct reading, cf. _66_ 13. It is

possible that the reference here is to figures worked into the pavement.

_87_ 28 _par_ (oftener à) _petites journées:_ 'by short stages.' _Journée_ = a day's march,' the original meaning of Engl. _journey._

_87_ 30 _s'était ... inexplicable:_ 'had conceived an inexplicable fancy for his master.' _Se prendre d'amitié pour quelqu'un_ = 'to take a liking; to a person.'

_87_ 32 _ne ... semelle:_ 'never more than a foot behind him,' lit. 'not leaving him by (the length of) the sole of a shoe.' For _de_ cf. note to _42_ 25.

_88_ 2 _à toute épreuve_ = _à l'épreuve de tout_ 'proof against anything.'

_88_ 3 _d'autant que_ (for _d'autant plus que_): 'so much the more that,' 'especially because.'--_rien:_ 'nothing '; cf. note to _13_ 1. _Il ne se nourrissait avec rien_ would mean 'he did not nourish himself with anything,' the introduction of _ne_ bringing the negation to bear upon the verb.

_88_ 7 _il lui en voulut de:_ cf. note to _36_ 10.

_88_ 8 _oie bridée:_ 'bridled goose' and figuratively 'ninny.' A feather is sometimes passed through the nostrils of a goose or a gosling (_oison bridé_) to prevent it from escaping through hedges. The ridiculous appearance which the fowl presents gives use to the figurative meaning. Cf. Rabelais's judge _Bridoie_ and Beaumarchais's _Brid'oison._ --le prit en grippe:_ 'took a dislike to him'; _grippe_ formerly meant 'whim,' 'fancy.'

_88_ 16 _huit grands jours:_ 'a whole week.' _Huit jours_ = 'a week,' _quinze jours_ = 'a fortnight.'

_88_ 20 _biskris:_ 'Biskran porters.' Biskra is a city in Algeria, at the edge of the Sahara. Many Biskrans settle in the coast cities, especially Algiers, where they obtain employment as porters; hence, _biskri_ = 'porter.' The Arabic suffix _-i_ corresponds to the English _-an_ or _-ite._

_88_ 22 _la patience lui échappa:_ 'he lost all patience'; cf. note to _4_ 24.

_89_ 2 _Le jour tombait:_ we say 'night was falling'; cf. _la nuit tombait_.

_44_ 16, and _à la tombée de la nuit_ _53_ 11.

_89_ 4 _des bruits de verres:_ 'clinking of glasses.'

_89_ 6 _qui chantait:_ 'singing'; cf. note to _55_ 7.

_89_ 9 _Tron de Diou:_ = _tonnerre de Dieu_ (cf. note to _38_ 31), a strong oath; 'by the thunder of heaven!'

_89_ 13 _tambourins:_ 'drums.' The Provençal and Algerian tambourin is a drum higher than it is wide. _Tambour_ _90_ 1 = _tambourin._ Cf. note to _53_ 15.

_89_ 29 _Digo-li ... moun bon!_ = _dis-lui qu'il vienne, mon bon;_ 'just tell him to come on, old fellow'; a Provençal challenge.

_89_ 30 _du premier_ (scil. _étage_): 'of the second floor.' The first floor of a French house is called the _rez-de-chaussée._

_90_ 2 _marseillais:_ 'dialect of Marseilles.' Not only did she know French, but even Tartarin's own dialect. The Provençal language comprises many dialects; that of Tarascon does not differ greatly from that of Marseilles.

_90_ 3 _Quand je vous disais:_ 'what did I tell you about ...?'

_90_ 9 _s'est ... sac:_ 'let himself be caught red-handed'; cf. note to _7_ 25.

_90_ 11 _à l'ombre:_ 'in prison' (lit. 'in the shade'), slang.--_maison centrale:_ prison to which prisoners who have been condemned to more than one year of detention are sent; transl. 'jail.'

_90_ 12 _tenez!_ 'hold!' 'let me see!' Cf. note to _70_ 6.

_90_ 14 _C'est donc ça:_ colloquial for _c'est donc pour ça,_ 'that's why.'--_ne ... ville:_ cf. _57_ 1-6.

_90_ 17 _sans quoi:_ 'otherwise,' lit. 'without which.'

_90_ 18 _votre histoire avec le muezzin:_ cf. the passage beginning _63_ 3.

_90_ 20 _d'en face:_ 'over there,' 'across the way'; cf. note to _85_ 13.

_90_ 23 _faisait des declarations_ (_d'amour_): 'made love declarations.'

_90_ 26 _c'est:_ cf. note to 44 7.

_90_ 28 _eut ... philosophe:_ 'made the gesture of a philosopher' (cf. note to _1_ 5); shrugged his shoulders.

_90_ 29 _si vous m'en croyez:_ 'if you'll take my advice.' _En_ is redundant, cf. note to _8_ 19.

_91_ 1 _Qu'à cela ne tienne!_ 'that makes no difference!'

_91_ 3 _ça vous va-t-il:_ cf. note to _76_ 3.

_91_ 5 _croustade:_ a sort of 'pie' with a very crisp crust--_sans Rancune_ lit. 'without rancor', transl. 'forget your ill will.'

_91_ 10 _fort avant dans:_ 'far on into.'

_91_ 11 _trois heures du matin:_ the regular hours for the muezzin's call are daylight hours, but two calls in the night are also made for the benefit of such pious persons as may be awake.

_91_ 12 _accompagner:_ i.e. to his lodging.

_91_ 14 _vengeance:_ Tartarin's vengeance is a delightful bit of humor.

_91_ 16 _monta encore:_ 'ascended still higher.'

_91_ 21 _Mostaganem:_ a city on the Mediterranean, west of Algiers.

_91_ 25 _curé:_ it is amusing to hear Tartarin apply the title of the respected French parish priest to the rascally muezzin. At home Tartarin would address the priest as _monsieur le curé._

_92_ 1 _La Allah il Allah:_ French transliteration of the Arabic words with which the Mohammedan confession of faith, 'There is no god but God, and Mohammed is God's messenger,' begins. Both parts of this confession of faith, especially the first part, are repeated more than once in the muezzin's regular call. The first part is misquoted in various forms, as here, by Euro-

peans who have been confused by the series of sounds. Note that Tartarin not only echoes the sound of this part, but parodies its sense in lines 3-4--_farceur:_ 'fraud.'

_92_ 3 _viédaze:_ a Provençal word, used of persons, = 'a good for nothing,' of things, = 'a trifle.' Here 'isn't worth a straw.'

_92_ 4 _carotteurs:_ 'pikers' _Jouer la carotte_ = to stake little (e.g. a carrot) in a game. _Tirer la carotte à quelqu'un_ = to get a small sum out of a person by making him believe some hoax. Note the play on words in _Teurs, carotteurs._

_92_ 9 _derniers:_ believers are few even in the upper part of the city (cf. note to _37_ 27).

_92_ 15 _La culasse:_ we should use the plural in English. Note this peculiarity of French style, cf. _la face des soldats était couverte de sueur_ 'the soldiers' faces were covered with sweat.' Cf. note to _29_ 11, and _92_ 12.

_92_ 16 canons turcs: cf. note to _40_ 17. These old cannon are set in the pavement of the quay as posts for the mooring of ships and for similar uses.

_92_ 24 _A peine vient-il de sauter ... qu':_ 'scarcely has he leaped when.' _A peine_ reenforces _vient de_. For the inversion cf. note to _5_ 32.

_93_ 5 _en carton peint:_ 'of painted pasteboard,' i.e. counterfeit.

_93_ 6 _dromadaire:_ the word is here used correctly according to the Academy's dictionary, which makes _dromadaire_ a name of the one humped species of camel. According to more

exact usage a dromedary is a high bred camel for special speed, usually of the one humped species but not necessarily so, in this sense Tartarin's beast can hardly claim the name.

_93_ 7 _que devenir:_ lit. 'what to become', transl. 'what to do with myself' Cf. _65_ 15.

_93_ 8 _Ne nous quittons plus:_ 'let us part no more' Cf. note to _7_ 2.

_93_ 15 _s'élançant a corps perdu:_ 'hurling himself headlong,' desperately.

_93_ 16 _de conserve:_ 'in consort' (with the captain's row boat). _Conserve_ in the sense of 'the action of preserving' survives only in this nautical expression, _naviguer de conserve._--'to sail in consort' (used of ships which sail together so as to help one another).

_93_ 18 _col:_ = _cou_, used in this sense only in certain fixed expressions, ordinarily = 'collar.'--_en éperon de trirème:_ 'like (cf. note to _5_ 20) the beak of a trireme.' _Eperon_ ordinarily means 'spur.' The ancient trireme was a galley with three banks of oars.

_93_ 19 _viennent ensemble se ranger:_ 'come to draw up together,' 'draw up together', cf. _55_ 8.--_aux flancs du:_ 'alongside.' Note the plural _flancs_, cf. _à ses côtés_ _37_ 26.

_93_ 21 _A la fin:_ 'I tell you.'

_93_ 22 _à mon bord:_ 'aboard.' _A bord d'un vaisseau_ = 'on board a ship.'

_93_ 23 _j'en ... zoologique:_ 'I will present him to the Zoological Garden.'

_93_ 29 _fût:_ subjunctive with _non pas que_.

_93_ 33 _afficher:_ 'make a show of', lit. 'to post'(_affiches_ 'placards')

_94_ 1 _mettait le nez:_ 'stuck his nose,' looked out.

_94_ 9 _un wagon de troisième classe:_ 'a third-class car.' In French trains there are cars of first, second, and third classes, the third being the cheapest. The cars were until recently divided into compartments from each of which a door (_portiere_) opened upon the station platform. These doors were provided with windows--_filant bon train sur:_ 'making rapidly for', cf. note to _84_ 23.

_94_ 11 _aux portières:_ 'at the door Windows', cf. note to _94_ 9.

_94_ 13 _détalait:_ cf. note to _69_ 15.

_94_ 14 _eu pleine Crau:_ 'in the heart of (cf. _2_ 2) the Crau.' The Crau is a vast, arid plain extending from the lower Rhone eastward. The stones which cover this plain are fabled to have been showered down by Jupiter to aid Hercules in his battle with the giant Albion.--lui tenant pied: 'keeping up with it.'

_94_ 15 _rencoigna:_ an old spelling of _rencogna._ The word is etymologically connected with _coin_; cf. English (Shakespearean) 'coign.'

_94_ 19 _Pas le sou:_ 'penniless'; _je n'ai pas le sou_ = 'I haven't a cent.'

_94_ 21 _Tarascon!_ for the electrifying sonorousness of this call cf. note to _1_ 1.

_94_ 27 _il croyait à:_ 'he thought it was'; cf. note to _77_ 25.

_94_ 29 _sympathique:_ 'friendly'; contains also the ideas of 'sympathetic,' 'congenial,' 'responsive.'

_95_ 4 _s'étaient monté la tête:_ _se monter la tête_ = 'to become greatly excited'; transl. 'had gone wild.'

_95_ 6 _dix ... une marmelade de lions:_ 'ten lions, twenty lions, a mass of lions.' _Mettre en marmelade_ = 'to smash to a jelly'; cf. _12_ 3.

_95_ 8 _de deux heures:_ cf. note to 42 25.

_95_ 12 _descendre à cloche-pied:_ 'hobble down.' _Clocher_ and _marcher à cloche-pied_ = 'to hop.'

_EXERCISES

I

TRANSLATION_

1. He has not found any. 2. What will he tell me? 3. They will go away every Sunday. 4. I told him what they were doing. 5. Some Tarasconians used to assemble and eat big pieces of beef. 6. This man makes (you) laugh and sing if you (_use_ 'on') are naturally superstitious. 7. Take some if you find any. 8. The cap will be sold (_use_ 'on') to the one who does it most often. 9. Will

you tell me what each one had at the end of his gun? 10. Throw it with all your might.

QUESTIONS

1. Qu'est-ce que les chasseurs font quand le gibier est rare? 2. Où s'allongent-ils? 3. Que mangent-ils? 4. Que boivent-ils? 5. Après le déjeuner que font-ils? 6. Qui est proclamé roi de la chasse? 7. Comment est-ce que le triomphateur rentre à Tarascon? 8. Qu'est-ce que les chapeliers vendent? 9. Qui leur en achète? 10. Qu'est-ce qu'il y a dans les greniers?

_II

TRANSLATION_

1. Great men are bored the rest of the time. 2. It's enough to make you die of excitement. 3. The fact is that a heroic soul like mine will scarcely enlarge its horizon at Tarascon. 4. He will seek to tear himself from his dream. 5. In the long run all he does to forget reality will serve only to keep him in a state of anger. 6. Do not give me bad advice. 7. He did nothing to alleviate his thirst for adventures. 8. The wind blows during the heavy summer afternoons. 9. How many times he forgets himself! 10. Let him come!

QUESTIONS

1. Qui s'ennuie? 2. Quelles sont la nature et l'âme de Tartarin? 3. Que rêvait-il? 4. Que faisait-il tous les dimanches? 5. Qu'est-ce qu'il faisait le reste du temps? 6. De quoi se bourrait-il? 7. Pourquoi faisait-il cela? 8. Que faisait-il par les lourdes après-midi d'été? 9. Qu'est-ce qu'il oubliait? 10. Qui étaient-_ils_?

_III

TRANSLATION_

1. She is beside herself. 2. Let him ring for his maid and ask for ('demander') his chocolate. 3. That will make Tartarin laugh while stifling his cries. 4. How ('comment') does it happen that he has never left? 5. He almost left Tarascon once. 6. He offered them to her. 7. He must have his chocolate every morning. 8. However, he never offered it to him. 9. Besides, he almost received a visit from the Tartars. 10. They come more and more quickly.

QUESTIONS

1. Savez-vous tricoter? 2. Pouvez-vous voir Jeannette? 3. Que fait-elle? 4. Pourquoi est-ce que Tartarin n'a jamais quitté la ville? 5. Qu'est-ce que les frères Garcio-Camus lui out offert? 6. Avec quels pays ont-ils des relations? 7. Quel est le plus grand avantage de la maison de Garcio-Camus? 8. Que faisait-on à l'approche des Tartares? 9. Pourquoi est-ce que Tartarin n'est jamais allé à Shang-Hai? 10. Quelle est la vie qu'il lui faut?

_IV

TRANSLATION_

1. At last he will come and stand before him. 2. They are face to face. 3. They looked at each other. 4. Both were standing, Tartarin on one side, the lion on the other. 5. Up to that time he had not yawned in his face. 6. He rose with an air of supreme contempt. 7. At first he was stupefied, but after a moment he rushed toward the door. 8. Do not stir. 9. The women themselves were somewhat reassured by his resolute attitude and approached the cage. 10. Say no more.

QUESTIONS

1. Qu'est-ce que le lion de Tarascon a fait quand il est arrivé devant la cage du lion de l'Atlas? 2. Est-ce que celui-ci avait peur de celui-là? 3. Comment est-ce que le lion avait regardé les Tarasconnais? 4. Pourquoi s'est-il mis en colère? 5. Qu'a-t-il fait? 6. Qui a fui? 7. Est-ce que Tartarin a fui? 8. Qu'a-t-il fait? 9. Comment les chasseurs de casquettes ont-ils été rassurés? 10. Qu'est-ce qu'ils out entendu?

_V

TRANSLATION_

1. Did the little boy wake with a start? 2. If he is very much afraid, he will ask for the light. 3. He was put to bed in the next room. 4. He intended to go to bed early. 5. That is ('voilà') a question which I cannot answer. 6. He had been gone from Tartarin for more than three months. 7. Don't move! 8. They imagined they had gone to Algeria. 9. After three months of waiting he began to pack his trunk. 10. When these (the latter) fired a shot, those (the former) closed their eyes.

QUESTIONS

1. Pourquoi est-ce que les garçons out demandé de la lumière? 2. Pourquoi est-ce que Tartarin n'est pas parti? 3. Quelle est la question délicate? 4. Qu'est-ce que Tartarin se figurait? 5. Que s'imaginait-il? 6. Qui était la victime du mirage et qui ne l'était pas? 7 Quand et pourquoi a-t-on commencé à murmurer? 8. Comment est-ce que les Tarasconnais out fait voir qu'ils ne croyaient plus à Tartarin? 9. Qui étaient impitoyables? 10. Qu'est-ce qu'un poltron ne peut pas faire?

_VI

TRANSLATION_

1. Suddenly he appeared on the threshold of the garden-gate. 2. He thought it his duty to offer some explanation. 3. His head was bare, and he wore wide trousers of white linen. 4. There was a great movement among the crowd. 5. I beg your pardon, that is not all; you have forgotten that there was also a _long_ blue tassel. 6. Besides, my eye-glasses bother me. 7. They obliged him to leave his pretty little home. 8. He was proud, but it was not apparent. 9. He did not turn, for at the bottom of his heart he cursed them. 10. I see that all is well.

QUESTIONS

1. Qu'est-ce qui est arrivé vers dix heures? 2. Pourquoi est-ce qu'il s'est fait un mouvement dans la foule? 3. Quelle était l'apparence de Tartarin? 4. Où portait-il ses fusils? 5. Qu'avait-il à la ceinture? 6. Est-ce tout? 7. Pourquoi est-ce que les lunettes étaient à propos? 8. Pourquoi est-ce que Tartarin n'a pas salué? 9. Aimait-il ses compatriotes? 10. Qu'a-t-il fait après avoir quitté sa maison?

_VII

TRANSLATION_

1. My reader would like to put the crossing of a great painter at the head of this episode. 2. Show me it first on board the _Zouave_, then show me how it was when Tartarin felt the first pangs. 3. Put it before my eyes. 4. In three days one can make the voyage from France to Algeria. 5. I shall show it to you struggling with the waves. 6. It begins to stand erect on the hero's skull. 7. As you

go farther into the open sea, the coast begins to look like something formless. 8. He is in the depths of his narrow cabin. 9. At the departure of the Zouave the sea became more rough. 10. As the boat left the port Tartarin went and leaned over the rail.

QUESTIONS

1. Voulez-vous me dire ce que c'est qu'un Teur? 2. Qu'est-ce que Daudet voudrait être? 3. Voudriez-vous savoir quelle position la _chéchia_ a prise à la sortie du port? 4. Qu'y a-t-il en tête de cet épisode? 5. Tartarin se portait-il bien pendant la traversée? 6. Quelle position la _chéchia_ a-t-elle prise au départ? 7. Quelle position a-t-elle prise dans le golfe du Lion? 8. Le flot que faisait-il? 9. De quoi le lit avait-il l'air? 10. Avez-vous jamais eu le mal de mer?

_VIII

TRANSLATION_

1. What is said is not always true. 2. Tartarin must have started with joy on debarking from the _Zouave_. 3. What is floating in the air îs not what you think. 4. Who are on the shore? 5. I can scarcely see what there is in the nets which the sailors are pulling in. 6. There was a Moor smoking his pipe on the quay. 7. He rose from among the stones, threw himself on Tartarin, and clung to his clothes. 8. They carried off his baggage. 9. Tartarin did not know how to make himself understood. 10. They threw outlandish names at his head.

QUESTIONS

1. Que dit-on de ce qui reste des grands hommes? 2. Pourquoi ce qui restait de Cervantes a-t-il dû tressaillir de joie? 3. Qu'y

avait-il sur la berge? 4. Les sauvages étaient-ils beaux? 5. Qui se disputaient ses bagages? 6. Que faisaient les uns? 7. Que faisaient les autres? 8. Qu'est-ce que Tartarin faisait? 9. Pourquoi ne pouvait-il pas se faire comprendre? 10. Quelles langues pouvait-il parler?

_IX

TRANSLATION_

1. There were wild beasts here, but they did not wait for Tartarin. 2. He remembered that he had not brought along a kid. 3. Great lion-hunters pull the kid's foot with a string. 4. Nothing came all the same. 5. Not being afraid, Tartarin cried louder. 6. Something black stooped in front of him. 7. That is surely a lion! 8. Suddenly Tartarin became silent. 9. Nothing answered the shot. 10. He was afraid and made a leap backward.

QUESTIONS

1. Qu'y a-t-il à gauche? 2. Comment Tartarin attendait-il le lion? 3. Qu'est-ce que les grands tueurs de lions faisaient? 4. Comment est-ce que Tartarin les a imités? 5. De quoi avait-il peur? 6. Qu'est-ce que l'objet noir a fait? 7. Était-ce le lion? 8. Comment savez-vous que c'était le lion? 9. Après avoir tiré le coup de feu qu'est-ce que Tartarin a fait? 10. Pourquoi la bête n'est-elle pas revenue?

_X

TRANSLATION_

1. Signal, and then get in. 2. You would have done better not to go to the city on foot. 3. Tartarin got into the first omnibus that

passed. 4. He perceived that there was a sailor at the back of the omnibus smoking cigarettes. 5. Opposite him there were some young Moorish women whose eyes he could not see. 6. The one who was sitting there thought she noticed that he was looking at her. 7. He had just spoken to the Maltese merchant with the heavy black beard at the risk of hearing him laugh. 8. From time to time he was cold. 9. What was he to do? 10. The eyes whose glance answered his were large and black.

QUESTIONS

1. Pourquoi Tartarin est-il monté dans l'omnibus? 2. Aurait-il mieux fait de ne pas monter dans l'omnibus? 3. Qu'est-ce qu'il aurait dû faire au lieu de monter dans l'omnibus? 4. Qui était dans l'omnibus? 5. Qu'est-ce que les dames mauresques venaient de faire? 6. Qu'a fait celle qui était assise en face de lui? 7. Pourquoi ne pouvait-il pas voir la figure de la dame? 8. Est-ce qu'il a vu son poignet? 9. Qu'est-ce que ses mouvements disaient? 10. Où Tartarin s'est-il fourré?

_XI

TRANSLATION_

1. He ended by turning his eye toward the table. 2. Their eyes make the gold pieces frisk. 3. The guard comes up because there are knives unsheathed and money missing. 4. One evening he strayed into the middle of this crowd. 5. The hero was thinking of the peace of his heart, when suddenly angry voices rose. 6. I am twenty francs short. 7. I ask no better. 8. He was proud to make the acquaintance of the prince whose title had dazzled him. 9. He turned toward Tartarin sneering. 10. Tartarin made a step for-

ward without producing the slightest impression upon the officer.

QUESTIONS

1. Quel était l'effet des terribles yeux? 2. Où le héros tarasconnais est-il venu s'égarer? 3. Pourquoi y est-il venu? 4. A quoi pensait-il? 5. Qu'est-ce qui a interrompu ses pensées? 6. Qu'est-ce qui vous manque? 7. Qu'est-ce que Tartarin a fait en apprenant que c'était le prince? 8. Le titre d'altesse a-t-il produit la même impression sur les autres que sur Tartarin? 9. Qu'est-ce que l'officier a fait quand le prince a prononcé son titre? 10. Qu'a-t-il fait quand Tartarin a dit «Je connais le _préince_»?

_XII

TRANSLATION_

1. The negress appeared on seeing the door open. 2. He retired after having knocked twice at the postern. 3. The gentlemen were led across the narrow court. 4. The lady in question seems to me smaller. 5. As a matter of fact, the suspicion came to me that she was not the same. 6. She seemed to him so pretty through the smoke which enveloped her entirely! 7. Tartarin bowed and placed his hand on his lips. 8. Baia dropped the amber mouthpiece without saying anything. 9. The only thing you ('on') could see any more was her white neck. 10. If you looked at her, she would laugh.

QUESTIONS

1. Qu'est-ce qu'Ali a fait? 2. Qu'est-ce que la négresse a fait? 3. Pourquoi semblait-il à Tartarin que ce n'était pas la dame qu'il avait vue dans l'omnibus? 4. Ce soupçon est-il resté longtemps

dans son esprit? 5. Quelle était l'apparence de la dame? 6. Qu'est-ce que Tartarin a fait en entrant? 7. Qu'est-ce que Baia a fait? 8. Qu'est-ce qu'on entendait chez les cafetiers algériens? 9. Depuis combien de temps Tartarin a-t-il quitté Alger? 10. Comment les Maures causaient-ils entre eux?

_XIII

TRANSLATION_

1. He refused to believe that, although the insinuation awakened melancholy in his great soul. 2. He found nobody who seemed ugly to him. 3. Sit down near the fountain, although you are a prey to remorse. 4. We hear from Tarascon that they have not heard from you for many months. 5. What has become of you? 6. So many of our fellow-countrymen gave some that I scarcely dare to ask them for it. 7. However, when they came to the fair they claimed to have known over there a man whose description tallied with his. 8. He was making for Paris. 9. When he had read that, Tartarin was ashamed of himself. 10. You think he is hunting lions in Africa.

QUESTIONS

1. En quittant Barbassou où est-ce que Tartarin s'est dirigé? 2. Quel était l'effet des jurons du capitaine? 3. En arrivant à la maison qu'est-ce que Tartarin a fait? 4. Comment a-t-il appris ce qu'on pensait de lui à Tarascon? 5. Que pensait-on de lui? 6. Quel était le sort de beaucoup d'autres qui étaient partis pour chasser les lions? 7. Les marchands nègres que prétendaient-ils? 8. Qu'est-ce que Tartarin a fait après avoir lu le journal? 9. Qu'est-ce qui lui a apparu? 10. Pourquoi avait-il honte de lui-même?

_XIV

TRANSLATION_

1. Is he going to begrudge me good horses? Never! 2. Nobody treats me well any more. 3. It's beginning again! 4. Instead of biting each other they would do well to take a roundabout way across the plains and stop at a farm. 5. If they did not fight, they would be able to make up lost time. 6. After which, he swam the river. 7. If you get wet, you will catch cold. 8. At night he feared the marauders, for he had to sleep under the open sky. 9. You could not lead the life I lead. 10. He could not do anything else.

QUESTIONS

1. Qu'est-ce que la diligence avait au lieu de ses chevaux d'autrefois? 2. Comment les chevaux arabes lui brisaient-ils ses brancards? 3. Quelle sorte de routes traversait-elle? 4. Où s'arrêtait-on? 5. Qu'est-ce que le conducteur faisait faire à la diligence? 6. Après l'arrêt que faisait-on pour rattraper le temps perdu? 7. Où fallait-il que la diligence couchât? 8. Qu'est-ce que les maraudeurs faisaient? 9. Jusque quand la diligence continuera-t-elle à mener cette vie? 10. Qu'est-ce que les Arabes en feront?

_XV

TRANSLATION_

1. After a desperate struggle a man broke through the crowd. 2. Tartarin himself was rolling on the ground. 3. He shook himself and sat down all out of breath. 4. As soon as he received the letter, he put aside the Arabs with a gesture. 5. What under the sun have you done? 6. You are mistaken; you are not a laughing-stock to the women and children. 7. On the contrary, you arrive

just in time to get into an ugly difficulty. 8. He tried to rescue ('arracher') the lion from the hands of the strange monks who were taming him. 9. There are hundreds of them in the convent. 10. He belonged to that convent whose ('dont') friars receive gifts which they never steal.

QUESTIONS

1. Où était le cordonnier juif? 2. Où a-t-on fait rouler Tartarin? 3. Qu'est-ce que le prince a fait? 4. Comment est-il arrivé ici? 5. Comment Tartarin a-t-il expliqué son action? 6. Qu'est-ce que le lion était pour les nègres? 7. De quel couvent faisait-il partie? 8. Qu'est-ce que les moines font dans ce couvent? 9. A quoi servent les dons reçus par les frères quêteurs? 10. Pourquoi les nègres ont-ils montré tant d'humeur?

_XVI

TRANSLATION_

1. After several strides the camel lengthened out his long knotty legs. 2. Tartarin picked himself up. 3. He felt himself grow pale, but had to resign himself. 4. Nothing could stop him any more. 5. One by one the Arabs gesticulated and laughed like madmen. 6. Tartarin clung to the hump and collapsed on it. 7. They had to give up the camel. 8. The old Orient had something fairy-like (about it), but nothing burlesque. 9. Out of consideration for Tartarin the prince wandered from plain to plain for nearly a month. 10. However bizarre their mount was, they felt that it was picturesque.

QUESTIONS

1. Qu'est-ce que le chameau a fait? 2. Qu'est-ce qui est arrivé à Tartarin et à la chéchia au bout de quelques enjambées? 3. Comment Tartarin se tenait-il sur le chameau? 4. Comment les Arabes ont-ils fait voir qu'ils s'amusaient à voir courir le chameau? 5. Tartarin se tenait-il droit? 6. Pourquoi nos tueurs ont-ils renoncé an chameau? 7. Quel était l'arrangement de la caravane? 8. Où Tartarin errait-il? 9. Quel est le caractère de l'Algérie française? 10. Comment les parfums du vieil Orient se compliquent-ils?

_XVII

TRANSLATION_

1. The hero awoke at dawn and saw that his treasure was gone. 2. The next day he saw that he had been robbed for the first time. 3. He began to weep bitterly. 4. Now, it was the prince that had deserted him in the heart of Africa. 5. He was sitting there with his head in his hands; suddenly he saw the camel looking at him. 6. Tartarin was stupefied on seeing the lion come forward. 7. He was ten paces from him, and made the saint's slippers tremble. 8. Everything was there in front of him. 9. Tartarin saw the big negroes running at him. 10. He had just slain the poor tame lion.

QUESTIONS

1. De quoi Tartarin s'est-il acquis la certitude en se réveillant? 2. Dans quel état se voyait-il? 3. De quoi doutait-il? 4. Qu'est devenu le prince? 5. Dans quelle position Tartarin était-il assis? 6. Qu'a-t-il vu? 7. Qu'a-t-il fait? 8. Après le coup de fusil qu'a-t-on vu dans l'air? 9. Qu'est-ce que Tartarin a aperçu? 10. Qu'est-ce que Tartarin a tué?

_XVIII

TRANSLATION_

1. Put not your trust in princes. 2. He raised his head and asked if the captain knew where the prince was. 3. I believe that he even let himself be caught. 4. Besides, I know he saw only the most disagreeable things. 5. Your affair with the prince is known; you must keep your eyes open mighty wide. 6. From the top of the penitentiary he could see only one side of the city. 7. Do that; otherwise he will see you somewhere. 8. He courted Baia from the top of the tower. 9. All that happened ('se passe') under Tartarin's nose. 10. If you'll take my advice, you'll return to ('en') France, for that is not the first time you have been fleeced.

QUESTIONS

1. Qu'est-ce que Tartarin a fait en apprenant que sa Mauresque savait même le marseillais? 2. Qu'est-ce que Barbas-sou a dit? 3. Où était le prince? 4. Comment l'a-t-on pris? 5. Qu'avait-il fait à Tarascon? 6. Qu'est-ce que cela fait comprendre à Tartarin? 7. Que faut-il faire en Algérie, d'après le capitaine? 8. Quelle est l'histoire du muezzin? 9. Quel conseil le capitaine donne-t-il à Tartarin? 10. Pourquoi Tartarin ne pouvait-il pas suivre ce conseil?

_XIX

TRANSLATION_

1. The strangest effect of the mirage is that it makes a man lie ingenuously. 2. Tartarin had killed only one lion and had sent the skin to Bravida. 3. The telegram had reached Tarascon two hours ahead of him. 4. The camel had preceded Tartarin without kno-

wing it, covered with dust and sweat. 5. He added that the camel had seen him kill all his lions. 6. Thereupon the camel hobbled down the station stairs. 7. That is what brought the Tarasconians' joy to the climax. 8. Tartarin calmly directed his steps toward his house, followed by his fellow-countrymen. 9. Tartarin, red with happiness, began the tale of his hunt 10. The Caphunters took his arm familiarly.

QUESTIONS

1. Quelle était la cause de tout ce bruit? 2. Pourquoi le Midi s'est-il monté la tête? 3. Quel drame le _Sémaphore_ a-t-il inventé? 4. Qu'est-ce qui était déjà arrivé quand Tartarin a débarqué à Marseille? 5. Qu'est-ce qui a mis le comble à la joie populaire? 6. Quel était sur Tartarin l'effet du soleil tarasconnais? 7. Qu'a-t-il dit? 8. Qu'a-t-il fait ensuite? 9. Comment s'est-il dirigé vers la maison du baobab? 10. Qu'a-t-il dit en commençant le récit de ses chasses?

END

Sources et licence

Texte : https://www.gutenberg.org/ebooks/10687. Domaine public (texte redistribue sans la marque Project Gutenberg). Mise en forme : liregratuitement.com. Tout ce que nous ajoutons reste libre.